de Saint-Tropez

SERIE IN THE TAR & LEEK SE

- 4 'SH

THE STATE OF LAND

or a transmitting €

大学》。\$**\$\$\$**

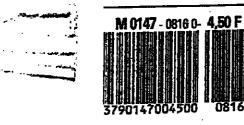
网络 经产品

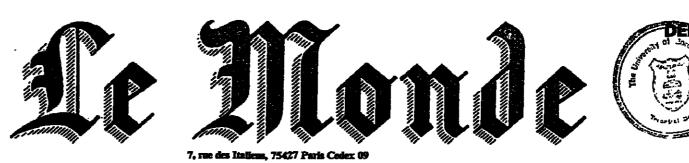
ميسويه بالماء المنتارات

V 1 25 12 - 25 15

 $_{\rm th}$ to F $^{\rm th^{\rm th}_{\rm p}}$

A. T. 512 4 1.





QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13856 - **4,50 F**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 16 AOUT 1989

en Irlande du Nord

Une guérilla menée

par des enfants

PAGE 16

CGT à la mode

Hewlett-Packard

« On n'est pas là pour mettre

des bâtons dans les roues >

PAGE 14

XXII. – Philippe Pétain

le plus illustre

des « grands chefs »

PAGE 2

L'Afrique du Sud après Pieter Botha

opposait le président Botha et le chef du Parti national, M. Frederik De Klerk, vient de s'achever per la démission effective, le mardi 15 août, du chef de l'Etat sud-efricain. Refusant d'invoquer des raisons de santé pour annoncer sa décision au pays, M. Pie-ter Botha a parlé sans aucune précaution de langage de son dif-férend avec le gouvernement, et s'est abstenu de désigner un successeur.

Le poste de premier ministre n'existant, plus, le choix des membres du cabinet s'est porté sur leur collègue de l'éducation, M. De Klerk, chef du Parti natio-nal depuis favrier. L'animateur de la formation au pouvoir assume l'intérim jusqu'à la désignation d'un nouveau chef de l'Etat par un collège spécial des trois Chambres — blanche, indienne et métisse — qui sont issues des élections législatives du 6 conseniers du 6 septembre.

Le départ de M. Botha après cette échéence était prévu, mais cet homme autoritaire n'a pas supporté jusqu'au bout la présence de plus en plus envahissante d'un dauphin qui n'avait guère sa sympethie. Par son mouvement d'humeur, il a pris le risque de placer dans une situation inconfortable, pour de la prochaine campagne électorale, le parti auquei il a voué sa vie.

Avant un scrutin auguel les Noirs ne participeront pas, les candidate de l'opposition auront un argument de plus pour parler l'immobilisme de le formation majoritaire. D'autres penseront, au contraire, que, sans l'avoir voulu, celui qui se défendait récemment d'être « un vieil homme boudeurs a rendu um ultime service à son parti : la crise a permis à M. De Klerk de montrer ses cepacités de chef et

Valgré la perplexité des Sud-Africains devant une querelle de famille réglée sur teurs donnent généralement M. De Kierk et son parti gagnants à des élections qui marqueront un tournant en raison de l'immensité des pro-blèmes à résoudre. M. Botha était un homme plus compliqué que ne le laissait supposer une présentation manichéiste de son action. Il avait aboli certains des aspects les plus choquants de l'apartheid et semblait douter, sur la fin, de la pérennité du système, mais il avait du mal à communiquer avec l'étranger, et même avec ses partisans sud-africains. M. de Klerk passe pour un partisan de la restauration du rôle du parti gouvernemental. S'il est confirmé dans ses fonctions, le dialogue entre l'exécutif et le Parlement devrait être plus

Dans l'immédiat, M. De Klerk doit préciser ses vues au sujet du Congrès national africain (ANC). principal mouvement nationaliste noir, interdit depuis 1960. Ce qui a mis le feu aux poudres entre lui et M. Botha est l'annonce de son voyage, le 28 août, en Zambie. où se trouve le quartier général des exilés. Le président de la Zambie, M. Kaunda, a sans doute l'intention de l'y entretenir d'un plan de paix de type namibien en Afrique du Sud. Il s'agirait d'un gouvernement de transition auquel participerait l'ANC avant l'élection d'une Assemblée constituante sur des bases démocratiques. Il est improbable que M. De Klerk puisse accepter un tel projet en l'état. Mais ses éventuelles contre-propositions montreront s'il incarne une nouvelle politique ou seuk changement de style.

(Lire nos informations page 4.)

Liban: la pression s'accroît

ce secteur ont été « rallumés », lundi 14 août, par les alliés libanais de Damas, qui s'inscrivent ainsi en faux contre la position du général Aoun, pour qui la confrontasaires français poursuivent leur mission en vue d'obtenir de la Ligue arabe (Algérie, Arabie saoudite et Maroc).

Le général Michel Aoun, pour sa part, tout en faisant l'éloge de l'initiative française, l'a trouvée insuffisante. Elle doit, a-t-il souligné, « être suivie par des sanctions politiques, économiques puis militaires ». Le chef du gouvernement des militaires chrétiens du Liban a fustigé les grandes puissances, « empereurs des temps modernes qui contemplent les gladiateurs ». Il s'est comparé à «un David face à plusieurs Goliaths », avec « Israël, spectateur content et complice bienveillant de la Syrie ». « On donne du temps à la Syrie pour étouffer le Liban, a-t-il ajouté, mais le Liban ne sera jamais étouffé et tout le monde sera couvert de honte. Ponce Pilate n'a pas été innocenté par l'Histoire. Il a été considéré comme un lâche. »

Une fin de bal qui a mal

tourné: Youssef Brakia, un

jeune Tunisien de vingt-trois

ans, a été tué dans la muit du

13 au 14 juillet à Thiez, près

de Cluses (Haute-Savoie)

d'un coup de couteau à

l'abdomen, alors qu'il s'inter-

posait dans une bagarre oppo-

sant un jeune Français d'ori-

gine algérienne et un jeune

Italien. Depuis, la vallée sem-

ble découvrir que si les Magh-

rébins sont bien intégrés, ils ne

seront jamais des Savoyards.

Si un jour le racisme s'exacerbe

ici, le chômage n'en sera certaine-ment pas la cause. Cluses (Haute-

Savoie) est une cité prospère. La

vallée de l'Arve, sur la route du

Mont-Blanc, on peut même espé-

rer poursuivre son expansion éco-

nomiques : sa spécialité, le décol-

CHANSON CRÉÉE A BEYROUTH LE 13 MAI 1989

DE LIBERTÉ ET D'ESPÉRANCE • UN DOCUMENT ÉMOUVANT

45 T CHEZ VOTRE DISQUAIRE

PHOTOS, TEXTES ET TEMOIGNAGES

BUY BEART ET LES ENFANTS LIBRES

CLUSES (Haute-Savoie)

de notre envoyé spécial

Dans le même ton, la radio de Damas a violemment attaqué lundi le général Aoun et le régime irakien », les accusant d'« exécuter » un plan sioniste au Liban visant à la * partition du pays et à sa transformation en un protectorat sioniste ». La radio syrienne réagissait apparemment à une déclaration du président Saddam Hussein d'Irak, qui a apporté, lundi, pour la première fois depuis que Bagdad a reconnu officiellement le gouvernement des militaires chrétiens comme unique gouvernement libanais. l'« appui total » de son pays au général Aoun.

> de notre envoyée spéciale FRANÇOISÉ CHIPAUX et nos informations page 3.)

Après le retrait du général Kiszczak

Pologne : le gouvernement pourrait être confié La tension

à un allié du Parti communiste

Tandis que Moscou donne des signes répétés d'impatience, la crise politique s'aggrave en Pologne. Lundi 14 août, le premier ministre désigné, le général Kiszczak - qui n'a pas rencontré comme prévu le président de Solidarité, M. Walesa, – a annoncé qu'il renonçait à former le gouvernement. Cette mission pourrait être consiée pour la première fois dans un pays de l'Est - à un non-communiste, M. Malinowski, chef du Parti paysan, allié traditionnel du PC et proche du général Jaruzelski.

Une économie totalement déréglée

de notre envoyé spécial

Malgré la période des vacances, bien entamée, la Marszalkowska grouille de monde. C'est l'avenue des grands magasins et des grands hôtels, mais on y trouve aussi ces nombreux petits commerces qui prospèrent depuis quelques années au centre des villes.

Installés dans des caravanes ou des échoppes, des vendeurs de hot-dogs, de boissons fraîches, de légumes, ont pignon sur rue. De vieilles paysannes vendent à

même la rue des pulls de laine tricotés à la main.

Non loin de là, à la hauteur de la halle Mirowska, l'un des grands marchés de Varsovie, les étalages gorgés de tomates, d'aubergines, de tous les fruits et légumes de la saison, attendent une clientèle de préférence pas trop regardante

La coopérative d'Etat, propriétaire de la halle, loue depuis quelques années déjà, et au prix fort, les emplacements à un type de commercants nouveau pour la

HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 5.)

les plus débrouillards, d'alier se

vendre au-delà de la frontière. En

somme, la quiétude tranquille

d'un coin béni de Haute-Savoie,

écolo par nature, traditionaliste

par goût de son histoire locale, de

son artisanat du bois, de ses mon-

tagnes. Il y a longtemps qu'on ne

va plus à pied surveiller les vaches

à l'alpage, mais en 4 x 4 toutterrain. Tous les chalets sont

vendus ou loués. Cluses habite ses

hauteurs, une couronne de

chose de la sérénité suisse sans la

Dans ce décor alpestre un peu

baroque qui aurait pu abriter

l'adolescence de Sissi l'impéra-

Suisse.

Le Népal asphyxié

Un différend avec l'Inde bloque les échanges du pays **PAGE 15**

La criminalité au Brésil

Les « pistoleiros » de la forêt amazonienne

Le Monde

SCIENCES ET MEDICINE

Le reportage cosmique de Voyager-2 Incendiaires et pyromanes

Pages 11 et 12

Le sommaire complet se trouve page 16

Violents combats sur plusieurs fronts

sur le réduit chrétien

Au lendemain de la bataille de Souk-el-Gharb, la pression s'accroît sur le réduit chrétien. Tous les fronts de tion est strictement libano-syrienne. Entre-temps, les émisun cessez-le-feu et réactiver les efforts du comité tripartite

(Lire l'article

RITAL! BEUR! hameaux d'où elle surveille le dynamisme de ses PME. Quelque

Le meurtre d'un jeune Tunisien dans une vallée des Alpes

Xénophobie tranquille en Haute-Savoie

précision, fait le bonheur de l'industrie suisse qui étale ses usines à un quart d'heure d'autoroute. • On pourrait encore

embaucher, assure un patron,

letage, la petite mécanique de créer de nouvelles boîtes, pas de danger de crise... » A peine plus de 4 % de sans-emploi entre les monts et la valiée; des générations de décolleteurs après des générations d'horlogers et, de

PANCHO

trice, quelques-uns des ingrédients de l'intolérance et de l'incompréhension qui font les conflits interethniques sont pour tant apparus cet été.

PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 6.)

Le festival des films « non commerciaux »

tente à air conditionné, la Fevi,

La fréquentation des salles L'après-midi, sous une immense de cinéma baisse, mais celle des festivals augmente. A Locarno, en Suisse, on a compté près de deux cent mille entrées, du 3 au 13 août. Des milliers de spectateurs se sont enthousiasmé à des films considérés comme « non commerciaux ».

LOCARNO de notre envoyé spécial

Le succès grandissant du Festival de Locarno - entre cent cinquante et deux cent mille entrées cette année - vient sans doute de la formule à trois étages, trois lieux de rencontre toujours pleins à craquer : le matin au Rex, dans une saile de sept cents places, on redécouvre le passé, une brillante

compétition consacrée aux nonveaux réalisateurs, porteurs ou non d'avenir. Le soir enfin, sur la Piazza Grande, qui contient sept mille places (mais pour Mystery Train et Nuovo Cinema Paradiso plus de huit mille cinq cents personnes s'y sont glissées, record absolu!), sont projetés des films déjà consacrés ailleurs, ou une copie restaurée d'Autant en emporte le vent. Le carillon de l'église voisine, l'écran géant, une brise estivale, la présentation des artistes, tout concourt à une atmosphère ludique. En ce sens, Locarno confirme l'attrait dans le monde pour les festivals, alors que la fréquentation (hormis aux Etats-Unis) ne cesse de chuter dans les salles.

C'est le caractère exceptionnel rétrospective Preston Sturges. d'une projection unique - redou-

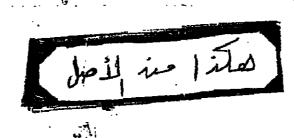
blé ici par la beauté du cadre qui est irrésistible pour le public trois mille spectateurs suivent la helvète. Ainsi, dans ce pays trilingue où la plupart des films alémaniques ne sortent plus en Suisse romande, Locarno est le seul lieu où le fossé culturel entre les communautés s'efface et où les amateurs découvrent la production

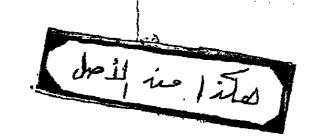
Mais cette manifestation toujours aux aguets qui a su reconnaître très tôt les tenants du nouveau cinéma en leur donnant ses grands prix (de Stanley Kubrick à Milos Forman, de Glauber Rocha à Alain Tanner, de Krzystok Zanussi, à Jim Jarmusch, comme l'atteste un fort volume de 645 pages consacré à l'histoire du Festival) rencontre quelques difficultés pour sa sélection.

MICHEL CIMENT.

(Lire la suite page 8.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA: Marce, 5 dk.; Turdele, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Aumiche, 20 sch.; Belgique, 30 fc.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 426 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espegne, 160 pes.; G.-B., 60 p.: Gricos, 150 dc.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 200 L.; Libya, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 fc.; Peys-Bas, 2,25 fl.; Porrugal, 140 asc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde. 12,50 cs.; Subsee, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY),





ANS, **GUERRE**

IÉE TERRIBLE

La victoire de Verdun donne à Philippe Pétain une stature nationale. En avance sur son temps dans la stratégie, soucieux des conditions de vie du fantassin, marqué profondément par les mutineries de 1917, il devient après la Grande Guerre le véritable patron de l'armée française. Le 18 juin 1940, Paul Reynaud le nomme vice-président du conseil, dernière étape de la carrière politique du maréchai avant qu'il n'obtienne les pleins pouvoirs.

E vainqueur de Verdun, celui grace à qui les assaillants de 1916 n'ont pas passé, celui grâce à qui le moral de l'armée française en 1917 s'est ressaisi pour la victoire, le maréchal Pétain [...] est désormais à mes côtés comme ministre d'Etat, vice-président du conseil. Mettant toute sa sagesse et toute sa force au service du pays, il y restera jusqu'à la

Dans ce discours radiodiffusé du 18 mai 1940, alors que le moral des Français est anéanti par la percée sur la Meuse, Paul Reynaud se sert du plus illustre des « grands chefs » encore vivants. On trouve dans cette présentation tous les thèmes du maréchalisme ordinaire, qui en quelques semaines deviendra une maréchalolatrie délirante. Et l'ombre portée de son action pendant les années noires, la politique de collaboration, le Vichy répressif puis policier, ne facilitent pas la tâche de qui veut présenter le Philippe Pétain d'avant 1940.

Peu à dire des six premières décennies de sa vie : après l'enfance, à dix années garnison. Né en plein milieu du XIXe siècle, le 24 avril 1856, il demeurera, par bien des aspects, un homme de ce siècle. Issu d'un milieu paysan, né en Artois, aux limites du pays minier, le monde des révolutions industrielles ne sera iamais le sien.

AYANT perdu sa mère très jeune, il fut élevé par un oncie abbé. A onze ans, il fera ses humanités chez les jésuites de Saint-Omer, avant de préparer Saint-Cyr chez les dominicains d'Arcueil. Il ne semble pas être sorti de chez les bons pères habité de grands débats métaphysiques, et si, pour lui, une bonne messe n'a jamais fait de mal à personne », il fut tout au plus un catholique non pratiquant. Il y avait surtout acquis une langue classique que l'absence de fioriture rend parfois très sèche. Après Saint-Cyr, il mena une vie de garnison ordinaire, ne partit jamais en terre coloniale. Il fut tout de même invité en 1908 - il était alors lieutenantcolonel - à professer un cours d'infanterie à l'Ecole de guerre. L'armée était sa véritable famille, il en portait, comme les officiers de sa génération, la moustache à la gauloise ; on ne s'étonnera pas qu'il ait été antidreyfusard.

La Grande Guerre, comme on le sait, en fera un « grand chef ». En août 1914, colonel un peu obscur, il mena son régiment avec suffisamment de maîtrise, dans le repli qui suivit la bataille des frontières, pour être fait général de brigade. En mai 1915, le 33 régiment, qu'il commandait, parvint à reprendre deux villages, un des rares succès de cette offensive : sa promotion flatteuse au grade de général d'armée couronnait moins la méthode utilisée que les résul-

Verdun lui donna sa stature nationale. Placé en urgence à la tête de la Ile armée, il gagna la bataille d'usure lancée en février 1916 par le Kronprinz et devenue le symbole de la Grande Guerre. La postérité retient l'image du salut qu'il adresse, du perron de la mairie de Souilly, son QG, aux troupes empruntant, dans les deux sens, la Voic sacrée qui relie Bar-le-Duc à Verdun ; ou bien encore la chute célèbre de son ordre du jour du 10 avril 1916 : - Courage, on les aura! -

Les polémologues soulignent qu'il fut alors en avance sur son temps; il ne voulait pas faire en 1914 la guerre qui avait été manquée en 1870; il récusait la nécessité de l'offensive pour l'offensive, théorie dominante dans l'état-major français; et l'analyse réaliste des conditions du terrain l'avait conduit à accorder une importance primordiale au - feu



Philippe Pétain en 1940.

estime plus dangereuse que ne l'aurait été un revers à Verdun le convainc qu'il peut dorénavant être un recours; il se sent désormais conscient de sa valeur.

Et si les appétits de Foch, rencontrant la volonté de Clemenceau de promouvoir l'offensive, le privent de finir la guerre en généralissime, il recevra comme il convient les vivats délirants des Parisiennes et des Parisiens quand il descendra les Champs-Elysées sur son chevai blanc (« Monsieur Monestir ») lors du défilé de la Victoire, le 14 juillet 1919. Il avait alors soizante-trois ans, et affirmait qu'il entendait goûter une retraite somme toute bien méritée. Il avait pu acheter la villa « L'Ermitage », à Villeneuve-Loubet, dans le Midi, et les joies des vendanges ne lui déplaisaient

Mais il menait aussi à Paris, logeant square de Latour-Manbourg, à quelques pas des Invalides, une vie mondaine active, fréquentant à la fois les beaux esprits et les hommes politiques : il était un hôte relativement assidu du « dîner Bixio » et encore plus des « déjeuners Paul Hervieu », que l'on disait de tonalité «centre gauche». Il se lia avec Louis Barthou, avec l'ambassadeur Maurice Paléologue, le sénateur Henry Lémery, le dessinateur Jean-Louis Forain, le dramaturge Maurice Donnay, les romanciers Henry Bordeaux et Abel Hermant, Paul Valéry enfin.

Les femmes également appréciaient ce militaire aux superbes yeux clairs. Il se plaisait, en tout cas, beaucoup en leur compagnie et avait - comme bon nombre d'officiers - meublé de nombreuses conquêtes la vie de célibataire qu'il mena jusqu'à la soixantaine. Ceux de ses biographes qui sont sensibles aux mérites virils de leur héros rapportent que, dans une des conversations qu'il eut avec son gardien à l'île d'Yeu, il se serait vanté d'avoir fait l'amour à quatre-vingtsix ans, en 1942 pour être précis, ajoutant que ce petit exploit était le résultat

Ce célibataire endurci s'était quand même marié en septembre 1920 avec Eugénie Hardon, « Nini », de vingt et un ans sa cadette, qui lui avait préféré, en

extrême), relayée par l'Action française et le Journal, qui avaient du poids, prit pour mot d'ordre : « C'est Pétain qu'il nous faut! ». Après 1937, on retrouve son nom dans les organes du eamp national », symbole d'un ralliement possible contra la Francia de la contra la sible contre le Front populaire. Du côté des politiques, c'est Pierre Laval qui joue sur lui. Les deux hommes se rencontrent en 1931, participent au gouvernement Doumergue, s'accordent sur bon nombre de points. Dans les combinaisons qu'élabore Laval figure presque toujours Philippe Pétain. Mais le « Maréchal » entendait ne pas laisser entamer son crédit dans ce qui lui semblait des opérations aléatoires, pour ne pas dire dou-teuses. Et, s'il ne désavous aucune de ces campagnes, il prit grand soin de n'en cautionner aucune. Il fut somme toute un bon ministre dans le gouvernement formé par Gaston Doumergue après le 6 février 1934 : il fit passer la solidarité gouvernementale avant son appartenance à l'armée, au point de rogner sur les crédits de la défense et les retraites

des anciens combattants.

'HOMME qui répétait à l'envi qu'il ne faisait pas de politique était en fait prudent et habile en politique. Et. à la différence de bien des « grands chefs », Pétain parla peu, gardant pour lui les critiques qu'il avait envie de formuler. A fortiori, il ne se mêla ni de près ni de loin aux complots divers montés contre le régime. Il acquit la réputation d'être un « maréchal républicain », moins clérical que ses collègues. La gauche s'en enticha aussi parce que, comme le dira avec pertinence Paul Reynaud en 1945, « il était l'homme de la défensive, et que la défensive était de gauche ». Lorsqu'il fut nommé, en mars 1939, ambassadeur à Burgos (où il fit montre d'habileté), c'était à qui lui adresserait le plus de louanges : « Un tel ambassadeur juche tout de même un peu trop haut l'apprenti dictateur auprès de qui humain de nos chefs », écrit Léon Blum; et l'Humanité s'indigne de « l'humiliation infligée à la France de voir son soldat le plus honoré attendre le bon vouloir du traître Franco ».

Pourtant, une de ses rares interviews - entre les deux tours des élections de 1936 - prônait, avec un argumentaire de droite tout à fait explicite, un « rassemblement national ». Les années 30 avaient renforcé son antiparlementarisme, et si le gouvernement Doumergue lui convenait parfaitement, c'est qu'il était « national » et voulait réformer l'Etat. La défection des radicana, provoquant la démission de ce gouvernement, l'avait ulcéré, et il avait même proposé de se passer d'eux, se voyant lui-même ministre de la guerre et de l'instruction publique. Tout un programme! Avec une culture profondément réactionnaire, ce qui semblait hii convenir, c'était une République autoritaire.

On affirmera volontiers, après la Libération, qu'il ne cessa de comploter contre la III^e République. L'assertion (trop commode) est fausse. On lui prêta de mythiques voyages secrets et une phrase disant qu'on aurait besoin de lui dans la seconde quinzaine de mai; si cette phrase a été prononcée, ce dut être après que Reynand l'ent convoqué le 1ª mai pour lui demander s'il ferait partie du nouveau cabinet. La suite, on la connaît. Sans doute fut-il madré et sut-il prendre la tête du clan de l'armistice. Mais il eut surtout l'habileté d'exploiter les failles du camp adverse, tout en jouant avec efficacité d'une stratégie hexagonale.

Il ne courait pas après le pouvoir pour le pouvoir, mais il se voyait depuis longtemps comme le recours qu'il avait été en 1917. Sa popularité, qui était grande et encore intacte, allait en faire le thaumaturge à qui se confier dans le maiheur. En réalité arrivait aux affaires un homme d'ordre, froid, pessimiste, ingrat à la fois par réalisme et par sécheresse de cœur, prisonnier d'une vision quasi exclusivement hexagonale, et tout à fait convaincu de sa valeur. Il avait tout ce qu'il fallait pour mener d'en haut la révolution culturelle qui était à ses yeux la sauvegarde de la « France éternelle ».

XXII - Philippe Pétain, le plus illustre des «grands chefs»

qui tue », à préconiser une stratégie défensive. Cette nouvelle tactique lui fit établir les lignes de défense en profondeur, et exiger un bombardement intensif avant toute attaque. Il y gagna parmi les combattants la réputation - essentielle - de savoir épargner ainsi le sang de ses hommes, ce qui le distinguait de la plupart des autres « grands chefs ». Et comme il sut, mieux que les autres aussi, s'intéresser d'un peu près aux conditions concrètes de la vie du fantassin, dans la mémoire des « poilus » s'imposa le sou-venir d'un chef humain, pas comme les autres. Il sera fait maréchal de France le 8 décembre 1918 avant d'entrer à la tête des troupes dans Mezz libérée. S'il reste pour l'Histoire le « vain-

queur de Verdun », il vant la peine d'étu-dier son action en 1917. On sait que le 17 avril 1917 débutaient, dans le secteur des monts de Champagne, ce qu'on a nommé les « mutineries », des refus collectifs d'obéissance, expression d'un razle-bol généralisé, déclenchée par l'offen-sive de Nivelle, qui, sur le Chemin des Dames, fit en trois jours 40 000 morts et 90 000 blessés, sans aucun gain de terrain. Cette crise de confiance fut vive (elle concerna la moitié des grandes unités) mais courte (un peu plus d'un mois, chacune des explosions de mécontentement durant trois ou quatre jours), et ne mit jamais en péril le front proprement dit; et le nombre total des mutins n'atteignit pas 40 000. Mais pour le haut commandement l'année 1917 demeura l' - année trouble -, qui avait vu remettre en cause l'autorité des chefs. Il accusait évidemment l'« humanitarisme » ambiant, la classe politique, trop molle, les socialistes. Pétain, nommé en catastrophe, le 11 mai, général en chef des forces françaises sur le front nord-est, saura se montrer plus perspicace. Son rapport du 30 mai, tout en dénonçant les « agents extérieurs » (« la presse [...], la CGT [...], l'effet déplorable produit aux armées par les missions des membres du Parlement [...] »), constatait : « On trouve incontestablement à la base de

Jean-Pierre Azéma

l'indiscipline des troupes la question des permissions. celle enfin, il faut l'avouer, des fautes de commandement au cours de nos récentes offensives. • Et il impo-sait l'arrêt immédiat des offensives, surveillait de près l'aménagement des permissions comme l'amélioration des

AIS dans le même temps, ou, plus exactement, après que le mouvement se fut apaisé, le 10 juin, il ordonnait - car entre le 8 juin et le 14 juillet c'était le général en chef, et non le président de la République, qui disposait du droit de grâce pour les condamnés militaires - que soient fusillés « pour le rétablissement du moral - (ce sont ses termes) les premiers condamnés à mort (ils seront environ soixante-dix), qualifiant même de - cérémonie expiatoire l'exécution, le 28 juin, de trois soldats et d'un caporal.

Car Philippe Pétain était d'abord et avant tout un homme d'ordre, que cette crise marqua de façon indélébile. Parvenu au pouvoir, il continuera d'en régler les comptes : les militants socialistes et syndicalistes, notamment les instituteurs, resteront pour lui les agents actifs de la subversion (alors que l'analyse sociologique des 550 condamnés à mort revèle un nombre écrasant d'« agriculteurs » et un seul cas d'instituteur). Il en gardera aussi une aversion marquée pour la classe politique, et en particulier pour les parlementaires : « Ces gens me donnent la nausée », écrit-il à sa future femme. Enfin, demeurera une haine tenace des socialistes, et de l'extrême gauche en général.

Mais 1917 lui apporte aussi autre chose : iusque-là, sa notoriété tenait à la prudence et au solide bon sens avec lesquels il accomplissait ses tâches guerrières. Venir à bout d'une crise qu'il

1901, un médecin dont elle avait divorcé à la veille de la guerre. Si les jugements portés sur la « Maréchale » par les fami-liers de Pétain divergent, il est certain qu'elle n'interféra jamais dans la vie publique de son mari.

L'Institut l'avait élu dès juillet 1919 (c'est même à cette illustre compagnie qu'il fera le récit des mutineries de 1917). L'Académie l'élira à l'unanimité au fauteuil de Foch, et, le 22 janvier 1931, tout le beau monde écouta Valéry le recevoir avec un discours très élo-

Mais Philippe Pétain resta surtout de fait, sauf peut-être entre 1931 et 1934, le véritable patron de l'armée française, à la fois comme vice-président du Conseil supérieur de la guerre (c'est lui qui aurait commandé en temps de guerre) et comme inspecteur général de l'armée, fonctions qu'il n'abandonna qu'en 1931 (à soixante-quinze ans !). Après qu'il eut été, en 1934, ministre de la guerre, ses avis gardèrent tout leur poids.

Et on peut estimer que cette influence incontestable fut désastreuse. C'est sans nul doute lui qui dicta à la France sa politique défensive, et il fut le père de la ligne Maginot, pour laquelle il obtiendra le gros des crédits votés. Si l'on excepte le relatif intérêt qu'il porta au développement de l'aviation, force est de constater que son horizon militaire avait été défini à la Grande Guerre. Devenu très dogmatique, lui qui avait tiré fierté de son pragmatisme ne comprendra pas les enjeux politico-militaires de la guerre de 40. Et s'il était parvenn à mater, en mai 1926, avec l'aide des Espagnols, l'insurrection d'Abd-El-Krim, cette campagne du Rif ne lui avait pas ouvert les yeux sur l'importance de l'Empire.

Son audience était telle que des publicistes et des hommes politiques cherchèrent, dans les années 30, à en faire leur porte-drapeau. En 1935, une véritable campagne de presse, lancée par la Victoire de Gustave Herve (un ex-militant d'extrême gauche passé dans la droite

REPERE BIBLIOGRAPHIQUE :

Richard Griffiths, Pétain et les Français, Paris, Calmann-Lévy, 1974, 445 p.

Demain: Le « Maréchai » acclamé

Etranger

L'aggravation du conflit libanais

La bataille s'étend à tous les fronts du « pays chrétien »

Commence of the second second

the state of the s

The second second

The same of the sa

Yale Ka

ACTOR SECTION SECTION

CALL STATE THE PARTY OF

The second seed to be seen to

The same of the sa

Appear to the second of the second

The second second second

area from the total

Control of the second

一 人名英格兰 化邻苯基酚基

10 15

- 10 E

and the second

the second of the second

1. 化二甲烷基基基

The state of the s

Miles des son stare :

A CONTRACTOR

Towns !

THE PERSON OF TH

A 2000 74

eine frankrijens

March ...

建一种

THE WAY PROPERTY.

(a) (a)

4. 33. **

Service Service

Man william profition .

The same of

The second second

-

THE PERSON NO. 17

क्षेत्रकारी स्थापना विकास विकास करते । विकास सम्बद्धाः

de notre envoyée spéciale

«La bataille est ouverte, il π'y a plus de ligne rouge. Cette affirma-tion d'un responsable du parti natio-nal social syrien (PNSS), parti libanais laïc, allié de Damas, dont les miliciens viennent d'ouvrir un nouvean front à l'est du «pays chré-tien», traduit bien l'évolution en cours an Liban où, aux duels d'artillerie, sont venus s'ajonter depuis dimanche des combats entre les brigades de l'armée libanaise fidèles au énéral Aoun et les alliés de Damas, épaulés par l'armée syricane.

Ouvert par des combats aux armes de tous calibres, le front de Bickfaya, tem par l'armée relevant du général Aoun et de Dour El Choueir, défendu par le PNSS, sou-tem par l'armée syrieme dans la montagne du Metu nord, à vingt-cinq kilomètres à l'est de Beyrouth, s'est ranimé lundi après-midi, alors que les lignes de démarcation séparant Beyrouth en deux secteurs, chrétien et à majorité musulmane, ont aussi été l'objet de violents com-

Le front nord, tenu principalement par la milice chrétienne des forces libanaises, a été aussi, dans la nuit de lundi à mardi, le théâtre d'un affrontement sans que l'on sache très bien, ce mardi matin, qui il a opposé réellement. Cela signifie tou-tefos que ce sont désormais tous les points d'entrée de l'enclave chrétienne – mille kilomètres carrés environ - qui sont devenus des pays chrétien, la très relative accalzones de combats, rétablissant de fait le blocus terrestre du «pays courte durée, les bombardements

à l'artillerie se poursuivent, ou préludent-elles à une offensive plus générale bien que limitée dans son avance pour tenter de démontrer que le chef du gouvernement militaire chrétien ne peut tenir et, en même temps, diviser le camp chrétien? La réponse est sans aucun doute dans les mains de Damas plus que dans celles de ses alliés qui, à l'exception de la milice druze de M. Walid Joumblatt, n'avaient pas jusqu'alors participé vraiment, militairement, an conflit on cours.

En ranimant les fronts du « pays chrétien », ceux-ci mettent tontefois en selle le conflit libano-libanais dont le général Aoun nie l'existence, privilégiant exclusivement l'affron-tement libano-syrien. La bataille de Souk-el-Gharb, dimanche, a de ce point de vue été révélatrice, tant les réactions observées à Beyrouth-Est (chrétien) et l'ouest (à majorité musulmane) étaient dans leur majorité opposées. Réel et profond, le sentiment antisyrien à l'ouest ne signific en ancun cas un appui an énéral Aoun et, à l'heure de la général Aoun es, a monte de bataille, le conflit confessionnel ou politique avec les partis laïcs, PC et PNSS, dépassait de loin le désir commun de voir le Liban enfin seul.

L'artillerie syrienne

Au lendemain de la betaille de Souk-el-Gharb, et des deux jours d'enfer vécus principalement par le mie n'aura en tout cas été que de hrétien».

reprenant sur une grande échelle dès

Ces opérations constituent-elles le milieu de la matinée. La « visite » des diversions pour fixer et «user» de journalistes prévue à Soulcel-les hommes du général Aoun dans Gharb a été vite annulée devant la l'attente d'une nouvelle offensive à reprise des tirs de l'artillerie

syrianne. En revanche, si l'armée relevant du général Aoun a bien « montré » neuf cadavres « et demi », il ne s'agissait pas, contrai-rement à ce qu'affirment sea médias, de soldats syriens, mais de miliciens du PSP, (Parti socialiste progres-siste druze de Walid Joumblatt) et du PC (Parti communiste libanais). Cela tend donc à confirmer que l'armée syrienne a bien appuyé de toute son artillerie l'offensive de ses alliés, mais n'y a pas participé en hommes sur le terrain.

Lundi matin, la région de Baabda, Yarzé, où se trouvent à la fois le palais présidentiel, le ministère de la défense et plusieurs casernes de l'armée, tentait tant bien que mai de pansor ses plaies et d'enterrer ses morts. Dans le sous-sol d'une église, c'est une mère et son fils de seize ans qu'on enterre vite, à la faveur de deux heures de calme. Dans l'assemblée restreinte, la colère et les larmes se mêlent. Ces deux victimes de « la guerre de libération », qui a fait à ce jour au minimum 710 morts et 3220 blessés, avaient cru trouver un refuge dans la petite église de Botchay, à quelques kilomètres de là, face à Souk-el-Gharb. Mais le toit de la vieille bâtisse, dont seul le clocher demente presque intact. n'a pas résisté à un obus de gros calibre, ensevelissant sous lui Saad et sa mère. Dans ce village fantôme d'où l'on peut voir toute la colline que domine Souk-el-Gharb, encore dans la fumée des incendies, rien n'a été épargné. Les rares habitants qui s'y accrochent sont terrés derrière leurs volets clos, et le silence, troné d'explosions sporadiques, est impres-

Tous les alentours du palais prési-dentiel et du ministère de la défense sont ravagés par les cratères des obus de 240 millimètres, les bâtiments du palais perdant à chaque

bombardement quelques pierres de plus. La mobilisation de la communauté internationale et les déclarations qui se multiplient n'impressionnent pas, en tout cas, les belligérants pour lesquels, des deux côtés. l'heure ne semble pas aux négocia-

« Le cessez-le-feu n'est pas un objectif national, il faut faire sortir la Syrie par la force », dit pour sa part le général Aoun qui appelle de plus en plus, dans ses multiples déclarations, à une intervention internationale, soulignant à toutes occasions la responsabilité des grandes puissances et la futilité de leurs initiatives si elles ne sont pas suivies d'actions.

A Damas où il est arrivé lundi, M. Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères, a déclaré de son côté que sa visite avait lieu - dans le cadre de consultations entre la Syrie, l'Iran et les forces nationales libanaises, en vue de faire face au complot de l'ennemi sioniste». M. Velayati a tenu, à cet égard, à bien insister sur le fait que l'affaire des otages n'était pas la priorité. Réunis lundi dans la capitale syrienne, les alliés de Damas ont, eux aussi, affirmé leur détermination à poursuivre la lutte jusqu'au bout pour faire tomber le général Michel Aoun.

L'intensification des pressions militaires sur le terrain, le développement des initiatives diplomatiques tous azimuts prouvent en tout cas qu'en entrant dans son sixième mois la « guerre de libération » déclenchée par le général Aoun, le 14 mars dernier, est à un tournant et que l'heure de vérité dans le bras de fer qu'il a engagé contre la Syrie se rap-

FRANÇOISE CHIPAUX.

Washington critique à nouveau sévèrement la Syrie

Les Etats-Unis ont de nouveau monde arabe », affirme le président évèrement critiqué, lundi 14 août, irakien dans un message au général le rôle de la Syrie dans les bombar dements au Liban, lui reprochant une escalade irresponsable de la violence - dans le pays. « La Syrie et ses alliés devraient s'abstenir de toute nouvelle escalade et accepter immédiatement les appels interna-tionaux et ceux de la Ligue arabe en faveur d'un cessez-le-feu », a déclaré le porte-parole du départe-ment d'Essi, M. Richard Boucher. Il a aussi demandé au général Michel Aoun et aux milices chrétiennes d'observer un cessez-le-fen et de « se joindre aux efforts de réconciliation politique entrepris par la Ligue arabe ».

M. Boucher a indiqué que les Etats-Unis étaient en contact avec plusieurs membres du Conseil de sécurité des Nations unies et avec le secrétaire général de l'organisation, M. Javier Perez de Cuellar, en vue d'une éventuelle réumon du Conseil pour discuter des combats. « Nous avons été en étroit contact avec la France au cours des derniers jours, comme au cours des derniers mois », a précisé le porte-parole.

Le porte-parole du département d'Etat n'a fait aucune allusion au rôle joué par l'Irak qui – depuis la fin de la guerre du Golfe – est devenu le principal allié arabe du général Aoun et son grand pourvoyeur d'armes. C'est d'ailleurs pour mieux marquer ce rôle que le président Saddam Hussein a annoncé lundi personnellement « l'appui total - de son pays an général Aoun, et ce pour la première fois depuis que Bagdad a reconnu officielle-ment le gouvernement des militaires chrétiens comme unique gouvernement libanais. « Mettre en échec les tentatives de Hafez el-Assad – qui ne visent qu'à provoquer la partition du Liban et à y semer la discorde – constitue une victoire non seulement pour les Libanais, mais pour tout le

irakien dans un message au général

Plus nuancé, le roi Fahd d'Arabie saoudite a appolé - tous les combat-tants libanais à déposer les armes et à mettre fin immédiatement aux hostilités », cela dans une allocution prononcée lundi soir à Djeddah devant le conseil des ministres saoudien. Qualifiant de « désastreuse » la situation au Liban, le souverain wahabite a affirmé qu'il « regrettait profondément la poursuite des com-bats au Liban, dans ce pays arabe frère, malgré tous les appeis et les différentes tentatives visant à faire cesser les hostilités ».

A Paris, M. Hamadi Essid, directeur de la mission de la Ligue arabe, a estimé • impossible d'admettre qu'une solution arabe sott impossi-ble • au Liban et a réclamé l'application des résolutions du Conseil de sécurité exigeant « le retrait de l'armée d'occupation israélienne aujourd'hui au Liban est intoléra-ble », poursuit M. Essid qui estime que «le Liban est une déchirure dans le tissu de l'arabité», un voile dont on se sert pour couvrir les crimes perpétrés contre les enfants de Palestine ».

Les émissaires français

Rentré à Paris dans la muit de dimanche à lundi, M. François Scheer a rendu compte lundi au ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, des entretiens qu'il avait eue à Damas avec le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk El-Chreh, et le viceprésident, M. Abdel-Halim Khaddam. Cette démarche n'a donné lier à aucun commentaire public du Quai d'Orsay. M. Dumas devait s'entretenir à nouveau mardi de la situation au Liban avec le président de la République.

A Ryad, le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, M. Thierry de Beancé, qui s'était rendu la veille à Rabat et à Alger, a rencontré lundi le prince Saoud al-Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères.

Le directeur de cabinet de M. Dumas, M. Jacques Andréani, était d'autre part attendu mardi à de la Fr réactiver le comité tripartite de la Ligne arabe (Maroc, Arabic saoudite, Algérie) semble partagé à Moscou où un porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Youri Gremitskikh, a estimé que ce triumvirat avait « besoin d'un soutien plus ferme et mieux coordonné de la communauté internationale». Après avoir exprimé « la profonde inquiétude de l'URSS face à la récente détérioration au Liban », il a estimé « urgent » de « concentrer tous les efforts pour aboutir à un cessez-le-feu ».

Un autre émissaire français, le ministre délégué à la francophonie, M. Alain Decaux, a remis lundi au pape Jean-Paul II, à sa résidence d'été de Castelgandoifo, un message du président Mitterrand. Il s'est entretenu pendant une quarantaine de minutes avec le pape, qui avait fait exception pour le recevoir alors que traditionnellement il n'accorde pas d'andiences à Castelgandolfo.

De son côté, M. Patrick Leclercq, directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au Quai d'Orsay, s'est entretenu lundi à Tunis avec le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi. Il devait également rencontrer le secrétaire d'Etat tuniien aux affaires étrangères chargé des affaires maghrébines, M. Mohamed Amamou.

La France mène ces missions en liaison avec ses partenaires de la Communauté européenne. Le minis-tère belge des Affaires étrangères a cependant fait savoir lundi qu'il souhaitait une « initiative » des Douze en faveur du Liban et qu'il avait pris contact avec la présidence française en ce sens. M. Dumas s'est aussi entretenu dans la journée avec son homologue britannique, M. John

POINT DE VUE

Pour une action concertée des Deux Grands

par Raymond Eddé député, ancien ministre et chef du Bloc national libanais

NE fois de plus, c'est la France, c'est le président François Mitterrand qui réveille les nations indifférentes au sort tragique d'un peuple qui se meurt depuis quatorze ans et dont le pays est membre « à part entière » de l'ONU. Il aura fallu que la rési-dence de l'ambassadeur des Etats-Unis soit bombardés pour que Washington condamne le « camage aveugle d'innocents > et dénonce ∢ l'emploi, à nouveau, d'armes de gros calibre, comme les mortiers de 240 millimètres qui font partie de l'arsenal syrien ». C'est la première fois que Washington ose, mais timidement, désigner la Syrie.

Le 20 mars 1989, six jours après l'offensive syrienne, l'Europe des Douze se contentait de se dire c gravement préoccupée per la détériora-tion de la situation au Liben... » sans mentionner, hélas, les forces syriennes. Dans ces conditions, pourquoi voudrait-on que le président Hafez El Hassad, assuré d'impunité, n'ait pas recours à des moyens qu'on qualifie ailleurs de « crimes de guerre » et de € crimes contre l'humanité » punis de la peine de

Le 5 juillet, MM, Gorbetchev st Mitterrand appelaient, dans un communiqué, à un € cessaz-le-feu immédiat » sans indiquer la Syrie ou les forces syriennes. Les Libenais et la grande majorité des Français qui tiennent à la sauvegarde du Liban ont espéré alors que le président Hafez El Assad arrêterait immédiatement son offensive. Ce fut le contraire. Il ne cessa de l'intensifier en faisant attaquer même des navires, bettant psvillon étranger, ne transportant ni armes ni munitions.

Les cinq Grands, l'Europe des Douze et le Conseil de sécurité ont cru et croient encore que la Ligue arabe pouvait impressionner Hafez El Assad, faire taire ses canons et obtenir la levée du blocus qu'il avait imposé. Le comité tripartite arabe a échoué dans sa misalon, mais il a eu le courage de dire que la Syrie a été

Aujourd'hui l'armée syrianne est à cinq kilomètres du siège du ministère de la défense qu'elle a en partie détruit. Les soldats libanais, musulmans et chrétiens, se battent côte-ècôte, héroïquement. Mais pendant combien de temps pourront-ils s'opposer, avec succès, à l'armée

le général Michel Aoun ?

Que peut-on faire, que doit-on faire pour stopper l'armée syrienne ? Recourir au Conseil de sécurité? Certes, il pourrait se réunir. Mais pour faire quoi ? Prendre une résolution de obis, qui restere sans suite, comme ce fut le cas pour les résolutions précédentes exigeant depuis 1978 le retrait de l'armée israélienne du sud du Liban? Il ne faut pas oublier, à ce propos, que le président syrien maintiendra ses forces au Liban tant que les forces israéliennes s'y trouvent. Alors, que faire ?

Napoléon III n'est plus et l'époque de la canonière est révolue. A mon sens l'Europe des Douze pourrait agir, comme l'a fait l'Europe des Dix lors de la guerre des lles Falklands, en décidant en avril 1982 le boycottage de l'Argentine pour la contraindre à retirer son armée, ce qu'elle s'est empressée de faire. Une telle décision avait été prise, comme il se doit, à l'unanimité. Mais, pour un Liben qui ne fait pas partie de la Communauté européenne, une telle mesure obtiendra t-elle l'unanimité requise ? Je ne peux y croire.

L'Europe de Douze pourrait aussi rompre ou menacer de rompre ses relations diplomatiques avec l'Etat syrien pour le contraindre à retirer son armée qui. depuis 1976. a tué des dizaines de milliers de civils libanais, détruit des villes et des villages, en violation du droit international et de la charte de l'ONU. La fera-telle ? Certainement pas.

Il ne reste plus que l'intervention des deux Super-Grands.

Les Etats-Unis, alliés d'Israel cu'ils soutiennent. Deuvent exiger que Jérusalem mette en application la résolution 425 du Conseil de sécurité qui « demande » le retrait des forces israéliennes de tout le territoire libenais. Cela permettrait à l'URSS, tiée à la Syrie par un traité d'amitié d'exiger qu'elle retire ses 35 000 soldats du Liben où ils tuent des Libenzis avec des ermes et des munitions soviétiques qui lui ont été fournies pour sa défense et non pour envahir, attaquer et annexer un pays

Mais il faudrait, tout d'abord, que les deux Super-Grands se mettent d'accord pour sauver, tout de suite, le Liban, à moins qu'ils n'aient décidé d'en faire cadeau à ses deux voisins Israël et la Syrie. Ce serait le début de la balkanisation de la région.

Le problème des otages

M. Khamenei exclut tout dialogue avec les Etats-Unis

14 août, que « nul en Iran n'a négocié ou ne négociera avec les Etats-Unis », et qualifié le gouvernement américain de « l'administration la plus haïe après le régime qui occupe

S'adressant hundi à des familles de prisonniers de guerre et de disparus iraniens, le successeur de l'imam Khomeiny a tenn à préciser, dans une courte allocution retransmise par Radio-Téhéran, que comme il avait déià eu l'occasion de le dire en d'autres circonstances, la République islamique condamne les preneurs d'otages tels que les Phalangistes, Israël et les Etats-Unis - comme « elle n'accorde aucun soutien en général aux pre-

« Il n'y aura aucune possibilité d'entretiens ou de reprise des rela-tions entre l'Iran et les Etats-Unis aussi longtemps que les Etats-Unis

vers régime sioniste », à poursuivi le guide de la république.

L'ayatollah Khamenei, soulignant que la nation iranienne était . forte et vigitante », a estimé que la « reconstruction du pays n'avait aucun besoin d'une aide comme celle du gouvernement des Etats-Unis », car, a-t-il dit, l'Iran « peut utiliser son potentiel et ses respon-sabilités actuelles pour la prospérité de la nation et la poursuite de la révolution islamique ».

« Les Etats-Unis sont en train de commettre les actes les plus malicieux et d'encourager le régime santoche d'Israel à prendre des otages dans le but de faire payer une ran-con aux combattants libanais », 2-1-

Evoquant enfin les pourparlers entre l'Iran et l'Irak, l'ayatollah Khamenei a affirmé que l'Iran est à ces personnalités, a-t-il dit.

syrienne, qui ne manquera pas de recevoir des renforts et qui n'a pour l'instant qu'un seul objectif : abattre d'instant qu'un les frontières internationalement

> Les Etats-Unis, fermement décidés à ne pas alimenter toute polémique concernant la crise des otages du Liban et l'éventuel rétahlissement de relations avec l'Iran. se sont abstenus de tout commentaire. - Nous avons vu les déclara tions de M. Rafsandjani et de M. Khamenei (...) et nous n'avons pas l'intention de réagir à tout ce qu'il disent », a déclaré, lundi, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. « Certaines d'entre elles suggèrent une amélio ration des relations, et d'autres non», a poursuivi M. Fitzwater, qui a aussi indiqué que pour Washing-ton, il était encore trop tôt pour identifier avec précision le rôle des différentes personnalités parlant au nom de l'Iran. « Nous ne voulons pas assigner des rôles spécifiques »

A Tunis

Le dialogue américano-palestinien a enregistré quelques progrès

de notre correspondant

américano-palestinien engagé depuis huit mois paraît avoir enregistré quelques progrès lors de la qua-trième rencontre, lundi 14 août, à Carthage. Les couversations, qui ont duré près de trois heures, ont essertiellement porté sur le projet d'élections dans les territoires occupés qui, en la phase actuelle, demeure au premier plan et conditionne tout autre développement. L'ambassadeur américain a reconnu que cette consultation ne constituait pas la solution pour un règlement définitif du problème, mais en représentait senlement une étape. Sans coïncider totalement avec la position palestinienne, qui n'envisage des élections que dans le cadre « d'un plan glo-bal », cette position américaine n'en n'est plus aussi éloignée que lors des précédents pourparlers.

Figé jusqu'ici, le dialogue

« Il y a une route vers la paix au Proche-Orient, a déclaré M. Robert Pelletreau devant la presse. Nous suggérons que la pierre fondamen-

nière soit des élections dans les territoires occupés. De telles élections, structurées de façon à être accepta-bles aux Israéliens et aux Palestiniens pourraient déclencher un processus politique de négociations qui encerait à modifier des attitudes fondamentales et qui conduirait à une solution globale. > L'ambassadeur a ajouté que son pays est disposé à poursuivre ses efforts pour une solution sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et « de principes fermes : la terre contre la paix et la sécurité et la reconnaissance d'Israel et des droits politiques

Si M. Pelletreau a continué d'éviter de se référer à l'idée de la convocation d'une conférence internationale, le chef de la délégation palestinienne, M. Yasser Abd Rabbo, ne s'est pas fait faute de rappeler aux journalistes que là était l'objectif principal de l'OLP. Tout règlement, selon lui, doit intervenir « sur la base de la légalité internationale, c'est-à-dire la fin de l'occupation et la reconnaissance du droit tale de cette route mais non la der- du peuple palestinien à l'autodéter-

mination ». M. Rabbo a demandé aux Etats-Unis d'agir « de manière sérieuse et efficace » dans ce sens et d'adopter une position « claire et efficace > pour mettre fin - au terrorisme et à la répression » qu'exerce Israel dans les « terri-toires occupés ». Pour l'OLP, a-t-il ajouté, « il s'agit là d'une question

Américains et Palestiniens sont convenus de se retrouver prochainement pour un « 5º round ».

MICHEL DEURÉ.

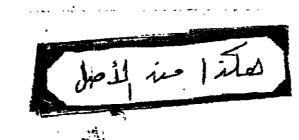
ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE



Afrique

AFRIQUE DU SUD: après la démission de M. Botha

M. De Klerk devient le chef de l'Etat en exercice

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le président Pieter Botha a annoncé sa démission, lundi soir 14 août, lors d'une allocution téléviseptembre 1984, après avoir assumé les fonctions de premier ministre pendant six ans, le président de la République a affirmé qu'il « n'avait pas d'autre cholx » en raison de la crise ouverte qui l'opposait à son successeur potentiel, M. Frederik successeur potentiel, M. Frederik De Klerk, depuis vendredi dernier. Ce dernier assurera les fonctions de chef d'Etat en exercice à compter de mardi 15 août jusqu'aux élections législatives du 6 septembre prochain à la suite desquelles il devra être élu.

S'estimant « ignoré » par des ministres faisant partie de son gouvernement, M. Botha a jugé inévitable de se démettre, alors qu'il avait toujours affirmé qu'il irait au terme de son mandat. Cette crise a pour origine l'annonce, jeudi, par M. Pik Botha, le ministre des affaires étrangères, d'une rencontre prévue pour le 28 août, à Livings-

Kaunda, chef de l'Etat zambien, M. De Klerk et lui-même. Le lendemain, M. Pieter Botha publiait un communiqué dans lequel il annonçait que, contrairement aux règles en vigueur, il n'avait pas été informé de ce voyage à l'étranger. Samedi, M. De Klerk réunissait les principaux ministres du cabinet et les leaders provinciaux du Parti national desquels il obtint l'approbation uanime. La crise prenant une ampleur préoccupante à trois semaines d'un scrutin important, un conseil des ministres extraordinaire a été convoqué lundi matin 14 août.

C'est à la suite de cette réunion que M. Pieter Botha a décidé de se retirer, après avoir été désavoué, semble-t-il, d'autant que MM. Pik Botha et De Klerk n'ont cessé de réaffirmer qu'ils avaient bien informé le pésident de la République avant de rendre publique l'annonce de leur voyage à l'étranger. Dans son allocution, le chef de l'Etat s'en est tenu à sa version des faits, tandis que son ministre des affaires étrangères regrettait de devoir faire remarquer que la mémoire du président était défaillante, ajoutant qu'il aurait répondu « Arrangez vos visites africaines comme cela vous plaît ».

Dans son allocution, M. Botha a jugé cette rencontre de Livingstone · inopportune actuellement ». Il a souligné que M. Kaunda donne sa protection an Congrès national afri-cain (ANC), précisant que cette organisation interdite dispose d'un quartier général à Lusaka d'où elle planifie et coordonne ses actions contre l'Afrique du Sud. A cela M. De Klerk a répondu que sa position à l'égard de l'ANC n'avait pas changé et qu'il était prêt à négocies à condition que ce mouvement

Manifestement amer ancès avoir perdu la dernière bataille qui l'oppo-sait à son rival, M. Pieter Botha a révélé au cours de sa prestation télé-visée – un message d'adieu plutôt sec – qu'il lui avait été suggéré de donner sa démission pour raisons de santé, mais qu'il avait refusé « de partir sur un mensonge ». Frappé d'une congestion cérébrale le 18 jan-

laquelle M. De Klerk avait été élu. Il s'en était suvi une crise politique grave opposant le parti et le chef de l'Etat. Une bataille que ce dernier avait perdue, contribuant à sa mar-ginalisation progressive jusqu'à cette dernière volte-face qui l'a contraint à prendre sa retraite à soixante-treize ans. son successeur a regretté ce départ dans « ces circonstances malheureuses », préci-sent toutefois que c'était « dans les meilleurs intérêts de l'Afrique du

M. Botha quitte donc définitivement la scène politique. Une fin peu glorieuse pour cet homme aigri qui a été làché, pratiquement du jour au lendemain, par ses amis politiques. Ses tentatives de reprendre les rênes du pouvoir ont échoué pitoyablent. Il laisse la place à un homme qui n'avait pes ses faveurs et qui, une fois en selle, a refusé de se plier à son autoritarisme, quitte à affaiblir le parti au pouvoir depuis qua-rante et un aus, à la veille d'une bataille électorale difficile même si l'issue ne fait guère de doute.

MICHEL BOLE-RICHARD.

L'apparatchik désavoué

Dans sa plus tendre enfance, Pieter Willem Botha avait un poney appale Tiekie. Un jour, il se dirige vers une ferme voisine de celle de ses parents. A cheval, il franchit la porte d'entrée, traverse le salon, la cuisine et ressort par la porte de derrière sans dire un seul mot aux occupants, médusés. Un incident annonciateur du style de ce fils de fermier de l'État libre d'Orange parvenu au sommet du pouvoir en fravant son chemin aux forceps.

diant en droit à faire une carrière politique. Jusqu'au jour où « Pee Wee a rencontre son père spirituel, D. F. Malan, qui deviendra en ment afrikaner. « Le parti a besoin d'un homme comme vous, lui dit Malan, suivez-moi. > Nous sommes en 1936. Pieter Botha a alors vingt ans. Le Parti national devient lui consacre tout, se nourrit de son idéologie. Il lui doit tout.

Ses talents d'organisateur, son engagement total au service de la cause afrikaner, qui l'entraîne de temps à autre à jouer les perturbateurs dans les meetings adverses, seront rapidement récompensés. Chef de la propagande puis des Jeunesses nationalistes, il gagne son premier siège de député en 1948 et un « demi-meroquin » dix ans plus tard. « L'aigle chauve », comme on l'a sumommé en raison d'une calvitie précoce et de « son air dominateur et sûr de lui », ne quiterra plus jamais le gouvernement. Cet apparatchik autoritaire se voit confier en 1966 la charge de la défense nationale. C'est un anticommuniste forcené, convaindu de son rôle de défenseure des valeurs chrétiennes; dant presque treiz ans, il forge ce

ALGÉRIE

Manifestations

dans deux villages

du littoral

Alger. - Deux villages du littoral

algérois, Corso et Tidjallabine, à une

cinquantaine de kilomètres d'Alger,

ont été isolés durant tout l'après-

ont ete isoles ourant mut i apre-midi du lundi 14 août par les forces de l'ordre, qui y ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser deux manifestations. Les manifes-

tants - plusieurs centaines de

jeunes, agés de moins de trente ans

pour la plupart, - protestaient contre les modalités d'attribution de

logements sociaux. Ils accusaient les

autorités municipales de s'être

sucrées » au détriment des bénéfi-

ciaires prioritaires dans l'attente

d'être logés ou habitant dans des immeubles insalubres. On ignore s'il

y a eu des blessés, et aucune indica-

tion n'a pu être obtenue sur d'éven-

sur l'attribution de cent deux loge-

ments, il s'agit de la troisième mani-

festation brutalement dispersée par

les forces de l'ordre depuis le début

du mois d'août. Les manifestants demandent notamment la démission

des autorités locales et la révision

des listes d'attribution. Fin juillet et

début août, une autre localité du lit-

toral algérois. Aln Benian, avait été

le théâtre de manifestations simi-

laires également marquées par

l'intervention des forces de l'ordre.

-- (AFP.)

A Corso, où la contestation porte

Quand, en 1978, celui qui est devenu « Piet la gâchette » succède à John Vorster au poste de premier ministre, il peut non seulement se vanter d'avoir créé l'armée la plus puissante et la mieux entrafnée du continent, mais aussi d'avoir doté le pays d'une industrie d'armement performante. Elu de iustesse, alors que le vent de la



révolte de le jeunesse noire qui s'est levé en juin 1976 est à peine retombé, le nouveau père de la nation afrikaner a compris que l'heure des réformes a sonné. L'auteur de la célèbre formule convaincu que la survie passe par un aménagement du système.

Tiraillé entre le souci majeur de préserver l'unité de la tribu blanche et le nécessité de démontrer à l'opinion internationale sa bonne

rolonté. Pieter Botha s'engage sur la voie du *c ravaudage »* de l'apartheid en comment ses aspects les plus voyants. Mais la nouvelle Constitution qu'il concocte en 1983 pour associer de façon limitée les communautés métisse et indienne à l'exercice du pouvoir provoque la rébellion de la frange

conservatrice du Parti national. En plus, l'entrée en vigueur, en septembre 1984, de cette constitution sonne le signal de la révolte des townships qui, pendant près de deux ans, va embraser tout le pays. Non seulement le président Botha n'a pu préserver l'unité du monde afrikaner mais il a plongé l'Afrique du Sud sous le règne de l'état d'urgence permanent, il a contribué à son isolement diplomatique et lui a enfin attiré les foudres des sanctions, en bravant de façon provocatrice l'opinion publique mondiale, tout particulièrement con » en août 1985.

Trop pez, trep tard

Attitude de défi à l'égard du monde occidental en dépit d'une visite qualifiée d'« historique » en Europe au printemps 1984 ; reidis-sement à l'égard de ses voisins les plus proches malgré les accords de Lusaka avec l'Angola et de Nikomati avec le Mozambique, respectivement en février et mars 1984 : ostracisme amplifié par le sabotage de la mission de bons offices du Commonwealth qui prédit pour l'avenir « le pire bain de sang depuis la deuxième guerre mon-diale » : l'Afrique du Sud se replie sur elle-même. Le grand dessein réformiste du président Botha touche à son terme en dépit du retour

d'urgence et à l'arrestation de plus de 30 000 personnes.

La modernisation est à la recherche d'un second souffle. Mais la machine est bloquée. La communauté noire et ses véritables leaders refusent de participer à un quelconque processus de négocia-tions tant que le régime ne fait pes de gestes significatifs. Une periode d'hésitations et de tâtonnements concret sur le plan intérieur. Dans le domaine international, le succès des pourparlers sur le retrait d'Angola et sur l'indépendance de la Namibia fournit au pouvoir un levier pour faire progresser les institutions internes. Mais il est trop tard pour M. Botha. La congestion cérébrale qui le frappe le 18 janvier dernier et le désaveu que lui inflige son propre parti, après cinquantetrois ans de bons et loyaux services, sonne le glas de sa carrière

A sobtante-treize ans, celui qui a été sumommé « le grand crocodile » est vite apperu comme un homme du passé face à son rival Frederik de Klerk, de vingt ans son cadet. Meurtri, il a été contraint de céder la place sans avoir achevé son œuvre réformatrice. Ce fut une crève-cœur pour de dirigeant qui se voulait un hommme du juste milieu, bradeur de l'héritage afrikaner pour les ultres, réformiste timoré pour les progressistes qualifiant ses initiatives de a trop peu, trop tard », incamation d'une tradidans l'histoire comme l'homme qui a tenté de faire bouger les choses tout en préservant l'essentiel du système. Cette tentative d'adaptation paternaliste était une gageure et son auteur est poussé dehors par une nouvelle génération de nationalistas estimant cu'il a fait

son temps.

ML B.-R.

SOUDAN

au calme dans les townships grâce

aux règles draconiennes de l'état

Le colonel Garang accuse le chef de la junte de vouloir imposer une théocratie

(SPLA), le colonel John Garang, a accusé, lundi 14 août, le chef de la junte militaire au pouvoir à Khartoum, le général Omar Hassan el-Béchir, de vouloir imposer nne théocratie islamique au Soudan. « Nous avons assez de raisons de penser que la junte a un pro-

gramme Secret visant à imposer un Etat théocratique au Soudan, avec ou sans le Front national islamique (FNI), le parti des fondéclaré le colonel Garang sur les ondes de la radio de la SPLA. Condamnant clairement le nouveau régime soudanais, pour la première fois depuis le coup d'Etat du 30 juin qui a renversé M. Sadek el-Mahdi, le dirigeant du mouvement rebelle a aussi affirmé que la junte soudanaise a mis au point un - programme secret visant à la partition du pays. » « Le général el-Béchir l'a dit lui-même au moins trois fois au cours des derniers quarante jours jours. Et, bien que cela ait été démenti par les porte-parole officiels de la junte, il y a suffisamment de raisons de s'inquiéter... La SPLA est contre le sépa- de mille le nombre des fonction-

Il a également démenti avoir eu des contacts directs avec le général el-Béchir et n'a pas évoqué de date concernant l'ouverture de pourparlers entre son mouvement et la junte. Un représentant de la SPLA à Addis-Abéba a déclaré, lundi matin, que son mouvement attendait d'être approché par la junte pour fixer une telle date, rappelie-t-on. La SPLA - a le pouvoir de

réduire ou de prolonger l'existence de la junte », a affirmé le colonel Garang. « Nous conseil-lons à Béchir de ne pas suivre les positions des fondamentalistes, car ces positions sont dangereuses, elles vont contre le sens de l'histoire, et sont étrangères au Soudan et à l'Afrique », a-t-il

Entre-temps, à Khartoum, le nouveau régime militaire, fondé sur une alliance entre les fondamentalistes musulmans et les nostalgiques de l'ancien président Nemeiry, réfugié au Caire, poursuit l'épuration de l'armée et de l'administration. On estime à plus

Le dirigeant de l'armée popu-laire de libération du Soudan SPLA.

ratisme -, a ajouté le chef de la naires gouvernementaux mis à nied denuis le conn d'Etat. Il v a nied depuis le coup d'Etat. Il y a une semaine, le conseil de la révolution a nommé cinq nouveaux ambassadeurs, dont quatre occupaient des postes importants sous le régime de Nemeiry. Le cinonième est connu pour son appartenance à l'organisation des

> Par ailleurs, M. Ali Mohamed Osman, le conseiller légal de l'Islamic Development Company, vient d'être nommé procureur général du Soudan. Il avait étroitement collaboré, sous le règne de Nemeiry, avec M. Hassan el Tourabi, chef du Front national islamique, à l'élaboration des lois de septembre 1983 qui imposent au pays la charia (loi islamique). L'évolution de la situation au

Soudan semble inquiéter les autorités du Caire, pourtant les premières à applaudir le coup d'État du 30 juin. L'hebdomadaire égyptien Al Moussaouar, proche de la présidence de la République égyptienne, a laissé poindre dans son dernier numéro son inquiétude concernant le maintien au Soudan de l'interdiction des partis politiques, des syndicats et des

Amériques

BRÉSIL: aggravation préoccupante de la criminalité

Les «pistoleiros» sèment la terreur dans la forêt amazonienne

La criminalité révêt désormais une grande ampleur dans la plu-part des pays d'Amérique latine. Elle sévit aussi bien dans les quar-tiers déshérités des grandes villes que dans les zones rarales, où des gangs s'opposent aux paysans pour le contrôle de la terre. Les autorités de ces pays, particulièrement dans ce véritable Etat - continent qu'est le Brésil, se montreut en général impuissantes à endiguer cette montée de la violence. Des événements récents témoignent du fléan. Ainsi, le 3 août dernier, le rapt du fils d'un avocat à Goiania, au centre du Brésil, a tenu le pays en haleine dix jours durant. Il s'est heureusement terminé le 13 août, au terme d'une rocambolesque prise d'otages « de converture », dont out notamment été l'objet deux journalistes. Le 12 août, un touriste hollandais de quarante-six aus est tombé sous les bailes d'un voleur à la tire âgé de seize ans en

Notre correspondant au Brésil évoque ici ce mal, principalement dans le nord-est du pays, et notamment en Amazonie.

RIO-DE-JANEIRO de natre correspondant

La situation du Brésil commence à ressembler, dans certaines régions, à celle de la Colombie, considérée comme la pire de l'Amérique latine. On sait_que, dans ce dernier pays, la mafia de la drogue contrôle certaines zones agricoles et élimine systématiquement des syndicalistes paysans, des leaders politiques, des magistrats et les militants qui font obstacle à son commerce et à son autorité.

Or ce qui se passe dans l'Etat brésilien du Para rappelle singulièrement les pratiques en cours chez le voisin andin, à se fier, du moins, aux dénonciations répétées des parlementaires de gauche de la région. C'est la situation à Itaituba, sur les rives du Tapajos, qui les inquiète le plus. A l'ouest du Para, au coeur de la forêt amazoniem commune d'Itaituba s'étend sur environ 180000 kilomètres carrés - une superficie supérieure à celle de l'Angleterre. Longtemps, ses habitants ont vécu des produits de la forêt - le latex, le bois, les châtaignes. Avec la « mise en valeur » du Nord-Ouest brésilien, et la guerre pour la terre engagée entre latifundistes et petits paysans, les morts se sont multipliés ces dernières années.

de cruanté

La criminalité s'est beaucoup aggravée avec la formation d'un gang local, qui vit du trafic de cocaine, du voi de voitures, de la contrebande de l'or et des armes. Des attentats visent de plus en plus souvent les militants des partis de gauche, les seuls à dénoncer l'incurie des autorités. Depuis 1987, deux parlementaires et un conseil-ler municipal ont été assassinés. L'un d'entre eux, M. José Carlos Batista, du parti socialiste brésilien (PSB), a été tué devant chez lui, à Belem, en décembre dernier, après avoir dénoncé devant l'assemblée législative du Para le climat de terreur qui régnait à Itaituba. Dans cette dernière localité, voici deux semaines, c'est un conseiller municipal, également du PSB, qui a été « exécuté », pour des raisons identiques. Un autre élu de la même formation, M. Manoel Cardoso Almeida,

des travailleurs agricoles, a été grièvement blessé de trois balles dans la localité voisine de Tailan-

Selon un député fédéral du PSB, M. Ademir Andrade, une quarantaine d'assassinats ont été commis à Itaituba et dans les environs ces deux derniers mois. M. Andrade affirme que la mafia locale est dirigée par un propriétaire de postes d'essence, M. Wirlands Freire, et par son fils, qui utilisent les services de nombreux pistoleros (tuenrs professionnels). . Les crimes sont perpétrés avec un grand raffinement de cruauté», précise-t-il. Les tueurs seraient commandés par un ancien soldat de la police militaire, dénommé Aragao, auteur de plusieurs meurtres quand il était encore en exercice, condamné à trente ans de prison pour l'assassinat d'une famille. et en fuite depuis lors.

M. Andrade affirme également que le principal magistrat d'Itai-tuba, Mª Helena Farah, a partie liée avec les trafiquants, et que la police est dépourvue de moyens pour les affronter. Deux conseillers municipaux du PMDB, dit-il, font partie de la mafia. Ancien parti d'opposition au régime militaire, le PMDB est la formation dominante an Congres. « Les trafiquants locaux sont liés à la mafta interdéputé. Ils se servent dans leurs transactions de l'or prospecté dans la région. Ils contrôlent le vol de voltures, de camions avec leurs chargements. Ils disposent d'un armement sophistiqué, acheté à l'étranger, et composé de mitrailleuses lourdes, de fusils à rayon laser et à mire télescopique... >

M. Ademir Andrade a tenté en vain - d'alerter le président de la République sur ce qui se passait dans sa circonscription. Menacé de mort lui-même, il demande l'intervention du gouvernement fédéral. en raison de l'impuissance (volontaire ou non) du gouverneur du Para, M. Helio Gueiros. La situa-tion dans cet Etat n'est pas excep-tionnelle, comme en témoigne le pouvoir grandissant d'autres mafias locales, telles que celle de Rio-de-Janeiro, qui ont transformé les principales favelas de la ville en centres de commercialisation de la marijuana et de la cocalne, ainsi qu'en arsenaux clandestins.

CHARLES VANHECKE.

COLOMBIE Recrudescence des enlèvements

Le nombre des enlèvements a

comm pour son activité en favenr

augmenté cette année de manière alarmante en Colombie : quatre cent trente personnes ont été enlevées depuis janvier par les organisations de guérilla et par des délinquants, a annoncé la police le 11 août. Ce chiffre est en concertaine de 12 de chiffre est en angmentation de 13 % par rapport à la même période de 1988. La plupart des personnes enlevées sont détennes par divers groupes de guérilla, en particulier par l'ELN (armée de libération nationale, pro-castriste, le plus irré-ductible des mouvements rebelles colombiens) à laquelle la police attribue cent vingt-huit enlève-ments, dont certains ont été commis dans un but de propagande plus que pour des raisons financières. Les FARC (Forces armées révolution-FARC (Forces armées révolution-naires, communistes) qui sont sur le point d'engager des discussions de paix avec le gouvernement, sersient responsables de cinquante-trois enlè-vements. L'ELP (armée populaire de libération, maoiste), qui a aussi l'intention de s'engager dans le pro-cessus de retour à la paix, détient douze personnes. Et le M-19, qui a été le premier à s'engager dans ledit processus, en retient neuf. Les auto-rités sont impuissantes devant le fléau : sur les quatre cent treate perfléau : sur les quatre cent trente personnes enlevées depuis le début de l'année, seules trente ont été retrouvées par les forces de sécurité. ~ (AFP.)

EN BREF

 PÉROU : grève des mineurs. — A l'appel de la Fédération des mineurs péruviens (70 000 membres), une grève illimi-tée a commencé, lundi 14 août, dans la plupart des grandes mines du pays. Le mouvement ayant été déclaré iliégal par le gouvernement du président social-démocrate, M. Alan Garcia, la police a procédé à trente-six arrestations lors de diverses réunions syndicales.

D'autres catégories socio-professionnelles sont également en grève (en particulier les médecins et les ouvriers du bâtiment). Toutes revendiquent de fortes augmentetions de salaire, compte tenu d'un taux d'inflation annuel qui avoisine 6 000 %. — (Reuter, UPI.)

 HONDURAS : encerclement des camps de la Contra nicara-guayenne. — L'année hondurienne a innoncé, lundi 14 août, que ses forces encerclaient la région (au sud-est du pays) où sont installée les camps des antisandinistes nicaraguayens (« contras ») de 10 000 à 13 000 hommes. Il s'agit de prévenir toute action non conforme à l'accord de Tela, signé le 7 août par les chefs d'Etat des cinq pays d'Amérique cen-trale. Ce texte prévoit la démobilisation de la Contra d'ici la 7 décembre

Le genéra

The econor

42°) - 42°

۶. .

Water Bill

* pistoleiros - sement la tente

dans la foret amazonienne

The state of the s AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF TH

The same and the s

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

The second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Market with grant to a series of the series

The second secon

The second of th

- -

. . . .

御事事事事のおからない。これにはなっています。

- Carlo Carl

A STATE OF THE STA

-

AND IN ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

-

7-16-16 ×

The state of the s

The same of

The second second

The second of the second

-

THE WALL

The state of the state of

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Shares were been

The state of the s

The second second The second second second

Allen and Bullion

Carlotte and the second

The state of the s

et le Parti démocrate (SD) avaient créé des «complications» dans la formation de son cabinet. M. Malinowski. un proche du président

Par la même occasion, le général Kiszczak déclarait qu'il passait le témoin au chef du ZSL, M. Roman Malinowski. « Une nouvelle situa-tion est apparue, faisait-il savoir, et je vois là une chance pour M. Malinowski de formet un nouveau gouvernement auquel pourraient parti-ciper toutes les forces en présence au Parlement. »

M. Roman Malinowski, âgé de cinquante-quatre ans, est un homme qui a fait sa carrière politique dans le sillage, ou presque, du président de la République, le général Jaruzelski. Né à Byalystok, près de la frontière soviétique, il est docteur ès sciences économiques. Membre des Jennesses communistes, il s'est inscrit en 1956 au ZSL, avant de gravir aux les febelms de la populitie. tous les échelons de la nomenkla-tura. Entré au comité central du ZSL en 1963, il en est le président depuis 1981. Longtemps « maré-chal» (président) de la Diète, il est chais (president) de la Diete, il est connu pour son attachement au général Jaruzelski. Aux élections législatives de juin dernier, il figu-rait en fort mauvaise place sur la liste du pouvoir et subit, comme la grande majorité de ses colistiers, un labase quipert

Au lendemain du scrutin, M. Malinowski avait été pressenti par le président de la République pour former le nouveau gouverne-ment. Il avait refusé cette mission en raison de l'attitude alors négative de Solidarité à l'égard du Parti paysan. Après la proclamation de l'état de guerre, en décembre 1981, il fut nommé vice-président du conseil et beaucoup le considèrent comme un allié docile des communistes. Ces dernières semaines, il a habilement évité de commenter les événements politiques et souvent laissé le soin à ses collaborateurs de mener les dis-

elle devrait s'accompagner d'autres

réformes parallèles. Le gouverne-

cussions avec le syndicat indépen-dant sur l'éventuelle formation d'une coalition. On ignore égale-ment s'il est disposé à donner à Solidarité le rôle majeur que M. Walesa. réclame pour son monvement au sein du gouvernement.

La crise politique semble done loin d'être dénouée, car le général Kiszczak a laissé entendre qu'il pourrait reprendre sa mission en cas échec de celle de M. Malinowski. En principe, il devait rencontrer mardi le président de la République (mais les rendez-vous manqués sont fréquents actuellement en Pologne...), lequei devrait ensuite demander au chef du Parti paysan de tenter de constituer un cabinet. Mais cette désignation doit être préalablement entérinée par le Parlement. Lundi soir, on ne savait toujours pas quel accueil la direction de Solidarité réservait à cette candida-ture mais M. Adam Michnik écrivait dans Gazeta. le journal de l'opposition, que M. Walesa demeurait le candidat le mieux place. La situation reste done très confuse.

Toutefois, les pourparlers de ces derniers jours entre le syndicat, le Parti paysan et le Parti démocrate semblent progresser. Lundi toujours,

le chef de file du groupe parlemen-taire des Paysans, M. Alexandre Bentkowski, avait indiqué que les trois forces politiques étaient « pro-ches d'un accord » sur la répartition des portefeuilles dans un gouverne-ment majoritaire » qui ne serait pas dirigé par les communistes ». De son côté. l'organe exécutif du Parti paysan faisait savoir mardi matin qu'il acceptait de former une coalidu la acceptant de former une com-tion avec les partenaires envisagés. Selon l'agence Reuter, ce com-promis donnait la présidence du conseil à Solidarité, les affaires étrangères à une personnalité du ZSL, tandis que les ministères de la défense et de l'intérieur restaient entre les mains du POUP et proba-blement de proches du général Jaruzelski. Ce sont deux postes sensibles que le pouvoir ne veut sans donte pas «lâcher», compte tenu de l'appartenance de la Pologne au Pacte de Varsovie.

La «Pravda» et les « principes de la démocratie »

Nouveau signe d'une certaine inquiétude de l'Union soviétique, la Pravda, l'organe officiel de PCUS, 14 août, que Lech Walesa « agissait

contre les principes reconnus de la démocratie parlementaire ». Et de poursuivre : « Ses appels à gouverner sans les communistes témoi-gnent du fait que l'opposition polo-naise a changé sa stratégie et décidé de prendre immédiatement le pou-voir. Le journal accuse ouvertement le dirigeant de Solidarité de provoquer - une crise en refusant de former une coalition avec le POUP et se prononce en faveur d'une alliance entre toutes les forces politiques du pays.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Ionri Gremitshikh, à qui l'on demandait si l'article de la Pravda reslétait la pensée du Kremlin, a répondu : L'URSS (souhaite) une Pologne forte, stable et en bons termes avec (notre) pays. (...) Solidarité a entrepris des manæuvres politiques qui compliquent la situation en Pologne. • Selon des diplomates occidentaux, il est clair que Moscou ne verrait pas d'un très bon œil un gonvernement polonais dont les communistes « officiels » du POUP ne feraient pas partie.

Une économie totalement déréglée

(Suite de la première page.)

tique qui commençait à irriter

l'Union soviétique. A preuve, la déclaration, samedi 12 août, d'un

porte-parole du ministère des affaires étrangères à Moscou, mettant en garde contre les risques de « déstabilisation » de la Pologne.

Résultat? Maigre. A la surprise générale, M. Walesa n'a vu ni le pre-mier ministre désigné par le Parle-ment ni les représentants des petits

partis et, dans l'après-midi, il rega-

A 800 zlotys le kilo de tomates, le Polonais moyen peut encore se permettre quelques fantaisies. A 40 000 zlotys le kilo de pêches, il faut déjà être un privilégié ou que ce soit jour de fête. Il y a peu, le salaire de base était plus près de 50 000 zlotys par mois que des 100 000 ou 200 000 zlotys que les cheminots et les postiers viennent, par exemple d'obtenir en menaçant de se mettre en grève.

Les prix du marché libre ont tonjours été ce qu'ils sont. Dans les magasins d'Etat, en revanche, en fonction des arrivages et avec un pen de chance et de temps, on trouvait le nécessaire à des prix subventionnés. Mais ce système a changé le le sofit avec l'entrée en vigneur de la réforme des prix.

Les magasins d'Etat peuvent maintenant à leur tour acheter et vendre comme ils l'entendent. Sents au point de vue alimentaire, quatre produits de base - deux sortes de pain, le fromage maigre - restent à des prix fixés par l'Etat. Pour le reste, à condition de ne pas dépasser des marges trop importantes, une liberté totale a été laissée aux coopératives comme aux organismes d'État. Afin de ne pas provoquer, malgré tout, un dérapage excessif, l'État continue de payer aux magasins qui dépen-dent de lui une subvention pour chaque type de produit, mais celleci sera désormais bloquée au niveau du mois de min.

En dépit de cette précaution, la libéralisation des prix agroalimentaires a eu pour effet quasi immédiat une hausse qui a atteint, d'une manière générale, entre 200 % et 300 %. Les prix ont ensuite commencé à retrouver une certaine stabilité. Mais cette angmentation a été aussi artificielle que motivée par des considérations réellement économiques. En fait, personne ne sait très bien que faire de cette liberté nouvelle. Habitués à travailler en fonction des direcblissement, souvent paniqués, appe-laient partout dans les ministères pour savoir ce qu'ils devaient faire, confessait la semaine dernière un responsable des départements de consommation, M. Marcin Duszynski.

Il serait faux pourtant de dire que les mécanismes du marché n'ont pas vraiment fonctionné. D'ane province à l'autre, par exemple, les prix ont augmenté de manière différente. Dans les régions agricoles, où l'offre des paysans est plus importante qu'ailleurs, ils sont restés nettement plus bas. L'écart entre les prix du kilo de côtelettes de porc allait prati-quement du simple au double entre des régions typiquement agricoles et des villes comme Cracovie. M. Duszynski estime que les inter-médiaires devraient s'intéresser à ces différences de prix et contri-buer ainsi à régulariser la situation.

La libéralisation a mis en valeur l'inadéquation du système de distribution existent jusqu'à présent. En attendant que de nouveaux venus viennent prendre place sur le marché libre, comme on l'espère, le secteur d'Etat continuera de contrôler 90 % de la transformation et de la distribution des produits

alimentaires. Résultat, pour l'heure ? On a bien augmenté les prix, mais on n'a pas cherché plus qu'avant à équilibrer l'offre et la demande. Du coup, le scepticisme de la population s'est transformé en fureur quand les

gens se sont aperçus que les duits alimentaires était inévitable. hausses de prix n'avaient en rien supprimé les queues dans les magasins, que les produits, y com-pris ceux de première nécessité, continuaient de faire défaut sur les

Plus de viande

ment et l'opposition se sont entendus sur une compensation financière, mais surtout pour atténuer le choc des hausses. L'indexation à 80 % des salaires sur l'indice des prix, le relèvement des rémunérations et le versement de primes Le problème n'est pas, en Polosociales au cours de l'été ont gne, une question de pénurie, mais celle d'une totale incapacité du permis de le faire, sans trop d'égard pour l'inflation, qui ne



« La Repubblica » du 15 août

système à réagir face à des situations nouvelles. Le cas le plus typique est le marché de la viande, laquelle a pratiquement disparu depuis quelques semaines de l'éta-lage des magasins d'Etar. Non pas que les paysans manquent de bêtes à vendre mais, voulant augmenter leurs prix, ils ont préféré retarder les livraisons. Et, plutôt que de céder, les coopératives d'Etat - ou autres organismes de production ont, jusqu'à présent, préféré eux aussi attendre pour acheter.

Sur le marché libre, les quelques bouchers on charcutiers ont pu continuer à s'approvisionner norma-lement. A Varsovie, par exemple, un boucher indiquait vendredi dernier que le prix des bovins avait augmenté à l'achat de 30 % environ en dix jours. An bont de la chaîne pourtant, les prix sur le marché libre, qui ont toujours été élevés, avaient monté un peu certes, mais d'une manière relativement modérée. En revanche, ils avaient été rattrapés par les prix pratiqués par les magasins d'Etat, qui sont du même coup devenus inabordables pour beaucoup de

La nourriture représentant près de la moitié d'un budget samilial en Pologne, on comprend facilement l'importance que revêt dans ce domaine la moindre hausse. C'est pourquoi de nombreux économistes estimaient que, si la libération des prix de marché des processe de grimper et qui pourrait bien finir par échapper à tout

Les efforts du régime commu niste ces derniers mois pour laisser un peu plus de champ libre au sec-teur privé de l'économie ont été trop timides et insuffisamment appuyés auprès des administrations en place. Pourtant, Régine et Krzysztof M., trente-cinq et trentesix ans, qui ont ouvert une bouche-rie au début de l'année, ne se plaignent pas de la situation. Ils passent leur temps à courir entre la campagne, où ils vont acheter leurs animaux, et Varsovie où ils les détaillent en réalisant un confortable bénéfice. Le fisc, géné-reux, ne leur en prélève que 10 %. Ils ne maneréent pas. En revanche. il leur faut compter avec les contrôles tâtillons du ministère de la santé, dont les surveillants et vétérinaires ne font rien pour rien.

et privilèges

Cette semi-libéralisation n'a pratiquement pas touché le secteur productif. Les fréquents changements de législation et le maintien des vieilles habitudes bureaucratiques rendent les investissements encore trop hasardeux. En revanche, elle a accéléré le développement d'un commerce parallèle florissant, qui, pour se protéger de l'inflation, a adopté le dollar

comme monnaie. Pour qui veut rapidement une voiture, ou s'acheter une bonne vidéo, il faut des billets verts. Dans le bâtiment par exemple, les appartements se vendent actuellement à Varsovie sur la base de 250 à 400 dollars le mêtre carré, indique un journaliste. Le marché est alimenté par les Polo-nais qui travaillent à l'étranger, commercent avec l'étranger, y ont aides. On estime à environ 20 % le nombre de cerre aides. nombre de ceux qui disposent de

La dégradation de la situation économique a provoqué une flambée du cours de la monnaie américaine, qui atteint aujourd'hui 1 500 zlotys sur le marché libre des devises. Libre, car l'ancien marché noir a été officialisé, l'Etat n'en continuant pas moins de maintenir un taux officiel artificiel. Les touristes, astreints à un change obligatoire de 100 francs par jour, connaissent bien la situation. Les caisses des grands hôtels affichent sur leur tableau un taux environ inscrit, généralement à quelques mètres à peine, sur le guichet du changeur au marché libre.

L'envolée du dollar n'est pas sans poser à terme des risques graves. D'abord elle alimente l'inflation. Ensuite les possesseurs de devises fortes constituent de plus en plus une classe de privilégiés. Non seulement ils ont accès à tout, mais ils sont également à l'abri des hausses de prix et autres vicissitudes quotidiennes.

Privatiser mais comment?

Les dérèglements actuels de l'économie ne se résoudront pas en un tournemain. Tout le monde est bien conscient de l'ampleur et de l'importance des réformes à entre-prendre. Le secrétaire du comité central du Parti communiste, chargé de l'économie, M. Marcin Scwiecicki, affirme lui-même que le modèle de planification centrale d'offres doit être totalement révisé, que « ce ne peut plus être aujourd'hui le rôle de l'Etat d'allouer des ressources, de fixer les obiectifs des entreprises ». Il estime qu'une partie du secteur public devra être privatisé le plus vite possible. Mais tout cela est plus facile à dire qu'à faire. Dans breuses entreprises sont évidem-ment en difficulté. Certaines sont

vouées à la disparition, et le pays

manque également de moyens

financiers pour pouvoir réaliser un

programme massif de privatisation. Les prochains mois seront particulièrement difficiles. Des experts de Solidarité eux-mêmes sont divisés sur l'opportunité de voir l'opposition prendre dans ces conditions la responsabilité du pouvoir M. Bugaj préférerait pour le d'experts, alors que le sénateur Pafzynski estime que seule l'oppo-sition serait en mesure de mettre en œuvre un plan d'urgence pour sauver l'économie de la catastro-phe. Ce plan devrait, selon lui, prévoir immédiatement l'arrêt de tons les investissements publics, la réduction des dépenses militaires. la négociation d'un moratoire de la dette polonaise et la vente massive des biens d'Etat (appartements, terrains, commerces, etc.) pour stopper l'inflation et permettre de débloquer des fonds afin d'aider le

développement du secteur privé. HENRI DE BRESSON.

URSS: selon l'agence Tass

« Sérieuse aggravation » de la situation dans le Haut-Karabakh

Dans le Haut-Karabakh, - prati- • Fin de la grève à Bakou. quement en état de blocus », les communications sont - souvent coupées », « le nombre des victimes et des blessés augmente, aussi bien parmi les Arméniens et les Azéris que parmi les soldats », a indiqué, lundi 14 août, l'agence Tass, faisant état d'une - sérieuse aggravation de la situation dans le secteur ».

Les Arménieus, majoritaires au Karabakh, réclament depuis plus d'un an et demi le rattachement de cette région autonome à l'Arménie. La grève observée par la population arménienne y dure depuis quatre mois. Le « comité d'administration spéciale » mis en place par Moscou depuis le début de l'année, ainsi que des représentants du ministère de l'intérieur ont pris un certain nombre de « mesures supplémentaires » dour éviter « des désordres de masse et renforcer la sécurité de la population », ajoute Tass. Le général Chataline, commandant en chef des troupes du ministre de l'intérieur, est récemment arrivé à Stepanakert, le chef-lieu de la région auto-

Au cours d'un important rassem blement qui s'est tenu lundi 14 août sur la place Lénine à Bakou, à l'appel du Front populaire d'Azerbaidjan (le Monde du 15 août), il a été décidé de suspendre jusqu'à samedi le mouvement de grève engagé le jour même. La décision de mettre fin à cette grève, qui aurait touché une soixantaine d'entreprises à Bakou, fait suite à l'intervention du Parti communiste azerbaidianais proposant d'engager le dialogue avec des représentants du Front populaire, selon les organisateurs.

Appel au dialogue en Estonie.

Le premier secrétaire du Parti communiste estonien, M. Vajno Valyas, a lancé, lundi 14 août, un appel au dialogue à la télévision estonienne, indique l'agence Tass, alors que le mouvement de grève des russophones de la république se poursuit depuis bientôt une semaine. Il a aussi annoncé la création d'une commission au Soviet suprême estonien, pour « examiner avec attention toutes les propositions de la mino-rité ». – (AFP.)

HONGRIE

Les « inquiétudes » du chef du PC

A Budapest, le président du PC hongrois (PSOH), M. Reszoe Nyers, a déclaré dans une interview diffusée lundi par la télévision autri-chienne: « L'Union soviétique est inquiète de la situation en Hongrie et nous. Hongrois, nous le sommes aussi. M. Nyers, qui a eu des entretiens fin juillet à Moscou avec les membres de la direction soviétique, a ajouté que cette dernière - est également inquiète de la situation dans son propre pays -. Cette inquiétude, a-t-il dit, est provoquée par la « rapidité » de changements qui interviennent sans plan préala-

ble, créant ainsi « une insécurité considérable ».

M. Nyers estime qu'il est « imagiable - mais - improbable - que le PC hongrois se retrouve dans l'oppo-sition à l'issue des prochaines élec-tions législatives prévues en 1990. Il s'attend que le parti communiste recueille « un peu plus du tiers » des voix. « A l'avenir, a-t-il affirmé, notre parti dolt prendre la responsa-bilité du pouvoir non sous la forme d'un gouvernement composé unique ment de membres du PSOH, mais dans un gouvernement commun avec d'autres partis. ~ (AFP.)

Le mystère Raoul Wallenberg La famille du diplomate suédois

disparu en 1945 est invitée à Moscou

Les autorités soviétiques ont « faire part de leurs points de convié des parents du diplomate suédois Raoul Wallenberg, disparu mystérieusement en Hongrie lors des demières semaines de la seconde guerre mondiele, à des entretiens à ce suiet. a annoncé lundi 14 soût à Stockholm la famille du diplo-

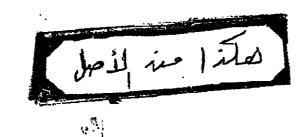
L'ambassadeur d'URSS en Suède, M. Boris Pankin, a invité le demi-frère et la demi-sœur du disparu, M. Nils von Dardel et M^{rre} Nina Lagergren, ainsi que le président de l'association suéoise Raoul Wallenberg, M. Per Anger, à se rendre en octobre à Moscou pour des discussions « avec des responsables soviétiques ». L'ambassadeur n'a pas voulu dévoiler l'identité des dirigeants que les Suédois rencontreraient, mais il s'agira de *e per*sonnes haut placées », auxquelles les visiteurs pourront

vue », a affirmé M. Anger. En poste en Hongrie à la fin de la guerre, Raoul Wallenberg avait sauvé des dizaines de milliers de juifs des camps de concentration nazis en leur fournissant des pas-seports suédois. Il avait été porté disparu le 17 janvier 1945, alors qu'il se rendait en voiture au quartier général soviétique situé

En 1957, le ministre soviétique des affaires étrangères, Andrei Gromyko, avait affirmé que le diplomate suédois était décédé d'une crise cardiaque, le 17 juillet 1947, dans une prison

à Debrecen (nord-est de Buda-

Cette version a été mise en doute par des témoins qui ont affirmé avoir vu Raoul Wallenberg vivant dans différents camps soviétiques au cours des années 60 et 70. - (AFP.)



Société

POINT DE VUE

par François Léotard

même est remplie d'angoisse. » (Elie Wiesel, 1987.)

witz suscite d'abord de l'indifférence,

parfois de l'étonnement, et pour

besucoup d'irritation. L'apparent bon

sens vient le plus souvent frapper è

notre porte : « N'avez-vous rien de

mieux à faire ou à dénoncer, dans le

monde d'aujourd'hui ? N'y a-t-il pas

des guerres, des famines, des souf-

frances qui méritent davantage de

solliciter votre cœur, votre mémoire

ou votre raison? Ne devez-vous pas

ouverts sur l'avenir du monde -

refuser, de toute votre force, ce

elle n'est que celle d'un individu -

est qu'il faut refuser ce refus. Ce

cians la querelle, qui devient vita

refus d'aimer ceux qui s'y livrent,

alors qu'ils y mettent l'essentiel de

continent de monastères et de cathé-

drales, de processions et de sanc-

husires, c'est dans ces vieux pays de

vous, hommes d'aujourd'hui,

Ma réponse - sans importance si

quelques rares observateurs attent

Parler, écrire, réfléchir aujourd'hui

Auschwitz aujourd'hui

La décision du cardinal Macharski. archevêque de Cracovie, de suspendre la construction du centre judéo-chrétien devant permettre le transfert des carmélites d'Auschwitz, continue de susciter des réactions. Beaucoup attendent une prise de

PRÈS Auschwitz, bien

que toujours néces-saire, l'espérance elle-

position du pape dans cette affaire, qui prend les dimensions d'un différend interne à l'Eglise catholique, après la réaction extrêmement vive de Mgr Decourtray contre l'initiative polovaise. « Je désire profondément que le

toute la place ?

barie humaine. N'oublions pas qu'à

l'intérieur de cette barbarie, comme

le signe même de son humaine invrai-

semblance, c'est la destruction du

peuple juif qui fut au cœur même de

que seuls les juifs et les Gitans furent

que ce ne fut le cas ni des Russes. ni

des Français, ni des Polonais. Ni des

chrétiens dans les camps - comme

le Père Kolbe et tant d'autres - et

puis tout simplement des foules de

déportés dont la souffrance fut iden-

tique à celle des juifs. Mais

n'oublions jamais la terrible spécifi-

cité du juif - comme du Gitan -

dans la tragédie du national-

socialisme : peuple de voyageurs,

peuple errant traversant des déserts

successifs, porteur d'une attente et

d'une question, il fut anéanti comme

A Auschwitz la douleur est comme

étant indique de vivre dans un monde

le vent. Elle ne peut pas être enfer-

mée dans des murs. Elle ne peut être

non plus c baptisée ». Et c'est à nous.

chrétiens, de le dire. Car il ne peut v

avoir d'autre forme de respect que

celle qui consiste d'abord à ne pas

blesser celui que l'on aime. Entou-

rées des barbelés de jadis, les carmé-

nouveau où il n'avait pas sa place.

Bien entendu, il y eut des héros

folie nazie. N'oublions pas, enfin,

assinés « en tant que tels », et

carmel se déplace par respect pour Auschwitz, a déclaré ce dernier dans une interview an Journal du dimanche. Qu'il y ait avec la présence du carmel quelque chose qui blesse la conscience juive m'est intolé-

déportés : mais qui peut se mettre à la place des morts ? La vizie cénérosité n'est-elle pas de leur laisser

A Auschwitz les chrétiens se recueillent pour prier. Ils demandent pardon à Dieu. C'est bien. Mais ils doivent le faire dans le silence de leur cœur. Car, aujourd'hui, la question qui leur est posés, à travers le carmel-calvaire d'Auschwitz, c'est : saurez-vous demander pardon aux ifs ? L'ordre qui leur est donné est bien celui de l'Ecriture : va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Et, pour ce pardon-là, ce ne sont pas des murs qui sont nécessaires, ni une croix, ni une règle, ni une litur-gie : c'est le silence. C'est l'immense respect du silence. C'est l'immense pauvreté du silence. Et c'est au cœur du silence que nous trouverons la mémoire. Cette mémoire obsédante qui nous tourmente : n'avons-nous aucune part de responsabilité dans la

A Auschwitz, nous - rescapés, nous ne pouvons être que des ombres muettes. Tout simplement parce que nous sommes ensemble juifs et chrétiens - les survivants de la plus grande faillite morale d'une civilisation qui nous était commune et qui nous reste commune.

A Auschwitz, ce sur quoi l'on vient d'abord poser son regard, ce sur quoi il convient de se recueillir, c'est sur

nos frères morts et cette absence terrible de Dieu. L'une et l'autre déchireront quotidiennement notre

voyons pas qu'Auschwitz est le plus actuel des lieux d'aujourd'hui; si nous n'acceptons pas qu'Auschwitz soit devenu - par la puissance de la mort et de la heine - le temple de la mémoire du monde ; si nous refusons encore de constater qu'à cet endroit-Aragon, « une part de nous-mêmes [y] périt peu à peu s... nous ne comprenons pas la portée du conflit qui sur quelques mètres carrés mesure notre conscience, notre capacité de

C'est au plus haut niveau de la chrétienté cu'aujourd'hui l'ordre doit être donné aux carmélites de laisser le silence reprendre toute sa place et tous ses diroits en ce lieu. C'est aujourd'hui que ce geste-là est attendu de nos frères juifs.

rayés a dont parlait Mairaux nuit. Ceux qui restaient parmi nous rejoignent peu à peu leurs cama-

La Deuble des «tondus et des

Saurons-nous garder entre nos Saurons-nous caffirmer la foi en

Après le meurtre d'un jeune Tunisien dans une vallée des Alpes

Xénophobie tranquille en Haute-Savoie

Alors que les lettres anonymes se multiplient

Des gendarmes en colère mettent directement en cause MM. Chevènement et Renon

Les rappels à l'ordre de M. Régis Mourier, directeur de la Gendarme-rie nationale, qui a invité jeudi 10 août les gendarmes en colère à respecter leur devoir de réserve, ne semblent pas avoir été entendus. Près d'une vingtaine de lettres de doléances sont parvenues à la presse le week-end dernier, dont certaines mettent directement en cause le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, et son secré-taire d'Etat, M. Gérard Renon. Nous vous accusons de bafouer la erie (...). Faites en sorte qu'advienne une commission sérieuse chargée d'instituer les droits des gendarmes», écrit un groupe de mécontents au ministre. Les gendarmes du Limousin accu-sent M. Renon d'avoir - voulu effaseux m. Renon d'avoir « voulu effa-cer les problèmes du nombre d'heures de travail en proposant une réorganisation des effectis. Pense-t-il que son bafouillage télévisuel suffira à faire taire plus de quatre-vinet onze mille officier à conse ringt onze mille officiers et sousofficiers?, «Cela revient à désha-biller Pierre pour habiller Paul»,

Ceux de la région parisienne ont menacé lundi, dans une lettre anonyme, de recourir à la grève si le gouvernement ne satisfait pas leurs revendications. « Nous sommes décidés à changer les choses, dussions-nous sombrer davantage dans l'illégalité. L'organisation de grève est sans doute à prévoir ainsi que la création de syndicats », écrivent les gendarmes parisiens.

Les contestataires du Gard ont lancé lundi le premier numéro du Képi enchaîné, un pastiche du journal interne de la gendarmerie dont il détourne les articles. Ils ont égaleciation clandestine, le « groupement de réflexion gardois ». Des actions sur le terrain sont envisagées, comme expliquer aux usagers la meilleure manière d'éviter on de contester les procès-verbaux.

2. 44.

- --

200

. .4

Parallel I traine 66

THE LEVEL LET STORAGE STATE

二十二四次公司 李章章

وبيعين بالمرسد المدادات

THE REAL PROPERTY.

Les Auvergnats se sont faits les porte-parole de leurs femmes, qui souffrent « du travail intensif et des souffrent « du travail intensif et des horaires intempestifs » de leur mari. Les divorces « sont légion ». « Un gendarme ne devrait pas être marié avec une épouse légitime, mais avec « Dame Gendarmerie » . comme un prêtre avec l'Église », concluent-ils. Et une femme de goudarme exprime sa lassitude dans une lettre signée M[™] X. « Nos maris délaissent femmes et enfants du fait de leurs semmes et enfants du fait de leurs astreintes horaires. Leurs absences ne leur permettent pas de suivre correctement l'évolution de leurs enfants. Les heures tardives de départ et de rentrée de service créent des tensions, de même que le téléphone, qui sonne sans arrêt la mat prone, qui sonne sans ures la tatte pour le planton, réveille toute la famille », explique M[®] X., qui proteste également « contre les mutations qui ne tiennent pas compre des situations professionnelles des autres membres de la famille ».

L'association des usagers de l'administration et des services publics (ADUA) estime, quant à elle, que « la vague de contestation dans la gendarmerie prouve que le statut militaire [des gendarmes] est totalement anachronique. Pour M. Gérard Alezard, secrétaire confédéral de la CGT, le malaise des gendarmes est « un signe des temps au diapason de ce qui s'exprime dans tout le service

ENVIRONNEMENT

Selon deux sondages

Les préoccupations écologiques progressent chez les Britanniques

chiorophylle de leurs fameuses pelouses? Deux sondages récents mblent le montrer. Le premier a été réalisé par l'institut Gallup auprès de 965 personnes au cours de la première semaine d'août. Quatre d'entre elles sur cinq pensent que la campagne britannique est en danger et 84 % estiment que le gouvernement ne fait pas le nécessaire pour la préserver. Les principales préoccupations des per-

Au secours de la grouse

Des militants de l'association Saboteurs de la chasse ont per-turbé, samedi 12 août, l'ouverture de la chasse à la grouse, le coa de bruvère d'Ecosse, une tradition célébrée chaque 12 août sous le nom de Giorious Twelfh, ils ont occuppé, dès nord de l'Angleterre, près de Durham et dans la région des lacs, afin d'empêcher les chasseurs de tirer ces volatilles.

Aristocrates et touristes fortunés organisent tous les ans des perties de chasse à la grouse, très prisée des gourmets, dans les landes écossaises et ses, et les restaurants se disputent l'honneur d'être les premiers à en offrir. Mais cette année, les grouses ont été décimées par une épidémie de vers parasites. Samedi soir, il fallait débourser environ 25 livres (plus de 250 francs) pour goûter aux quement sur les meilleures tables de Londres et d'Edimbourg.

 Piscines dangereuses Méditerranée. - Dans les hôtels des stations belnéaires méditerranéennes, huit piscines sur dix présentent des risques pour les baigneurs, mateurs britanniques qui a étudié la situation de soixante-quinze bassins (Espagne) et Algarve (Portugal). Parmi les insuffisances relevées. l'étude, publiée dans le magazine de défense des consommateurs Which, énumère les eaux si troubles qu'on n'y remarque pas un nageur en diffimanque d'équipement de secours. les brusques changements de profondeurs et l'absence de marquage des hauteurs d'eau. L'association demanda la promuigation d'un code international de sécurité sous la forme, par exemple, d'une directive des Communautés européennes. -

Les Britanniques sont-ils en train sonnes interrogées concernent la de devenir aussi « verts » que la pollution des cours d'eau et des lacs, l'emploi excessif par les agri-culteurs de pesticides, les pluies acides, l'acceleration de l'urbanisation et les dégâts causés par les autoroutes. Parmi les électeurs conservateurs, un tiers serait prêt à voter pour un autre parti si le gouvernement ne prenait pas suffisamment en compte les problèmes

> Le second sondage, effectué auprès de 1 986 adultes par l'insti-tut Mori, confirme ces indications. Ainsi 63 % des personnes interrogées ont diminué leurs achats d'articles contenant des aérosols aux CFC et 42 % donnent leur pré-férence aux produits dont l'emballage, la formule ou la publicité tient compte de l'environnement. Les Britanniques semblent même décidés à contribuer financièrement à la politique en faveur de la nature. 64 % des interviewés se disent prêts à payer 5 livres (50 F) par an de plus pour leur électricité, si cette somme est affectée à la réduction des pluies acides et 52 % paieraient volontiers 2 pence (20 centimes) de plus par litre d'essence pour aider à la lutte contre la pollution de l'air et de

(Suite de la première page.) A Cluses, il v a des riens. Des rumeurs, des certitudes de bistrot. un poujadisme commerçant qui me par les scores du national aux dernières élections (25 % dans certains villages). Et un événement vieux déjà d'un mois mais qui trouble profondément la vallée.

En fait, une histoire de fin de bal qui tourne mal. Tous les danseurs, touristes ou savoyards d'origine locale, italienne ou maghrébine sont échauffés par la douceur de la nuit, le vin et la musique à la fête de Thiez, près de Cluses. Ce 14 juillet, après minuit, débute nar de sévères ivresses. Un jeune Français d'origine algérienne aurait, selon des témoins, voulu emprunter sa petite amie à un fils d'Italiens. Des coups sont échangés. Comme toujours, on frappe d'abord, on discute ensuite. Des « Ritais » de la troisième génération des « Arabes » de la seconde viennent prêter main forte aux duellistes.

Un ieune Tunisien. Youssef Brakia, âgé de vingt-trois ans, tente de s'interposer. C'est lui qui prend le coup de couteau à l'abdomen donné par le fiancé en colère.

REPÈRES

surtout à Scionzier où habitent, sont pas les fêtes ou les boîtes de en majorité, les familles maghré- nuit qui manquent. Les autorités bines. Algériens, Marocains, croisent les doigts dans l'espoir Tunisiens, ils sont bientôt plu-que cette révolte reste isolée. sieurs dizaines à réclamer vengeance. Ils se rendent à la gendarmerie où l'Italien est provisoirement détenu. Devant le mutisme des autorités, ils s'en prennent à deux voitures garées devant le bâtiment. Retournées. Puis ils vont hurler leur colère devant les fenêtres de la mairie des Chuses.

Le cours de la justice

Qui pourrait bien leur répondre? Et quoi? Ils brisent des vitres. En passant ils cassent aussi quelques vitrines de la rue. Celles d'un café, d'un magasin de jouets et de souvenirs dont on croit les propriétaires proches de Le Pen ou anciens de la guerre d'Algérie.

Les esprits finiront par s'apaiser, cette nuit-là, à la vue des gendarmes appelés en renfort. La municipalité songe à supprimer d'autres bals prévus pour les jours suivants. Mais, de toute manière, que cette révolte reste isolée. Cluses retourne bientôt à sa routine estivale. La famille Brakia pleure Youssef. La justice suit son

Cluses, pourtant, a découvert. le 14 juillet, un phénomène plus profond : sa ressemblance avec toutes ces villes sans histoires où l'exaspération naît de causes floues, où l'on finit toujours par désigner son étranger pour mieux conforter sa propre légitimité. Et comme la crise économique, cette fois n'y est pour rien, le racisme ordinaire a du mal à se fixer. Il y a les propos sentencieux des imbéciles : « C'est incroyable de devoir attendre que les Italiens fassent le travail à notre place »; la fausse explication sociologique: les immigrés sont trop nombreux.

Les premiers Maghrébins sont pourtant arrivés à Cluses comme les autres : appelés, après la dernière guerre. Ils ont été plutôt mieux accueillis qu'ailleurs et mieux logés. Le Crozet, un quartier de Scionzier, que certains soupconnent désormais d'être un ghetto de « l'invasion islamiste », déroule ses immeubles de quatre étages aux allures de chalets au milieu des terrains de sport et des courts de tennis. N'importe quel éducateur, ici, éprouverait des difficultés à faire croire à une

quelconque discrimination. Il y a, bien sûr, deux ou trois patrons de café mauvais coucheurs qui revent d'une Savoie blanche et qui oublient qu'avant eux leurs pères, au même comp-toir, avaient déjà eu du mai à avaler l'arrivée des Italiens. Mais ces ras-le-bol là sont marques de famille. On compte sur les doigts d'une main les incidents d'apéritif ces dix dernières années. Et si, à la rubrique consommation, on en veut aux « gris » - les Maghré-bins, - c'est surtout de les savoir clients de leurs propres bistrots.

Cluses aurait mauvaise foi à prétendre se faire voler son pain. Car Cluses manque de maind'œuvre et, après les Italiens, après les Aigériens, la vallée laisse lésormais s'enraciner des Lorrains dans ses entreprises de décolletage. Elle songe même à embaucher quelques-uns des réfugiés du sud-est asiatique échoués ces derniers mois sur les bords de l'Arve. Et, dans les communautés. il est de notoriété publique que les immigrés du Maghreb resteront les seuls à accepter « de faire le sale boulot de l'essorage au trichio », comme le dit un ouvrier. Aux Savoyards, aux Lor-

La nouvelle de la mort de Youssef l'été, tout au long de l'Arve, si les rains ou aux Vietnamiens la mécase répand très vite dans la vallée, jeunes veulent en découdre, ce ne -nique de précision. Aux autres la chimie qui intoxique.

Ces répartitions devraient faire longtemps l'affaire de la vallée Et pourtant, tout autour de Cluses et jusqu'à Bonneville, l'été de toutes les craintes s'épanouit semaine après semaine, surtout à l'approche des week-ends et de leurs chapelets de bals populaires. Les Arabes vont faire des descentes! Ils ont annoncé qu'ils allaient tout casser le 15 août à la kermesse du Mont-Saxonnex. même la buvette du Lac Bénit! Dix fois, les gendarmes ont enquêté, détrompant les fausses rumeurs. « Les Calabrais - le meurtrier de Youssef est d'origine calabraise - vont venir à cent pour la reconstitution ! >.

Le droit à la recompaissance

Tout y passe ainsi, du plus grotesque au plus dérisoire. Certains, dans Cluses, voudraient redouter la fin d'un monde, et ce monde ne bouge pas, soudé à son harmonie monotone. « Les premies Arabes se tenaient dans leur coin, polis et travailleurs, explique un petit entrepreneur. Ce sont les nouveaux... » Ce Savoyard oublie simplement de dire que ces « nouvegux > sont français, et c'est peut-être cela qu'il a découvert le 14 juillet. Français presque comme lui, en tout cas comme les Italiens dont plus personne, dans la vallée, ne conteste la citoyenneté. Ces « nouveaux » se répandraient en bandes dans les cinémas de la ville. Faux encore. Un gendarme confie qu'à Cluses les Français d'origine maghrébine séduisent les jeunes Savoyardes qui n'y voient pas malice. Ils ouent au tennis, se baignent dans

la piscine. En plus, ils travaillent! Lour faute, ce scrait justement ce mode d'intégration, plus rapide qu'ailleurs, mais dont la culture traditionaliste de ce haut pays catholique sent la limite. Les Maghrébins seront, un jour, ici chez eux car les montagnes sont plus bienveillantes que la plaine du Rhône au loin. Mais ils ne seront jamais savoyards, et c'est peut-être cela qui, à l'avance, ne leur est pas pardonné. « Ici, un type qui ne boit pas d'alcool, qui ne mange pas de saucisson et qu'on ne voit pas grimper vers les sommets ne sera jamais de chez nous. » L'enseignant qui résume ainsi le sentiment confus de ses concitoyens hésite pourtant : il connaît au moins trois immigrés qui se sont lancés dans l'alpinisme. Trop peu encore pour ce droit à la reconnaissance.

PHILIPPE BOGGIO.

Médecine

Des crèmes pour bébé dangereuses

Une analyse portant sur la composition de huit crèmes pour bébé. iffectuée par un laboratoire à Berne à la demande de la Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), a montré la présence, chez certaines d'entre elles, d'agents actifs susceptibles de déclencher des allergies, de porter atteinte au système nerveux et au foie, voire de générer des cancers.

Paru dans le magazine Test, le résultat de cas analyses indique en effet la présence d'agents de conservation nocifs, parmi lesquels le for-maldéhyde, décelé dans les crèmes Aponti de Nestlé et Fissan de Bescham. Ce demier est considéré comme un allergène, et des tests ont démontre son action cancéricène sur es animaux. Les PHB-ester, qui provoquent des réactions allergiques, chez les adultes, et le cathon, aubstance avant des propriétés sensibilisatrices, ont été également décou-

Enfin, une matière première indispensable à la fabrication de ces crèmes, le suint, posséderait des

résidus de Lindane et de Dieldrine, des substances antiparasitaires interdites en Suisse qui peuvent porter foie. Informée du résultat de ces tests, l'entreprise Nestlé a indiqué qu'elle avait modifié la composition de ses produits et supprimé les résidus de pesticides. Sebamed, quant à elle, a mis en doute les résultats de la FPC. A noter que les produits de ces deux firmes ne portent aucune indication sur leur composi tion. - (AFP.)

Espace

TVSAT-2 sur orbite

télévision directs TVSAT-2 a atteint. lundi 14 sout, son orbits géostationnaire à 36 000 kilomètres au-dessus de l'équateur. Attendu depuis deux ans par sobrante millions de téléspen tateurs ouest-aliemands, TVSAT-2 avait été lancé, dans la nuit du 8 à 9 août, par la trente-troisième fusée Ariane, an même temps que le satellite astronomique européen Hipparcos. Ce demier, dont le moteur d'apogée refuse toujours de s'allumer lie Monde du 15 août), fera l'objet dans les jours à venir de nouvelles tentatives. Mais l'espoir

devient très mince de voir Hipparcos regagner son orbite de travail. L'Agence spatiale européenne (ESA) a annoncé, lundi 14 août, qu'un « plan de rattrapage » de la mission — revue à la baisse — était d'ores et déjà en cours d'étude.

Sciences

Premières particules Zº produites

par accélérateur géant Les premières partiquies Ze ont été

produites dans la soirée du dimanche 13 soût, par l'accélérateur géant de particules à électrons-positions (LEP) du Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN) à Genève. Vecteurs de l'interaction fai-ble entre éléments constitutifs de la cules est l'aboutissement d'un projet entrepris il y a sept ans (le Monde du 2 août). A terme, le LEP doit permettre aux physiciens de produire le particule Zº en quantités suffisantes (plusieurs milliers par jour) pour per-mettre l'étude détailée de ses propriétés, notamment sa masse, sa largaul et ses produits de désintégration.

The state of the s

The second secon The second secon The second of th The second secon

The second secon The state of the s *** THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

em Haute-Saroie

e jes per amati i

e 4

: 62 T. Halles

er e e e

2.5

· . . . · ·

::

.

المحافظ المناسبة

Mary State and State of The s Section 1995 Annual Control of the C A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESERVE TO SERVE

the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 10 miles The state of the s - Car 1 3-

And the state of t The second second The section of The second secon MARKET STREET

Carried States of the State of 4.0 -A STATE OF THE STA The same of the sa The second second

Mary Control of the C Marie A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The state of the s Transport Action of the Control of t The second second

. The state of the s

Des gendarmes en colère MM. Chevenement et Renor

Le dirigeable pourrait avoir de l'avenir ll a disparu du ciel de la capitale laissant les Parisiens désappointés: sa silhouette de grosse baleine leur était devenue familière pendant les fêtes du Bicentenaire. Mais le dirigeable qui a veillé sur leur sécurité pourrait bien revenir un jour. d'investir une cité multicolore et joyeuse. Peut-être à cause de la liberté que donne la cabine assez vaste pour huit déplacer sans contrainte. A cause aussi de l'absence de pressurisation qu'autorise un vol à 900 pieds (300 mètres) Le Prince of Wales est l'un des d'altitude et qui permet d'ouvrir les vitres et de risquer la tête

Ange gardien du Bicentenaire

quatorze dirigeables Sky-ship 500 ou 600, construits par la société britannique Air-La vision est excellente, car, à 100 kilomètres/heure ou en position stationneire, l'appareil ship industries. Pendant une semaine, après les fêtes du Bicantenaire et le sommet des Sept, où il a joué le Saint-Bernard de la circulation et de vibre peu. Les 6 666 mètres cubes d'hélium au-dessus, gaz la sécurité (le Monde du inerte et ininflammable, se rient 12 juillet) pour le compte du ministère de l'intérieur, le dirid'une panne éventuelle du moteur. L'enveloppe en fil de geable exploité par une compapolyester enduite de polyurégnie aérienne française, Airship Services a multiplié les allersthanne est prête à tout : quand, après les Jeux olympiretours entre Le Bourget et la ques de Los Angeles, le diri-geable qui avait assuré la sécu-rité a été révisé les techniciens verticale de Notre-Dame. Grâce à lui, membres de gouverne-ment et personnalités diverses ont découvert, émervelliés, ont découvert... seize impacts de balle sur la paroi ! Paris comme ils ne l'avaient Un homme iamais vu.

La perception totale et allàhenrenx gre d'un monde à la fois familier et inconnu. Une loupe Dosée sur la ville, sur ses rues, ses toits, ses terrasses et ses

· L'absence de vibrations optimise l'efficacité des caméras et des systèmes d'observation conçus par Aérospatiale. Le Prince of Wales a pu réaliser tout un jeu de photographies de le capitale qui rendent un compte précis des flux de véhicules et de piétons. Pendant les cérémonies de la mi-juillet. il a aidé des ambulances à échapper aux zones embouteil-

insectes en jeans ou robes blanches attablés sur le parvis Cette capacité d'observateur précis et placide, formidable-ment moins coûteux et polluent Le bourdonnement des deux que l'hélicoptère, est l'un des moteurs à l'arrière de l'habitacie - les mêmes que ceux d'une Porshe 911 - ne change grands atouts du dirigeable. Un homme sourit aujourd'hui an rien au spectacle de ces comdétaillant, à travers la fenêtre

est l'élu : Jean-Pierre Pierre Bloch, adjoint au maire de Paris, avait proposé en 1986, alors qu'il était chargé de la circulation au cours de la précédente mandature, un plan

Il proposait par exemple de e neutraliser la circulation dans e centre de Paris et d'interdire le stationnement sur certains grands axes ». C'est pourtant ce qui a été fait lors des fêtes du Bicentenaire. Il imaginait des bateaux-bus sur la Seine. Ils existent depuis le 1° mai. Et, propres amis politiques, il avait, lui, le premier, pris contact avec Airship Services pour étu-dier le secours permanent du dirigeable comme PC de régula tion du trafic routier. Ce que la France a réelisé à l'occasion du Bicentenaire et du sommet des pt, et pour l'arrivée du Tour de France. Après le Japon pour les funérailles de Hiro-Hito et la Corée pour les Jeux de Séoul.

Jean-Pierre Pierre-Bloch, qui

s eu le tort d'avoir raison trop

dirigeables est à ses débuts. Gonflé à l'hydrogène, le dirigeable a connu, à l'origine, une fausse naissance > : il risquait tellement la catastrophe que la catastrophe l'a tué. Aujourd'hui le danger est écarté : il est prêt à surveiller les forêts, les côtes maritimes. Et à s'adresser aux automobiles des villes paralysées pour les guider par radio. Il en faudrait peu pour que le « Baron Blanc », comme le sumomme M. Razavi, président d'Airship Services, puisse enfin frapper. Le secrétaire d'Etat chargé des transports terrestres et fluviaux, M. Georges Sarre, ne dit pas

CHARLES VIAL.

La reconstitution d'un bûcher funéraire

Comment les Gaulois brûlaient leurs morts

ACY-ROMANCE

de notre envoyée spéciale

Posées à même la terre, les jattes en céramique attendent comme autant d'offrandes. L'une est emplie de miel, l'autre de lait, une trois de saindoux. A leurs côtés, les cadavres d'un goret, d'un mouton, de quelques volailles. En cette fin l'attraction du jour, à Acy-Romance, prend les allures d'une étrange cérémonie. Menée par une équipe d'archéologues sous le patronage de la direction des antiquités historiques de Champagne-Ardenne, une expérience unique en son genre va se dérouler, que n'auraient pas reniée Astérix et ses compagnous : la reconstitution d'un bûcher funéraire gaulois, afin de mieux comprendre comment nos ancêtres incinéraient

- Attention où vous mettez les pieds, ne bousculez rien! - Les yeux très clairs derrière ses lunettes fumées, la casquette en bataille, Bernard Lambot est anxieux commeau soir d'une première. Aidé tous les étés par une poignée d'amateurs, le plus souvent bénévoles, c'est lui qui, depuis bientôt dix ans, dirige les fouilles menées sur le site archéologique d'Acy-Romance, à un trentaine de kilomètres au nord de

Découvert en 1979 par prospection aérienne, celui-ci a déjà fivré une partie de son histoire - siècle après siècle. Là ont vécu autrefois des hommes du bronze final (1150-750 ans avant J.-C.), du premier âge du fer (750-480) et de la Tene (l'époque des Gaulois, soit de 480 à 70 avant J.-C.) comme en témoignent les vestiges de nécropoles à inhumations, de sanctuaires et de ségultures à incinérations qui, sur plus de trois cents hectares, y ont été

« A partir de cent cinquante ans avant J.-C., les Gaulois ont généralisé le rite d'incinération de leurs

devenu, par le basard des fouilles, spécialiste de la question. Les corps étaient placés sur un bûcher, bien souvent accompagnés de divers ani-maux qui étaient donc également carbonisés. Les restes osseux étaient ensuite placés dans une urne, ou déposés à même le sol de la fosse sépulcrale et enfouis sous terre. »

> De l'objet an geste

Tout un rituel présidait aux funé-railles. Des vases, parfois en très grand nombre, étaient disposés sur le bûcher, contenant divers produits ou de petits animaux. Les accompagnaient des objets métalliques, ainsi que des parures en verre, perles ou bracelets. Mais comment en savoir plus, lorsque seuls quelques frag-ments de matière sont exhumés, le plus souvent difficilement identifia-bles? Comment les offrandes animales, les vases étaient-ils disposés ? Et jusqu'à quel point est-il possible, en étudiant les modifications engendrées par le feu sur les objets en métal ou en verre, de remonter des fragiles vestiges aux objets d'origine? « Nous sommes de très grands ignorants », avoue Philippe Andrieux, « métallurgiste » au labo-ratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne. C'est là tout l'intérêt de cette reconstitution gran-deur nature qui, « même si nous commettons des erreurs ou négligeons certains détails », devrait per-mettre, répétée et affinée, de remonter « de l'objet au geste ».

de thermo-comples

bante, le bûcher se dresse maintenant à hauteur d'homme. Pas de chêne, mais du frêne et du hêtre, les espèces qui devaient prédominer, à l'époque, dans la région. Allongé au

morts, raconte Bernard Lambot, sommet de l'édifice, le corps du goret est bardé de thermo-couples de même que les oiseaux, les outils de bronze et les céramiques, autour desquels sont méticuleusement emoulés de petits fils métalliques. Reliés à un potentiomètre, ces derniers permettront, tout au long de la combustion, de mesurer en continu la température régnant à l'extérieur et à l'intérieur des objets. Cinq hommes, enfin, hissent le mouton, d'une taille impressionnante, au sommet du bûcher. Lui, exceptionnellement, échappe aux thermocouples : seuls ses os calcinés inté-ressent les chercheurs, qui pourront les comparer aux divers ossements trouvés sur les sites de l'époque gau-

« Ecartez-vous, ça va chauffer ! » Il fait nuit noire à présent, et la majeure partie du village est là, venue assister à l'étomant rituel. Premières flammes, timides crépitements. Une heure plus tard, Acy-Romance contemple son feu de joie donné de voir depuis longtemps. A 200 mètres de là, la caméra Castor entre en scène. Mise à la disposition des archéologues par la Direction générale pour l'armement (DGA), ce petit bijou technologique, der-nière née des caméras thermiques à infra rouge, enregistrera plusieurs heures durant, à travers la nuit et la fumée, les effondrements successifs du bûcher et les différentes plages de température régnant à l'intérieur da fover.

Vers I heure du matin, Bernard Lambot se détend enfin. « Tout a marché comme sur des roulettes ! », jubile-t-il, en précisant que les premiers résultats de l'expérience seront communiqués en janvier prochain, lors de la réunion annuelle de l'Association française pour l'étude de l'âge de fer. Pour lui et ses compagnons de fouilles, le vrai travail, à présent, va pouvoir com-

CATHERINE VINCENT.

Le roi Fahd d'Arabie saoudite pourra utiliser un accès particulier à l'autoroute A 12

Equipée sauvage de Roubaix

Un vol de blouson

serait à l'origine du meurtre

Le ministère de l'équipement s'est fiée « par l'augmentation du trafic prononcé pour la construction, le long de l'autoroute A 12, d'une pretelle de service à la hauteur de Fontenay-le-Fleury (Yvelines). Cet accès sera réservé aux équipes d'exploitation de l'auteurant de l'auteur de précise la préfectuse d'exploitation de l'auteur de l' services de secours, mais il pourra si être utilisé par le roi Fahd d'Arabie saondite oni vient d'aconérir, à proximité de la voie routière, un château du dix-huitième siècle, la Faisanderie, et qui avait demandé un accès direct entre sa propriété et

espaces, verts de fronds

ou bleus de bitume. La place des Vosges, carré parfait brodé d'émeraude, est encore plus

belle qu'à hauteur d'homme. Le Génie de la Bastille, prêt à bon-

dir sur le pavé. La boule des

arbres qui s'écrase le long du boulevard Saint-Michel. Et ces

de Beaubourg...

Cette demande et les rumeurs schon lesquelles l'illustre acquéreur avait obtenn gain de cause avaient provoqué, au mois de juillet, une polémique entre le maire (UDF) de Fontenay-le-Fleury, M. Anne Le Pivain, et les responsables de l'équipement du département des Yvelines (le Monde du 29 juillet). Celle-ci s'était élevée contre le traitement de faveur dont pourrait bénéficier le roi, « qui obtiendrait d'un coup ce qu'il veut » alors qu'elle réclamait « depuis des mois es aménagements pour des cen-

taines de riverains ».

La préfecture des Yvelines précise dans un communiqué que la construction de la bretelle, qui sera financée par l'Etat, sur le budget du ministère de l'équipement, est justi-

Poursuivi, traqué, puis volontaire-ment écrasé par une voiture, jeudi 11 août, à Roubaix (le Monde du 15 août), Fernand Addouche, vingt-

cinq ans, aurait été tué pour le voi d'un

blonson. Le jour même du meurtre, le

jeune homme avait été appréhendé par

les policiers de Roubaix (Nord) pour

un petit vol à la roulotte, puis remis en liberté. Dans la soirée, il récidivait et

tentait, en compagnie de deux de ses

nevenz, âgés d'une vingtaine d'années,

de dérober un blouson dans une voi-

ture garée à proximité du parc Bar-

Treize morts dans un acci-

dent de montgolfière en Australie.

- Après une collision avec un autre

bellon à air chaud, une montgoifière s'est écrasée dimanche 13 août près

d'Alice-Springs dans le centre de

l'Australie. Les treize occupants -

douze touristes et le pilote - ont été

tués. Le haut de la montgolfière a

tout d'abord heurté la nacelle d'un

autre ballon; la montgolfière s'est

alors dégonflée et, son enveloppe

s'étant mise en torche, elle a fait une

chute de 600 mètres.

FAITS DIVERS

cement qui est le seul possible dans ce secteur ». « Cet accès est conçu, ajoute la préfecture, pour la sécurité des usagers de l'autoroute. Si le roi Fahd veut l'utiliser, il le pourra, puisqu'il fallait résoudre le problème de desserte de sa pro-priété. A lui de se brancher sur cette vole de secours, si ça l'arrange. » Mais, selon le préfet, « il ne s'agit en aucun cas d'une bretelle d'accès privé, réservée au roi Fahd ».

Pour sa part, M™ Le Pivain estime que cet aménagement « est certes un apport au confort des usatout un confort supplémentaire pour un riverain privé ». « Je m'étonne, a-t-elle déclaré, qu'une telle sortie technique soit aménagée aujourd'hui seulement, alors que l'autoroute est ouverte depuis plus de trente-cing ans. » Le maire de Fontenay-le-Fleury a indiqué, enfin, avoir reçu du ministère de l'équipement l'assurance que les aménage-ment de l'autoroute réclamés par les riverains en zone urbaine seraient examinés avec bienveillance.

et des petits délinquants. Fernand Addouche aurait été sur

étaient toujours en fuite, et les policiers

continuaient à rechercher une « petite

voiture de couleur claire » aperçue par

Un mort, six biessés dans

une usine chimique de Haute-

Garonne. - Une fuite d'hydrogène à

l'usine chimique de Sidobre Sinnova

de Boussens (Haute-Garonne) a

entraîné, kundi 14 soût, une explo-

sion qui a tué un ouvrier et brûlé six

Cette usine appartient au groupe

ouest-allemand Hankel de Düssel-

dorf, et fabrique notamment des

engrais chimiques at détercents.

autres, dont deux assez gravement,

des témoins lors de l'agression.

SPORTS

ATHLÉTISME: championnats de France

Pascal Lefèvre, l'exception

Comme il était prévisible en année post- sur le même stade du Grandmont. La place Bily sur 100 m dimanche, un second record piomats de France d'athlétisme, disputés du samedi 12 an kundi 14 août à Tours, a été moins bon qu'en 1988 alors qu'ils ont en lien vant. Toutefois après le record de Laurence dent record.

de notre envoyé spécial

Dans le sillage de Christian Plaziat, décathlonien vedette, les athlètes français se sont mis à l'heure du show. Il n'est donc plus le seul à solliciter les encouragements de la foule avant une tentative ou à manifester librement sa joie de réus-

Le stade Grandmont n'a d'ailleurs quasiment pas cessé de scander et d'encourager, de rythmer en fait pendant trois jours ces championnats de France d'assez modeste facture au demenrant. Et il y a eu des embrassades, des tours d'honneur et même un saut périlleux du perchiste Philippe Collet après un roisième essai réussi à 5,70 m qui

Dans ce festival de démonstrations souvent un peu outrées, les lanceurs ont plutôt gardé un profil bas. Il n'y a pas eu plus discrets que Luc Vindès, qui a pourtant expédié le poids de 7,260 kg à 19,17 m, ou Frédérick Kuhn, qui a envoyé le marteau, tout aussi lourd, à 75.10 m. l'un et l'autre conservant sinsi le titre national de leur spécialité. Austérité de ces disciplin

bieux, fréquenté par des homosexuels et des petits délinquants. Manque d'intérêt du public pour ces bons géants qui détonnent dans un sport où la vitesse et la souplesse pris par des habitués du lieu et pris en sont les qualités reines ? Poids, dischasse par une voiture. Tanti et pris en deux compagnous réussissaient à s'échapper, le jeune homme était écrasé à plusieurs reprises par son que et martean retiennent d'autant moins l'attention que les concours, longs et fastidieux, ont régulièrement lieu pendant les épreuves les plus spectaculaires. Lundi, le conducteur ainsi que les

En tout cas, si la discrétion des lanceurs est une règle, elle souffre au moins une exception avec Pascal Lesèvre. Avait-il compris tout le parti médiatique qu'il pouvait tirer en se mettant en valeur au cours de ces championnats de France relativement ternes? Le Grenoblois a habilement . joué le coup », comme disent les rugbymen, car il lui fallait encore avoir une réussite conforme à son ambition.

Le voilà donc qualifié pour trois essais supplémentaires. Il est d'ores et déià en tête du concours avec un et de 79,12 m tout à fait honorable. Mais qui s'en est aperçu excepté les commissaires chargés de veiller au commissaires chargés de veiller au Décathion. — 1. C. Plaziat, bon déroulement de l'épreuve? A 8375 pts; 2. P. Gellens, 7814 pts; ce moment la foule n'a d'yeux que H. Kochnan, 7540 pts.

à franchir 5,70 m à la perche.

pour son camarade de club. Phi- couloir d'élan où, à l'ombre des lippe Collet, qui a beaucoup de mal parasols, ses rivaux patientent. Au lieu de quoi il s'empare d'un javelot Pascal Lefèvre pourrait rester et se dirige lentement, l'œil menadans son coin, c'est-à-dire près du cant, vers le petit drapeau rouge qui

titres sur trente-six out été acquis avec des vre a lancé le javelot de 800 g à 82,10 m, résultats moindres que douze mois aupara- soit 62 cm plus loin que lors de son précé-

Résultats

Podiums masculins 100 mètres. - 1. B. Marie-Rose, 10 s 16; 2. M. Morinière, 10 s 21; 3. D.

Sanocuma, 10 s 24. 200 mètres. — 1. G. Quénehervé. 20 s 86 ; 2. J.-C. Trouabal, 20 s 93 ; 3. R. Rosillette, 21 s 14. 400 mètres. - 1. O. Noirot, 46 s 29; 2. J.-C. Lauret, 46 s 39; 3. J. Farraudière, 46 s 63.

800 mètres. — 1. C. Boye, 1 mn 48 s 58; 2. B. Niang, 1 mn 48 s 72; 3. J.-C. Vialette, 1 mn 48 s 87. 1590 mètres. — 1. H. Phélippean, 3 mn 47 s 52; 2. A. Vétillard, 3 mn 48 s 63 ; 3. Y. Perre, 3 mn 48 s 84. 5 000 mètres. — 1. P. Clouvel, 13 mm 51 s 59; 2. T. Pantel, 13 mm 52 s 67; 3. B. Levant, 13 mn 54 s 29. 10 000 mètres. — 1. D. Bernard, 28 mn 39 s 81; 2. J.-L. Prianon, 28 mn 26 hm 35 s 1, 2 3 42 7 1 1 1 1 1 2 2 hm 44 s 9; T. Watrice, 28 mm 55 s 79.

110 mètres haies. — 1. Ph. Tourret, 13 s 44; 2. Ph. Anbert, 13 s 80; 3. Ph. Darien, 13 s 81.

400 mètres haies. - 1. S. Aberkan, 50 s 65; 2. D. Niare, 50 s 69; 30 8 05 7 2. 5. 10 12 2. 5 8 05 7 3. H. N'Baye, 50 8 76.
3 000 mètres steeple. — 1. J. Mahmoud, 8 mn 30 s 73; R. Pannier, 8 mn 30 s 84; 3. B. Le Stum, 8 m 31 s 9. Hasteur. - 1. J. Vincent, 2,25 m; 2. V. Gouzalc'h, 2,22 m; 3. X. Robilard, 2,19 m.

Longueur. — 1. N. Brige, 8,04 m; 2. J-L. Rapnouril, 7,80 m; 3. Y. Ber-Perche. - 1. Ph. Collet, 5,70 m; 2. F. Salbert, 5,60 m; 3. J.-M. Tailbardat_ 5.50 m_ iat, 5,50 m.

Triple saut. — 1. S. Hélan, 16,78 m;

A. René-Corail, 16,39 m;

d. G. Sainte-Rose, 16,34 m. Poids. — 1. L. Viudes, 19,17 m; F. Selle, 17,33 m; 3. G. Robin, 17,12 ml

Disque. — 1. P. Journoud, 60,42 m; F. Selle, 59 m; 3. J. Pons, 55,92 m. Marteau. - 1. F. Kuhn. 75.10 m : 2. R. Piolanti, 74,60 m; 3. W. Ciofani, 73.96 m. Javelot. - 1. P. Lefèvre, 82,10 m

(nouveau record de France) ; 2. J.P. Lakafia, 79,90 m; 3. Ph. Lecurieux, 76,84 m.

20 kilomètres marche. - 1. T. Tou-tain, 1 h 23 mn 48 s; 2. J.-C. Corre, 1 h 24 mn 32 s : 3. A. Lemercier, 1 h 26 mn

Podiums féminins 100 mètres. - 1. L. Bily, 11 s 4 (nouveau record de France); 2. P. Girard, 11 s 33; 3. O. Singa, 11 s 46.

280 mètres. — 1. O. Singa, 23 s 36; 2. F. Leroux, 23 s 83; 3. M. Seguin, 480 mètres. — 1. A. Tandian, 51 s 92; 2. F. Ficher, 52 s 32; 3. E. Elico, 52 s 86. 800 mètres. — 1. N. Thoumas, 2 mn 6 s 15; 2. B. Gourdet, 2 mn 6 s 52; 3. N. Rèche, 2 mn 7 s 68. 1 500 mètres. — 1. M.-P. Duros, 4 mn 16 s 27 ; 2. F. Fates, 4 mn 17 s 75 ; 3. C. Boistel, 4 mn 18 s 1. 3 000 mètres. - 1. F. Fates, 9 mm 11 s 24 ; 2. O. Ohier, 9 mm 12 s 58 ; 3. V. Chauvel, 9 mn 16 s 1.

10 900 mètres. - 1. C. Loiseau, 33 mn 31 s 18; 2. M.-H. Ohier, 33 mn 44 s 73; 3. C. Mihailovic, 33 mn 160 mètres baies. - I. M. Ewanis Epéc, 13 s 2; 2. A. Piquereau, 13 s 14; 3. F. Colle, 13 s 39. 400 mètres haies. - 1. M.-J. Pérec, 55 s 76 (nonveau record de France espoirs); 2. H. Huart, 56 s 42; 3. C. Pierre-Josep, 56 s 86. Hauteur. – 1, M. Beaugendre, 92 m; 2. M. Ewanje-Epée, 1,87 m; 3. B. Landes, 1,87 m.

Longueur. — 1. F. Colle, 6,38 m;
2. G. Bonnin, 6,14 m; 3. C. Missondan,

Poids. — I. L. Bertimon, 16,06 m; 2. M. Jean-Michel, 16,05 m; 3. L Devaluez, 15,53 m.

Disqua. — 1. P. Katona, 57,52 m;
2. A. Teppé, 54,36 m; 3. C. Beanvais,

Javelot. - 1. M. Bègue, 57.78 m; 2. N. Teppé, 55,50 m; 3. E. Giardino, 54,56 m. Heptathlon. - 1. O. Lesage, 6019 pts; 2. L. Menissier, 5727 pts; 3. M. Becquet, 5 644 pts.

5 kilomètres marche. - 1. N. Marchand, 23 mn 5 s 26 ; 2 S. Griesbach, 23 mm 8 s 21 ; 3. A. Berthonnaud, 23 mm

est fiché dans la pelouse au bout de l'aire de lancer.

Ce drapeau symbolise la plus grande distance à laquelle un Français, lui en l'occurrence l'an passé, ait jamais lancé l'engin de 800 g. Bref, il franchit les 81,48 m qui le séparent de cette marque satidique et se plante devant comme s'il l'injuriait on la maudissait. C'est un geste de dési qui n'a échappé à personne. Pascal Lefèvre a capté

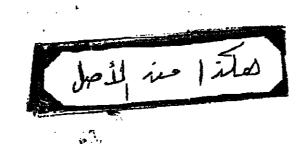
l'attention. Et il la monopolise entièrement quelques minutes plus tard en poussant un formidable cri pour propulser son javelot. Tous les yeux se fixent alors sur ce pieux d'aluminium qui monte dans le ciel à une hauteur inhabituelle. Où retomberat-il? Avant qu'il ne se fiche dans le sol, derrière le petit drapeau rouge, tout le stade a compris que le record est battu : les commissaires mesurent d'abord 82,08 m puis arrondissent à 82.10 m. Pascal Lefèvre s'est fait un nom.

C'est un solide gaillard, le champion et recordman de France 1989 du lancer du javelot : 1,90 m pour 92 kg. Et il annonce des performances d'athlète complet : 2,10 m en hauteur, 4,88 m à la perche, 6 872 points au décathlon. Son jet record le place en douzième position sur la liste des meilleures performances de l'année, pas trop loin des 87.60 m du Japonais Mizoguchi. Mais il se veut avant tout a athlète naturei ».

Reste à Pascal Lefèvre à se constituer un palmarès international. Dixième aux championnats du monde 1987 à Rome, il pensait entrer en finale aux Jeux de Séoul l'an dernier, mais il n'a pas dépassé les qualifications.

ALAIN GIRAUDO.

• FOOTBALL : l'équipe de France pour affronter la Suède. --Sans Manuel Amoros, mais avec Eric Cantona et Eric Di Meco, l'équipe de France sélectionnées par Michel Platini pour affronter, mercredi 16 août à Memos, la Suède en match de préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde, a la composition suivante : 1. Bats, 2. Silvestre, 4. Le Roux, 5. Sauzée, 3. Di Meco, 10. Ferreri, 7. Deschamps, 6. Pardo, 8. Perez, 9. Papin, 11. Cantona.





ARTS

Bons baisers d'artistes, au Centre Georges-Pompidou

Des cartes postales détournées

La jeune fille est assise sur un dolmen. Les jambes croisées, la tête en l'air. Elle contemple le ciel, où volent quelques vaches placides perchées sur une grosse pierre. Du chapean de la vicille paysanne ridée s'échappe une dentelle où sont suspendus cahiers d'écolier, livres de messe, bijoux, souvenirs. La première construction est née de l'imagination d'un artiste, Max de Larminat, la seconde de celle d'un enfant, lauréat d'un concours organisé par l'Atelier des enfants du Centre Georges-Pompidou et la revue Astrapi. Le procédé est le même : à une image imprimée, on a rajouté en miniature cailloux, tissus, animaux en plomb, papier découpé.

Le support ? Un rectangle cartonné de 10 x 15 centimètres, comportant sur la première face une photographie tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, souvent banale et sans grace particulière, et, au verso, une mention anodine, par exemple: Temps splendide, Bons baisers de...

Dans nos archives personnelles de la carte postale, puisqu'il s'agit d'elle, l'Espagne côtoie l'abbaye du Mont-Saint-Michel; la paysanne en costume breton, l'Acropole; le petit chat roux, les

L'Atelier des enfants

Pour la saison 88/89, l'Atelier des enfants avait choisi des expositions dont le support était proche de la vie quotidienne des six-douze ans : le sable (« Site et sable », de Guy Guiraud), le papier (« Kinopapier, papiers oupés »), puis les cartes postales. Dans l'année à venir, les objets prendront une place plus importante.

En septembre, la Roumaine Wanda Mihueleac, qui traveille habituellement le marbre exposition-animation : à partir de signes tracés sur le sol, les enfants devront construire des formes géométriques avec des briques de polystyrène spécialement tadiées. Suivront « Inventaires 89 », consscré au design (11 octobre-6 décembre), puis « Dessine-moi un pixel », où les ordinateurs considérés comme un moyen de création graphique côtaierant les crayons de couleurs, les pots de colle et les pinceaux (octobre 1989-janvier 1990). Des animations ont lieu paralièlement aux expositions, et des cycles payants de cinq à six séances de découverte de l'art contemporain se déroulent chaave mercredi.

L'Atelier des enfants publie par ailleurs une excellente collection de livres destinés aux enfants, « L'art en jeu ». Chaque volume (69 F environ) est consecré à une couvre d'art, le Bleu du ciel de Kandisky, l'Atelier au mimosa, de Bonnard ; la Grande Femme, de Giacometti... Les enfants sont amenés par des pliures de pages, des détails agrandis, des réflexions sur les objets et les couleurs à voir le contenu et le cheminement de

V. M.

FESTIVALS

Folklore à Confolens

En 1988, le Festival international de folklore de Confolens avait invité une troupe israélienne; cette année, ce sont des Palestiniens, El Achi-kine, qui sont venus. Salameh Sho-baki, conseiller culturel à la délégation palestinienne de Paris, les a accompagnés et s'est fait le porteparole des revendications de l'OLP, bien que son hôte, Henri Coursaget, fondateur et président du Festival ait déclaré ne pas vouloir entendre parler politique : l'amitié entre les zupies, la paix dans le monde, voilà le leitmotiv de ce « pape du fol-

Il avait également invité une troupe chinoise qui s'est vue refuser son visa de sortie. Le 32 Festival de Confolens accueille jusqu'au 20 août l'Ukraine, les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, l'Argentine, le Mexique, le Corée du Nord, les Philippines, l'Algérie, la Suisse, la Turquie. Près de huit cents danseurs et musiciens auxquels il faut ajouter cent soixanto-dix sonneurs et danseurs bretons. — (Corresp.)

falaises de Bonifacio; Avoriaz, Le à un dispositif optique spécial, il a Touquet-Paris-Plage.

L'Atelier des enfants du Centre Georges-Pompidou, en collabora-tion avec le Musée de la poste, a proposé à vingt-cinq artistes contemporains de jouer avec ces cartes, de les détourner de leur fonction avant d'en offrir quelques milliers en pâture aux jeunes de six à douze ans qui viennent ici observer de près ce qu'est la démarche de la création.

L'exposition Bons baisers d'artistes joue sur tous les registres. Symbolique d'abord, avec les chutes d'eau de Perejaune, qui, tête-bêche, coulent d'une enveloppe à l'autre comme des mots, des pensées transmises. Kitsch ensuite, avec la série de chata angoras, abvestins ou européens de Gary Glaser, agrémentés de coquillages, de verroterie et sertis de cadres en poils soigneusement peignés par l'artiste. Kitsch toujours les douceurs de Dorothée Selz, quand Lénine, brandissant un drapeau rouge vif, puis une reine olympique en maillot de bain sur fond de palmier acidulé, sont tous deux cernés d'une épaisse couche de sucre coloré.

Gilgian Gelzer a bâti un chemin de trente-six cartes représentant des sphères ou des spirales, du Colisée au stade de Maracana, des nébuleuses galaxiques à la Géode. Pour James Durand, un artiste du copy art, c'est la fonction qui prime : une énorme pile de cartes postales posées sur la tranche, à côté d'un photocopieur, célèbre la naissance en série d'un produit de consommation cou-

Edmund Kuppel, amoureux du temps, a déniché aux Puces des vues d'Auvergne vieilles de quatre-vingts ans. Après avoir minutieusement cherché d'où les originaux avaient été pris et grâce

rephotographié la carte postale ancienne au milieu de son environnement actuel, au millimètre près. L'anachronisme joue à fond, les bergers du Cantal se retrouvent au beau milieu de parkings pour promeneurs du dimanche et les buvettes sur les étables.

Mais Bons baisers d'artistes reste surtout une exposition iconoclaste. Les vaches et les (vrais) cailloux de Max de Larminat décapent l'imagerie des alignements de Carnac. Les treize Angélus de Millet, finement travaillés au pinceau par Yves Yacoël sont autant de saynètes où la paysanne est tour à tour enceinte (l'Annonciation), noire (Negrospiritual), où le paysan porte un panneau de stationnement interdit (Dépaysement), un drapeau nippon ou français (1789), où tous deux deviennent acteurs (Cirque).

Les enfants adorent. Depuis le mois de mai, ils ont réalisé quelques milliers d'«œuvres», remplacé la Seine par du papier d'alu-minium, fait scintiller la mer avec des paillettes, gonflé la montagne au papier de soie et abondamment dessiné sur les cartes postales, et aussi dernière et à côté, avant de les découper, de les recoller tout comme leurs ainés, artistes confirmés. Bons baisers d'artistes partira en septembre à Lisbonne, à la Fondation Calouste Gulbenkian, puis à Saint-Denisde-la-Réunion avant de poursuivre une vie itinérante somme toute très naturelle.

VÉRONIQUE MORTAIGNE, * Bons baisers d'artistes, jusqu'au 26 soût. Centre Georges-Pompidou. Atchier des enfants, tous les jours de 14 heures à 18 heures, sauf dimanche et mardi. Animations pour les enfants de six à douze ans tous les jours de 15 hanne à 16 h 30 Penr tout rensei-15 heures à 16 h 30. Pour tout renseignement sur l'Atelier des enfants : (1) 42-77-12-33, poste 49-17, l'après-

MUSIQUES

doil in lites

« Jardin dans tous ses états » à Assier

Jazz et jeux de piste

Une formidable nuit de iazz a redonné dimanche soir vie au château d'Assier. Quelques heures auparavant. les musiciens avaient fait l'école buissonnière dans les champs et les jardins du village.

Affalés dans l'herbe, agglutinés dans la bande d'ombre que les arbres ont volé au soleil, trois cents personnes écoutent neuf

En ce lumineux dimanche d'acût, la Squadra Val Polcevera inaugure la quatrième journée √Jardin dans tous ses états > à Assier, Perdu au fond d'une vallée du Lot, ce petit village s'offre chaque année des brassées de musique, du jazz surtout, pour réveiller pendant quelques instants sa spiendeur passée. C'était au début du seizième siècle, quand Galiot de Genouillec, valnqueur de la bataille de Marignan, seigneur des lieux et mégalomana notoire, fit constuire un somotueux château à sa gloire, une église pour en faire son tombeau, où l'on trouve une frise relatant ses exploits querriers et. enfin. dans la campagne, le plus grand

Autourd'hui, la demeure du seigneur a été sérieusement amoutée, les murs peu à peu dépecés au dix-huitième, fournissant une carrière de pierre idéale et pas chère pour construire dans le villege. Le frise de l'éplise, extraordinaire témoignage de l'art militaire au seizième siècle, est rongée par la maladie, et le pigeonnier ne doit sa survie qu'à deux corsets de fer qui l'empêchent de s'éventrer. Deux amis d'enfance assiérois, Bernard

Bahut et Jean-Francois Frequin. n'ont pas voulu voir leur patri-moine tomber en ruine. C'est pour lui qu'ils ont créé cette grande

D'abord le village n'a pas goûté à cette aventure. Mais la région, la direction des affaires culturelles et le conseil général s'y sont intéressés. Le regard brillant derrière ses lunettes cerclées de fer, Bernard Bahut recueille les subventions avec persévérance et rèale les problèmes administratifs. Jean-François Frequin, chanteur, compositeur, ajoute son grain de folie et sa voix de hautecontre. Decuis les élections de mars 1989, un nouveau conseil municipal (radicaux de gauche et communistes, l'ancien était à majorité socialiste), apporte son entier soutien aux deux amis.

Saute-mouton dans la campagne

Tout commence par la gastronomie. Le pique-nique inaugure cette journée de musique qui s'achèvera à l'aube. Puis le jeu de piste commence et le cortège s'ébranle pour découvrir pour découvrir les héros du soir, le Trio Henri Texier, Louis Sclavis Quartet, épaulé par le tromboniste Yves Robert, et les Tambours du Bronx, encore auréolés de leur participation au défilé de Jean-Paul Goude. Sous un porche, alors que l'après-midi et la chaieur avancent. Sruno Chevilion joue les infirmiers. Se contrebasse souffre, elle pleure et grince. Le musicien la soigne, en extrait d'étranges morceaux de plastique vert fluo. Elle va mieux, reprend son souffle et retrouve ses tons

Le saute-mouton dans la campagne continue. Escale dans una ferme où la ritournelle d'un

groupe occitan marque une pause. Plus loin, le vieux tan du village a ressorti ses bequettes. A quatre-virigt-six ans, il redonne encore une fois son ∢Avis à la population». Puis le jazz pointe le bout d'une trompette: Kenny Wheeler et Aldo Romano à la batterie se lancent dans un duo sur un tapis râpé. ieté dens une cour de ferme.

Jean-François Prigent et Bernard Bahut menent leur troupe qui grossit d'étape en étape, à la recherche de leurs terrains de jeux d'enfants. Un passage secret et, surprise ! entre les kilos de linges qui claquent dans les arbres. Jean-Marc Padovani déguisé en iardinier orange et son saxophone aident les tomates encore vertes à mûrir. Revoici les Italiens, ils chantent a capella les airs traditionnels des paysans de Val Polcevera et des marins du port du

Près du réservoir d'eau pour les locomotives à vapeur, les Tambours du Bronx tapent sur leurs bidons de tôle. Une locomotive imaginaire entre avec fracas près d'un petit canal, au grand désespoir des pêcheurs. Mais Assier, village peuplé d'anciens cheminots, est habitué au bruit du rail. Bernard Bahut se rappelle qu'il est né au PN 127, le passage à niveau que tensient ses parents pendant son enfance.

Du haut d'un balcon, Louis Sclavis et son saxophone jouent à Roméo et Juliette avec Jean-Marc Padovani. Les randonneurs de la gamme rejoignent enfin le château, où François Raulin égrène sur son piano les demières notes de l'après-midi. Quelques heures plus tard, tous les personnages du jeu de piste se retrouveront dans la cour, devant mille personnes, deux fois plus que l'année demière.

BÉNÉDICTE MATHIEU.

CINÉMA

Perles d'Orient à Locarno (Suite de la première page.)

Car le monde entier s'est épris des débutants comme si la mort annoncée du cinéma, le vieillissement de nos sociétés, se trou-

vaient conjurés par des safaris réguliers à la recherche de jeunes réalisateurs. A Cannes, cette année, trente et un premiers films étaient présentés et le plus jeune président du Jury (Wim Wenders) a permis à Steven Soderbergh d'être le premier metteur en scène à recevoir une paime d'or pour son premier film, Sexe, mensonges, et vidéo!

Si l'on associe à la jeunes l'impertinence, l'audace, l'affirmation d'un style personnel, force est de constater qu'elles ne sont pas toujours au rendez-vous. Les aléas du marché rendraient-ils les néophytes frileux? Si le roman russe est sorti tout entier du Manteau de Gogol, bien des cinéastes contemporains s'inspirent d'une seule phrase prononcée – il y a vingt-cinq ans – par Anna Karina dans Pierrot le jou, de Jean-Luc Godard: • Qu'est-ce que j'peux faire, j'sais pas quoi faire. • Mais ces épigones de la nouvelle vague n'ont pas le talent de leurs aînés. Patricia Plattner (Plano Panier) nous conte à la Rohmer les vacances portugaises de deux amies, une Suissesse et une enfant du pays, leurs rencontres, leurs chagrins d'amour et leurs malentendus. Giuseppe Bertolucci (Amore in corso, hors compéti-tion) réunit, lui, dans une splendide maison de la région de Parme deux jeunes filles qui pas-sent leur temps à converser dans l'attente d'un homme. Une troisième femme surviendra... L'ombre de Rivette plane encore sur ce fantasme de l'absent.

Non moins frappante est la tendance des jeunes réalisateurs à s'inscrire dans la tradition culturelle sans toutefois la renouveler alors que se manifeste par ailleurs une internationalisation de la production. Quoi de plus portugais que la Septième Lettre de Simão dos Reis, œuvre mélancolique, hyperlittéraire, où un homme va rechercher les traces de son ami mort dans sa résidence familiale dans laquelle vivent encore sa mère et une domestique. Avec Kornblumenblau, Leszek Wosiewicz reprend non sans ambiguité et complaisance un des thèmes de



Rétrospective Preston Struges: Preston Sturges (à gauche) et Eddie Bracken sur le tournage de Miracle au Village.

prédilection du cinéma polonais : l'horreur des camps. Neil Hollander, de son côté avec Riding the rails nous propose une nouvelle version de l'errance américaine avec ses deux vagabonds en passagers clandestins de trains vers l'Ouest.

Parmi tant de conventions, un autre film américain, malgré son titre trompeur, Prisonnier de l'inertie, de Jeffrey Noyes Scher, apportait une note d'humour (trop absent de ce festival) dans un registre parfois proche de la comédie loufoque hollywoodienne. Un jeune couple qui n'arrive pas à s'entendre sur le choix d'un restaurant se trouve embarqué dans une nuit folle, long voyage cauchemardesque

mais drôle qui les conduirs sur l'Hudson.

Même fantaisie, mais plus débridée, pasois ésotérique, dans le Jour de l'ange, silm soviétique de Nikolas Makarov et Sergues Selianov, tourné clandestinement il y a huit ans et livré par la glas-nost, portrait d'une famille de Léningrad vue par les yeux d'un enfant attardé, l'éternel « idiot » porteur de vérité, cher à la littérature russe. Dans un court métrage suisse, l'Ile d'amour, Robert Bouvier tente lui aussi, non sans succès, d'échapper à l'emprise du réalisme qui domine le cinéma mondial. Il nous entraîne en dixhuit minutes enchanteresses qui évoquent Jacques Demy -

viata, Fanfan la Tulipe et Casa-

Mais David Streig, directeur du festival et plongeur de grands fonds, a aussi ramené quelques perles du plus bel « orient ». Car c'est l'Asie qui a illuminé Locarno, lui a donné, avec quatre films, ses grandes heures, ce que le jury a su reconnaître en attri-buant ses trois léopards à la Corée du Sud, à l'Inde et a l'Iran avec une mention à Chine ma douleur de Dai Sijie, déjà sorti à Paris. Il n'est pas indifférent que trois de ces films aient un enfant au centre de leur récit comme si les réalisateurs, mettant l'œil pour la première fois dans l'objectif de leur caméra, s'identifiaient avec le regard de l'enfant et sa fraicheur dans sa découverte du monde. Ce n'est pas un hasard non plus si la nature est présente dans ces films avec une telle force alors que le cinéma occidental. comme nos sociétés, semblent trop souvent l'oublier.

Dans Où est la maison de mon ami (léopard de bronze), l'Iranien Abbas Kiarostami ignore les convulsions de son pays, la guerre avec l'Irak et l'intégrisme musul-man pour raconter l'histoire d'un enfant qui cherche son camarade de classe pour lui rapporter dans un village voisin un cahier oublié à l'école. Périple de vingt-quatre heures, cette fable parfaitement bouclée est racontée avec une fluidité et une simplicité confondante, où l'humour et l'émotion se mélent comme dans le meilleur cinéma géorgien qui se fait de l'autre côté de la frontière.

Piravil (la Naissance), de Shaki N. Karun, déjà présenté à Cannes (section « Un certain regard >) conte en images contemplatives l'attente par un vieillard du retour de son fils dans un paysage gorgé de pluie (léopard d'argent). C'est le mérite aussi des sélectionneurs de Cannes d'avoir découvert Pourquoi Bodhi Dharma est-il parti vers l'Orient ? dont Jacques Siclier a dit tout le bien qu'il fallait en penser (le Monde du 19 mai). Mais il faut regretter que le festival français n'ait pas poussé plus avant son effort en l'inscrivant en compétition où il dans un lieu de divertissement où aurait pu aspirer aux plus hautes se retrouvent Ben Hur, la Tra- récompenses. En lui décermant

son léopard d'or, le jury de Locarno met en évidence ce film extraordinaire, véritable traité de mise-en-zen puisque forme et fond ici se confondent. Le spectateur, en effet, pendant deux heures et quart, entre dans une autre dimension, abandonne sa rationalité, son goût des intrigues structurées pour suivre l'initiation à la compréhension du monde d'un jeune garçon par un vieux maître. Huit ans de travail, trois ans de tournage pour cette réussite étonnante de Yong-Kyun Bae, cinéaste autodidacte qui a produit, écrit, photographie et réalisé son film comme un acte d'amour et d'orgueil. Lorsque huit mille personnes purent enfin voir sur l'écran de la Piazza, lors de la soirée de clôture, le film couronné, l'eau, le feu, la terre et l'air qui sont les vrais protagonistes de Pourquoi Bodhi Dharma est-il parti vers l'Orient? prenaient une autre dimension sous le ciel et dans le vent rafraïchissant venu des Alpes. L'Asie cette année nous réapprenait à Locarno le sens d'un cinéma cosmique. MICHEL CIMENT.

Une Décennie pour le développement culturel

L'UNESCO a approuvé deux L'UNESCO a approuvé deux cent treme-quatre projets émanant de tous les continents pour participer à la Décennie mondiale du développement culturel, fancée par les Nations unies pour 1988-1997. Le siège de l'Organisation a annoncé le jeudi 10 août que l'UNESCO apportera son concours financier à vingtideux de ces projets, entre lesquels sera partagée une première enveloppe de 105 000 dollars (environ 672 000 francs).

Parmi les deux cent douze projets

Parmi les deux cent douze projets non subventionnés, mais qui portent le label « Décennie », trente-six pourraient recevoir ultérieurement une subvention si la Conférence générale qui se réunit en octobre-novembre à Paris débloque les fouds.

fonds. La sélection réunit des activités aussi diverses que la collecte des élé-ments de la culture traditionnelle au Burkina-Paso, une exposition d'œuvres d'art conçue à l'intention des aveugles, ou une étude sur le développement rural en Union soviétique.

17 18

The parties of the care

COPPA REATIVE S



13-15, RUE DES SABLONS 75116 PARIS TÉL (1) 45051350

<u>rhône-alpes</u> 21, Avenue de Saxe 69006 Lyon TÉL (16) 72740067

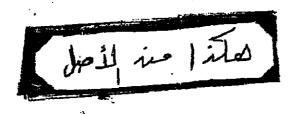
PROVENCE 15, COURS GAMBETTA 13100 AIX-EN-PROVENCE TÉL (16) 422391 80

CÔTE D'AZUR LA GRANDE OURSE Alle Jules-Grec 06600 ANTIBES TÉL (16) 93333803

LANGUEDOC-PYRÉNÉES TIS, RUE LEON-BLUM 34000 MONTPELLER TEL (16) 67 64 68 64 24, RUE ALSACE-LORRAINE 31000 TOULOUSE TEL (16) 61 21 96 96

A TEMPS NOUVEAUX, BESOINS NOUVEAUX. C'EST LA VOCATION DE L'ÉQUIPE COPRA, À TRAVERS L'ENSEMBLE DE SES PRODUITS, MAISONS INDIVIDUELLES, APPARTEMENTS, MAMOBILIER D'ENTREPRISE... DE SUSCI-TER, CRÉER, INNOVER. CONSTRUIRE EST UN ART : COPRA ENTEND Y APPORTER CETTE RECHERCHE, CE TRAVAIL, CETTE IMAGINATION, QU'UN MOT RÉSUME PLEINEMENT : LA CRÉATIVITÉ

ANNONCE RECTIFICATIVE - JUGEMENT DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE MONTPELLIER DU 23 JUIN 1989 (AFFAIRE COPRA CONTRE URBAT) : SEULE LA PHOTOGRAPHIE CI-DESSUS, QUI ANNULE ET REMPLACE CELLE PARUE LE 8 MARS 1988, REPRÉSENTE L'UN DES PROGRAMMES INITIÉS PAR COPRA SUR LE SITE D'ANTIGONE À MONTPELLIER: POUR COPIE CONFORME, OLIVIER MENDRAS, AVOCAT À LA COUR.



Spectacles

cinéma

Nous publices désormais le mardi les films qui serent à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

Les commentaires concernant les films nouvenux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figure-ront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercreti (daté

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT MERCREDI

La Mascotte (1930-1955), de Léon Mathot, 16 h; l'insurrection (1981, v.o. s.t.f.), de Peter Lilienthal, 19 h; Bungalow pour femmes (1956, v.o. s.t.f.), de Raoni

VIDEOTHEQUE DE PARIS (48-26-34-38) MERCRED!

Si vous avez manqué le début: 89 sur grand écran: 1789 (1974) d'Ariane Mnouchkine, 14 h 30: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Du Louvre aux Tuileries: la Joconde (1955) d'Henri Gruel et Jean Lenika, Mick Micheel change la hyongé (1966) de Mick Micheyl channe le Joan Leman, Mick Micheyl channe le Josonde (1966) de Dady Davis-Boyer, Jeux d'artifices (1986) de Virginie Thévenet, 18 h 30; les Années sombres 1938-1948: Actualités Gaumant, le Paradis perdin (1939) d'Abel Gance, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Holly-TAVELLULAN INITER HE (A., V.J.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

1.AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Elysées
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienveutle
Montparmasse, 19 (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-JAMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6: (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Bretagne, 6: (42-22-57-97); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugemelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2: (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparagasse, 14: (43-20-12-06); Gaumont parause, 14 (43-20-12-06); Gaumont

Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, 8° (45-62-45-76) ; Miramar, 14° (43-20-89-52).

89-52).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, i* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08); Fauvetta,
13* (43-31-56-86); Gaumont Parmase,
14* (43-33-30-40).

14 (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Club Gaumont (Publicis Matigoon), 8 (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74): Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); La Pagode, 7= (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); La Bastille, 11= (43-54-67-76): Gaumont Aldsis, 14= (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beangreaelle, 15= (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.o.): George V, 8= (45-BUSTER (Brit., v.o.): George V, 8 (45-

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A. v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Markville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (43-31-(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14-(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(48-28-46-01)

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., va):

Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-4-46); Sept Parassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

CONFESSION CRIMINELLE v.o.): Forum Aro-en-Cicl. 1" (v.o.): Forum Arc-en-Cici, 1" (40-39-93-74); Les Trois Luxembourg, 6" (46-

LES FILMS NOUVEAUX

NOCTURNE INDIEN, Film français d'Alain Corneau, v.o.: Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (42-72-549-94); UGC Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-57); UGC Clyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

PERMIS DE TUER Film britannique de John Glem, v.o.: Forum Horizon, 12° (45-08-57-57); Publicis 20° (46-36-10-96).

(45-74-93-40).

PERMIS DE TUER. Film britannique de John Glen. vo.: Forum Horizon. 1= (45-08-57-57): Publicis Saint-Germain. 6= (42-22-72-80); UGC Danton. 6= (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde. 8= (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées. 8= (47-20-76-23); UGC Biarritz. 8= (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79);

oublier de joindre votre bande.

DURÉE

Le Monde

BABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

FRANCE

150 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE_

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CODE POSTAL ______ VILLE __

• VOTRE RÉGLEMENT : D CHÈQUE JOINT

■ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

SEINHEADS. (**) Film américain de Greydon Clark, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V. 8* (45-24-146); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Images, 18* (45-22-47-94).

ÉTRANGER® (voie normale

Programmes du mercredi 16 au mardi 22 août

33-97-77); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52).

COOKIE (A., v.o.): Ciné Bembourg. 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); La Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); ld Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Mistral, 14: (45-39-52-43); ld Juillet Beangrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-94-94); UGC Copéra, 9: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18: (45-610-96).

LE CRIME D'ANTOINE (FL); Epée do

(40-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.); Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.); Clany Palace, 5 (43-54-07-76); Les Trois Belzac, 8 (45-61-10-60); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A. v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (42-49-49-4); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40): 14 Juillet Beaugreneile, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Parhé Francis, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-30-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);

(43-43-41-39); UGC CODEMIS, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gammont Les Halles, I= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gan-

mont Champs-Elystes, & (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parusase, 14 (43-35-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o. 14 Juillet Parusse, 6 (43-26-58-00).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Luxent-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BASETTE (Dan., v.o.) :

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.a.) : Cinoches, 6º (46-33-

TUNERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

JECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rex, & (42-36-83-93); UGC Mont-parnasse, & (45-74-94-94); Pathé Fran-çais, & (47-70-33-88).

cais, 9 (47-70-33-88).

KKKBOKER (Hong Kong, v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC
Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2' (42-36-83-93); UGC Montparvasse,
6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (4574-95-40); UGC Lyon Bastille, 12' (4343-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-3623-44); Mistral, 14' (45-39-52-43);
UGC Convention, 15' (45-74-93-40):
Images, 18' (45-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR Fr.-It., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-1-34) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-69-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);

Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); v.f.: La Nonvelle Maxéville, 9 LOVE DREAM (It., v.f.) : La Nouvelle

Mageville, 9 (47-76-72-86).

LOVERBOY (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2* (47-42-97-52);
Lucernaire, 6* (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

MANOLO (Esp., v.o.): Ep6e de Rois, 5° (43-37-57-47); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). MAURICE (Brit, v.o.) : Cianches, 6 (46-

LE MESSAGER DE LA MORT (A. E MESSAGER DE LA MORT (A., v.o.): George V, 3º (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fautetine, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pethé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

MEURIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Respourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines. 9º (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-05-40)

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR
(A. v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triample, 8 (43-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odfon, 6 (43-25-59-83); UGC

Erminage, 8 (43-63-16-16); Les Montpartos, 14 (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Ganmont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);
George V. 8* (45-62-41-46); v.J.: Saim-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Les
Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette Bis,
13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14*
(43-31-34-50). Minumont 146 (43-31-44-31-31). (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12). L'OURS (Fr.-Ail.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8º (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). PERIGORD NOIR (Fr.) : UGC Gobelins. 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

47-94).

1E PETIT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concarde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gaumoni Alésia, 14* (43-27-84-50); Sept Parmassions, 14* (43-20-32-20).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., vi.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Grand Pavois, 15º (45-54-LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Par-nessiens, 10 (43-20-32-20).

doil in lites

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indea.) : Res. LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indoz.): Rex, 2° (42:36-83-97); Chany Palace, 5° (43-54-07-6); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Gammont Parmane, 14° (43-35-30-40).

LE PHULOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champellion, 9 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautsfeuille, 6 (46 79-38); George V, & (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PRAU DE ROGER RAB-BII ? (A., v.f.): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52): Denfert, 14* (43-21-41-01).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

SING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). SPLENDOR (It., v.o.): Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

(45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George
V, 8* (45-62-41-46): 14 Juillet Bustille,
11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-0728-04): Gaumout Parmase, 14* (43-3530-40); Gaumout Alésia, 14* (43-2784-50); v.f.: Paramount Opéra, 9*
(47-42-55-31); Gaumout Convention,
15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-2247-94).

THE LAST OF FAICLAND CAL

THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.a.): Accarme, 54 (46-33-86-86). TROP BELLE POUR TO! (Pr.): Guu-mout Les Halles, 1= (40-26-12-12); Garmont Opéra, 2= (47-42-60-33); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Bistritz, 8= (45-62-20-40); Pathé Mont-parnasse, 1= (43-20-12-66).

UN PERE ET PASSE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UN POESSON NOMME WANDA (A.,

v.o.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Haundenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Conventina 16* (42-23-37) tion 15 (48-28-42-27). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-

A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 juillet Bestille, 11-142-57-081) (43-57-90-81)

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Etmi-tage, & (45-63-16-16). YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gas-mont Opéra, 2 (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Bienvende Montparnasse, 15" (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15" (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15" (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15" (45

15 (48-28-42-27). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.): Racine Odéoa, 6 (43-26-19-68); Les Truis Balzac, 8 (45-6)-10-60).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beasbourg, & (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LA FLÈCHE BRISÉE (A., v.o.): Escu-tial, 13 (47-07-28-04). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Pas-GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, St (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES

(A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMININ (Fr. Sc.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Foram Arcea-Ciel, 1= (40-39-93-74). PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Rezurogard. 6' (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Sept Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20) LA PORTE DU PARADIS (A., v.n.):
Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.): Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

Geumont Les Halles, 1st (40-26-12-12).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Chempoline, 5st (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGGIUE (A., v.f.): Res., 2st (42-36-83-93): UGC Montparmasse, 6st (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8st (45-63-16-16): UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-24-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); Saint-Lambert, 1st (45-32-91-68).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champa, 5 (43-54-51-50).

LA VILLE DORÉE (AE, v.a.): Les Trois
Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Sandio
43, 9 (47-70-63-40); L'Entrepôt, 14
(45-43-41-63).

VISAGES DE FEMMES (troirien, v.a.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-LES YEUX NOIRS (IL, v.a.) : Le Triomphe, 3 (45-62-45-76).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, inn. 21 h 15. AMARCORD (R., v.a.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., bm. 18 h 45. LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDIE (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer., ven., hm. 17 h, sam. 18 h 20, mar. 19 h.

CARMEN (Pr.): Rancingh, 16 (42-88-64-44) mer., ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h, km. 21 h. (A. v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mar., vez., dim. 18 h 45.

91-03) mer., ven., time. 15 it 40.

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.):
Reflect Logos II, 5: (43-54-42-34) séances
mer., sam., fun. à 14 it 15, 16 it 35,
19 it 05, 21 it 30 film 10 mm après.

DE BRUHT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflect Logos I, 5: (43-54-42-34) mer.
11 it 45. 11 h 45.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer., lun., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20. LES DIABLES (**) (Brit., v.o.): Accatone, 5* (46-33-86-86) mer. 21 h 30, jen. 15 h 40, sum. 18 h 10.

15 h 40, sum. 18 h 10.

LE DECTATEUR (A., v.a.): Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33) mer. 19 h 10, mar. 13 h 40.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jen. 13 h 45, ven. 14 h, sam., dim. 13 h 15, hun. 19 h.

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h. LA FLUTE A SIX SCHTBOUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., hm. 15 h 30.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Sain-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu.,

ven., sem. 18 h 30, mar. 20 h 30. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Studio des Urmlines, 5 (43-26-19-09) mer., ven. 22 h 10. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., v.o.): Saim-Lumbert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., dim., mar. JULES ET JIM (Pr.): Les Treis Luxen-bourg, 6' (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.

HOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11 · (48-05-51-33) mer., ven., mar. 21 h 20, sam., hon. 15 h 40, dim. 19 h 20.

21 h 20, sam., bm. 15 h 40, dim. 19 h 20.

LOULOU (All.): Républic Cinémas, 11*
(48-05-51-33) mer. 17 h 20, dim. 12 h.

LA MAISON DU DOCTEUR

EDWARDES (A., v.o.): Reflet Logos I,
5* (43-54-42-34) mer., ven., sam.
13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50,
21 h 50 film 5 mn après.

MAMMA ROMA (it., v.o.): Accatone, 5*
(46-33-86-86) mer. 19 h 30, ven. 18 h,
sam. 16 h 10, dim. 21 h 40.

MAROUIS (*) (Fr.): Accatone, 5* (46-

MARQUIS (*) (Fr.): Accessore, 5 (46-33-86-86) mer. 16 h, jeu. 21 h 45. METROPOLIS (All., v.n.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer, 18 h 20, dim. 20 h 20.

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., jeu. 15 h 15, dim. 20 h 30. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam., dim. 11 h 45. MORT A VENISE (It., vo.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 16 h, jeu., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Seint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) mer., lun.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., inn, 21 h. PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.a.): Accassone, 5° (46-33-86-86) mer. 17 h 30, jez. 17 h 40, sam. 12 h 30, dim. 19 h 30, mar. 14 h. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven. 17 h.

(A., v.o.) : Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., dim. 16 h, sam. 16 h, hm.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

14 h 30.

LA SOFF DU MAL (A., v.a.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 15 h 40, jen., sam. 20 h 10, dim. 17 h 30; Denfert, 14° (43-21-41-01) mer., ven., mar. 22 h, lun. 19 h 40, jen. 12 h. SOLETI. GREC (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., sein. à 12 h 05.

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5: (43-26-84-65) mer., ven., sum., dim., lan., mar. à 18 h 10. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer.

18 h 20.

UN BON PETIT IMABLE (Fr.): Saint-Lambert, 13° (45-32-91-68) mer.
13 h 45, sam. 17 h.

VOYAGEUR MALGRE LUI (A., vo.):
Denfert, 14° (43-21-41-01) mer., mar.
20 h, sam. 19 h 20.

ZELIG (A., v.o.): Accessore, 5- (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, lan.

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FECTION (v.o.). Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). BZZZ....; la Mouche 2, (son THX) mer, séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; la Mouche 2, (son THX) séances mer. à 17 h, 22 h film 10 mm après; Cops.; Robocop, (son THX) séances jez. à 14 h, 19 h 30 film 10 mm après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances yez. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mm après; Vietnam, ; Full Metul Jacket, (son THX) séances vez. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Apocalypae Now, (son THX) séances vez. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après; Computers, ; Tron, (son THX) séances sem. à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Computers, ; Tron, (son THX) séances sem. à 17 h. 22 h film 10 mm après; Philip Kaufman, ; PEtoffe des béros, (son THX) séances sem. à 17 h. 22 h film 10 mm après; Philip Kaufman, ; PEtoffe des béros, (son THX) séances sem. à 13 h 30, 17 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Pals Rider, (son THX) séances à 13 h 45, 19 k 30 film 10 mm après; Pals Rider, (son THX) séances han. à 16 h 45, 22 h film 10 mm après; David Mamet, ; Parrain d'un jour, (son THX) séances à mar. à 13 h 30, 18 h ; Engrenages, (son THX) séances mar. à 15 h 45, 22 h 30 film 10 mm après churce l'un.), Chuny Palace, 5 (43-54-07-76), Raining in the Mountain, mez., hun, film à 12 h ; Une femme hoalette, vez., film à 12 h ; Une femme hoalette, vez., film à 12 h ; Une femme hoalette, vez., film à 12 h ; Line femme hoalette, vez., film à 12 h ; Ender (40-26-12-12), Le Colosse de Rhodes, Et pour quelques

Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12). Le Colosse de Rhodes, Et pour quelques dollars de pins, Il était une fois la révolu-tion, (version angisties sous-titrée) ven. à 20 h 30. Priz de la soirée : 75 F, réserva-L'HISTOIRE DU LOUVRE, Anditorium

du Louvre, 1° (40-20-52-29). Louvre: A
Golden Prison, mer., lun. à 14 h; le
Musée du Louvre, mer. à 15 h, sam. à
17 h; Du donjon à la pyramide, sam. à
18 h, lun. à 15 h; le Projet du Grand 18 h, hm. a 15 h; le Projet du Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, lun. à 17 h; Louvre 1989, mor. à 20 h, sam. à 12 h, lun. à 18 h; le Château enterré, lun. à 21 h; Poutrait de Pei, sam. à 11 h; les collections du Louvre, (série de films présentant les Œuvres du musée) mer. à 11 h, 17 h, sam. à 14 h, lun. à 11 h et

20 h
MONSIEUR FRANK CAPRA AUX
TROIS LUXEMBOURG (v.a.), Les
Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
Mr. Smith au Sénat, mer. à 14 h, Mr. Smith au Sénat, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Mami, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjen, ven., lm. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vous ne l'emporterez pas avec vous, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. RENOIR : HOMMAGE AU PATRON,

Reflex Logos I, 5: (43-54-42-34). Le Déjeuner sur l'horbe, ven. 11 h 45; la Règle du jeu, sam. 11 h 45; le Flesse, dim. 11 h 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Engrepôt, 14 (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie, sam, han à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR HERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). La Soif, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; l'Attente des femmes, jet. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Source,
ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises senvages,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la
Fifthe cachantée, lun. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Touries sen femmes, mar. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WELCOME GORRH I (v.o.). Cosmos. 6

14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WELCOME GORRII! (v.o.), Cormos, 6
(45-44-28-80). Partition inacherée pour piane mécanique, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Don Quickotto, jeu. à 14 h, 17 h, 20 h; a Sounte à Kreutzar, ven. à 14 h, 17 h, 20 h; Assin, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Boris Godounov, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Naith bisaches, inn. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

PARIS EN VISITES

MERCREDI 16 AOUT

La Conciergerie, le Panthéon », il h, à l'entrée de chaque monument. « Promenade dans le quartier juif du Marais », 14 h 45, mêtro Saint-Paul

(Mª Oswald).

« La crypto archéologique du parvis de Notre-Dema et la naissance de Paris », 15 h, à l'entrée de la crypte côté Préfecture de police (M. Guillier).

« La Madeleine et son quartier », 15 h, devant l'église de la Madeleine, sur les marches (M. Beau-Viez).

« Parcours policiers : passages et ruelles du Sentier à la cour des Mira-cles », 15 h. métro Sentier, rue des Petits-Carreaux (Paris et son histoire). - L'hôtel de Lauzno -, 15 h, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire).

- De la Bourse du commerce au Grand Louvre), 15 h, mêtro Louvre (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé). • Un éléphant dans un magazin de porcelaine », 14 h 30, Musée de la céra-

nique de Sèvres. La collection Walter-Guillaume : Modigilani, Le Douanier Rousseau ., 12 h 30, musée de l'Orangerie.

« La femme artiste ou modèle », 11 h. musée de l'Orangerie. « Vêtements de l'Antiquité », 14 h, musée du Louvre.

Le retour au décor antique », 15 h 30, musée de la Renaissance. « La pyramide, la crypte et l'aména-gement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (Pierre-Yves Jaşlet).

«Le Musée Picasso en l'hôtel Salé», 14 h, 5, rue de Thorigny (Mª Cazes).

THE RESERVE TO THE RE

The same of the same

51 6 44 9-25-24 PM : 5 ... -ال و وا المراضعة والمراجع . 🚅 -4.36 . 22 38 · · · · · · · # Washington \$\$ ⁵29 Eg. 100 to 100 to

. . .

3

10 to 10 to

... y

🏚 y 🕾

· -... ora, e_. 1 2 i. .

5 to 12

. .

The state of the s

an comment

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

En direct de Neptune

Pendant buit jours, Voyager-2 va diffuser en direct les images de son reportage cosmique à 4,5 milliards de kilomètres de la Terre.

Secretary and the secretary and secretary and a secretary and secretary (C) EST comme si j'étais sur le gaillard d'avant de la caravelle de Christophe Colomb abordant les côtes de l'Amérique. » André Brahic, astrophysicien à André Brahie, astrophysicien à l'Observatoire de Paris, a conscience de vivre un moment historique. La sonde Voyager-2, dont il suit les pérégrinations interplanétaires depuis une dizaine d'années, va survoler Neptune le 25 sofit, à quelque 4,5 miliards de kilomètres de notre Terre Elle a follage de la contra del contra de la contra del la contra del contra de la contra del Terre. Elle «frôlera» à moiss de 10 000 kilomètres de distance cette planète dont on ne sait pratiquement rien, la mitraillant avec ses caméras capables d'y distinguer des détails de moins de 1 kilomètre.

iarmes en colere

ectement en cause

renement et Renon

Contraction of the second

. . .

mp.mar a 2 m

Made Service - James Commence of the Service of

Age Sec.

ه خوردين ضيح

ا المعاملية في و. المعاملية في و.

and the second

A 10 10 10 10

Section 1

September 1988

Bernard Serve

again to the entire 1 1129

e de la compansión de l

Radio Talaka

· destains

 $g_{\Delta} \circ g^{\alpha} = 2 \Delta a^{\alpha + \alpha}$

- 1800 ·

240

73.8 PH N N 1

The second secon André Brahic ne tient plus en place à l'idée des huit jours de folie qu'il va vivre, en compagnie de pin-sieurs centaines de ses collègnes du monde entier, au Jet Propulsion Laboratory (JPL) de Pasadena, en Californie, devant les écrans diffu-Californie, devant les ecrans durusant en direct les images du reportage cosmique de Voyagar-2. Quelques théories ont bien été élaborées,
à partir de quelques observations
aussi maigres qu'acrobatiques, sur la
nature de la planète la plus lointaine
du système solaire (Pluton, dont
l'orbite est très elliptique, est actuellement plus urès de nous). Mais lement plus près de nous) Mais-impossible d'avoir des certitudes sur umpossible d'avoir des certitudes sur un objet invisible à l'util nu, trente fois plus loin du Soleil que la Terre, et neuf cents fois moins éclairé qu'elle. Les télescopes les plus puissants ne distinguent Neptune que sous la forme d'un minuscule disque verdâtre. Depuis les premiers clichés pris — de loin — en juillet par Voyager-2, on y a découvert des bandes (comme sur Saturne), des taches, quatre satellites supplémentaires, s'ajoutant aux deux déjà comms, Triton et Néréide, et même, font récemment deux des contraits de la comme de la contrait de Voyager-2, on y a découvert des tout récemment, deux anneaux incomplets. Mais cela n'est rien à côté de la moisson scientifique qui attend les astronomes.

Billard dans l'espace

André Brahic a po, avant tout le monde, recueillir quelques indices lui permettant d'émettre, dès 1985, l'hypothèse que Manuel, dès 1985, والمراج المتناء المناس l'hypothèse que Neptune est entourée d'anneaux fragmentés. Il est fier de nernétuse ree d'anneaux fragmentés. Il est fier de perpétuer ainsi une tradition française (1) inaugurée par Urbain Le Verrier, qui calcula la position de Neptune dans son bureau de l'Observatoire de Paris (lire cidessous). Mais il craint évidenment de voir son travail remis en ceuse dessous). Mais il craint évidemment de voir son travail remis en cause par les images qu'il découvrira dans dix jours. « Nous allons découvrir

d'un seul coup tout un monde à par-tir de presque rien, lanco-t-îl. Nous serons un peu dans la situation d'un extraterrestre qui ne connattrait la Terre que sous la forme d'un point dans le ciel et à qui on apporterait brusquement un planisphère plus précis que les cartes des Grecs de l'Antiquité!»

Cette rencontre est la quatrième, et la dernière, d'un périple com-

Uranus (24 janvier 1986), et fonce vers Neptone à 98 000 kilomètres par heure. Un tel voyage n'est possi-ble que parce que la sonde utilise le champ de gravité des planètes qu'elle frôle, comme s'il s'agissait d'une sorte de fronde invisible, pour prendre à chaque fois un peu de vitesse, une nouvelle impulsion vers sa prochaine étape. Sans ce jeu de billard cosmique, le trajet direct vers Neptune aurait exigé trente ans. Il fallait évidemment que les planètes soient alignées sur la bonne trajectoire. Cela ne se produit que tous les cent soixante-seize ans, et c'était le cas entre 1976 et 1978. Au moment précis où les scientifiques de la NASA avaient acquis les connaissances technologiques néces-

améras Saturne (25 août 1981), d'hydrazine alimentant les seize minifusées qui lui permettent de changer de direction on de position. Onze « expériences » (caméras, magnétomètres, détecteurs de rayons cosmiques, de particules...) sont fixées sur deux bras métalliques. Les 400 watts de puissance électrique nécessaires à l'ensemble sont fournis par trois « générateurs thermoélectriques à radioisotopes » alimentés par de l'oxyde de pintonium.

> gie sont évidenment assez délicats, et les techniciens ont souvent eu du mal à en croire leurs instruments, quand ils ont vn Voyager poursuivre vaillamment sa route, alors que tout espoir semblait perdu. Cela n'a pas

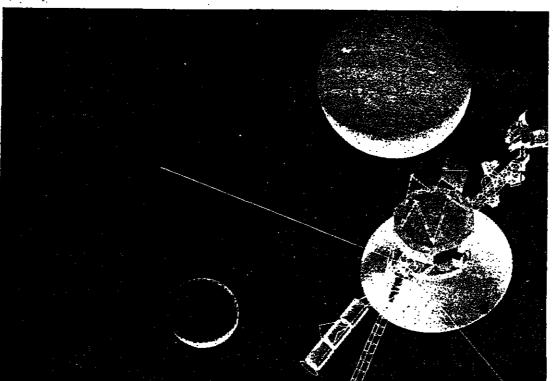
en se réorientant très doucement, en continu. Près de 3 milliards de kilomètres pour Uranus, 4,5 milliards pour Neptune, c'est vraiment très loin pour communiquer. Les ondes radio transmettant les ordres et les informations mettent plus de quatre heures à relier la banlieue neptunienne aux laboratoires du JPL. Là encore, les programmeurs ont fait des prodiges et, pour la transmission des images (800 lignes de 800 points pouvant avoir 256 niveaux de luminosité), le volume des données, compressées » par un logiciel adéquat, a été divisé par quatre. Etant donnée la distance, les émissions de Voyager-2 parviennent à la Terre avec une puissance très faible. Elles sont reçues par les gigantesques antennes (64 mètres de diamètre)

NASA, complétées par celles, de même taille, de radiotélescopes australien et japonais. Le tout a été doté d'amplificateurs spéciaux

JEAN-PAUL DUFOUR.

(Lire la suite page 12.)

(1) Le programme Voyager est entièrement américain, mais phisieurs Européens y participent à la demande de la NASA, dont une nexte majorité de de la NASA, dont une nette majorité de Françaia, les équipes de : Jacques Blamont et Jean-Louis Bertaux, du CNRS (expérience en altraviolet), Daniel Ganthier (infrarouge), André Boischot, Yolande Leblanc et Chris Harvey (radio astronomie) et André Brahic (imagerie), tous de l'Observatoire de Paris.



mencé il y a douze ans. le 20 août 1977, quand Voyager-2 décolia de Cap Canaveral au sommet d'une fusée Tuan-Centaur, suivie, seize jours plus tard, de sa sœur jumelle Voyager-1. Jupiter fut survoiée le 5 mars 1979 par Voyager-1, et le 8 juillet de la même année par Voyager-2. En frôlant, le 12 novem-bre 1980, Titan, un satellite de Saturne qui, selon les astrophysiciens, ponrrait éventuellement abriter une forme de vie très primitive (en fait des molécules prébiotiques à partir desquelles la vie est apparue sur Terre), Voyager-1 a subi une déviation de trajectoire qui l'a sortie de l'écliptique (le plan de l'orbite terrestre). Elle se trouve actuelle-ment à 2,1 milliards de kilomètres an-dessus de ce plan et n'a plus aucune chance de rencontrer une

Voyager-2, par contre, y est res-tée, est allée mitrailler de ses abrite l'électronique qui commande l'engin, ainsi que le réservoir

conjunction exceptionnelle. Un vrai miracle! Qui fut suivi par un second prodige: l'étonnante résistance du vaillant petit robot qui n'était conçu au départ que pour un périple de trois ans, limité à Jupiter et Saturne.

Sans roue de secours

Voyager n'a rien du vaisseau spatial profilé qui, dans les séries téléviterrestres vers des étoiles lointaines. Evidenment înhabité, il ressemblorait plutôt an bricolage d'un profes-seur Tournesol ou d'un Gaston Lagaffe génial. Accolé à une antenne parabolique de 3,4 mètres de diamètre, une boite à dix facettes

toujours été facile, et le périple avait même assez mal commencé : l'impulsion du lanceur Titan-Centaur fut légèrement trop faible, et la sonde avait démarré un peu lentement, obligeant ses « skippers » au sol à déployer tous leurs talents de navigateurs interplanétaires derrière leurs écrans d'ordinateurs

Très vite, l'un des deux récepteurs

radio a cessé de fonctionner, et l'autre, endommagé, est d'un maniement délicat. Après le passage der rière Saturne, un engrenage s'est grippé, risquant de compromettre le reste de la mission. Les ingénieurs de la NASA ont réussi à le décoin-cer et à rétablir la lubrification à 1,45 milliard de kilomètres de distance! « En fait, dit André Brahic, tous les équipements redondants (doublés) sont tombés en panne. Voyager-2 fonctionne donc sans roue de secours. - Et ce dans un milieu où le moindre caillou a une vitesse (relative à la sonde) supérieure à celle d'une balle de fusil et où les radiations sont extrêmement importantes : mille fois la dose mortelle pour l'homme lors du survol de Neptune.

Des prodiges

Tout cela n'empêche pas le robot

NSEMBLE, Voyager-1 et Voyager-2 ont couté 865 millions de dollars, frais de lancement et soutien au sol si on compare ce coût à celui de la navette américaine (plus de 10 milliards de dollars), ou au budget de la station spatiale Freedom devant entrer en service d'ici à la fin du siècle (22 milliards de dollars). Pourtant, cette mission restera l'une des grandes aventures spatiales du vingtième siècle.

Quand le programme fut approuvé, en 1972, les premiers pas de Neil Armstrong et d'Edwin Aldrin sur le sol lunaire ne dataient que de trois ans, et l'ambiance était à l'euphorie. Le « projet Mariner-Jupiter-Saturne 1977 », comme il fut alors baptisé, devait être un ∢ nouveau départ ». Mais les choses ont bien changé. La der-nière sonde spatiale lancée par les Etats-Unis, Pioneer Venus, est partie en 1978. La crise est venue, aggravée par l'explosion de la navette Challenger en janvier 1986. « Durant les quinze demières années, moins de 3 % du budget de la NASA ont été investis dans la recherche et la technologie spatiale. Et pratiquement rien n'a été dépensé pour des missions à échéance de plus de cinq ans », écrivaient les auteurs d'un rapport de l'Académie des sciences et du Conseil national de la recherche américain publié en 1988. Pendant ce temps, les Soviétiques annonçaient haut et fort leur

intention de lancer un ambitieux programme vers Mars. Depuis, les choses ont un peu évolué. Les Soviétiques, qui avaient continué à lancer leurs sondes Venera et Vega vers Vénus jusqu'en 1984, se sont tournés eux aussi vers une exploitation de l'espace plus commerciale. Les engins

Phobos 1 et 2. lancés les 7 et 12 juillet 1988 vers le satellite martien Phobos - après quatre ans d'interruption dans l'exploration interplanétaire, - n'ont pas atteint leur but. Un échec d'autant plus cuisant que cette mission représentait pour l'URSS le début d'un programme ambitieux pour le prochain millénaire. A Washington, le président

George Bush a promis, le 20 juillet dernier, à l'occasion du vingdu premier homme sur la Lune, d'∢ établir la prééminence des États-Unis en tant que nation spatiale ». Objectif: un retour sur la Lune et une mission humaine vers Mars à l'horizon 2020, mais pas d'engagement financier précis. La sonde Galileo devrait être lancée vers Jupiter en octobre. A condition que les vent à convaincre le public que son générateur au plutonium ne représente aucun danger en cas d'accident. Le grand télescope spatial de Hubble, qui attend dans un hangar depuis que l'explosion de Challenger a retardé son lancement prévu fin 1986, pourrait être mis sur orbite en décembre. A moins que les scientifiques ne décident que l'intense activité solaire actuelle est trop darigereuse pour ce fragile géant de 11

La conquête américaine de l'espace est donc encore pleine d'incertitudes. Au moment où la mission du satellite astronomique européen Hipparcos semble compromise, le succès complet de la mission Voyager arriverait à point pour démontrer au monde que les Etats-Unis demeurent une très grande puissance spatiale.

LE VERRIER, INVENTEUR DE LA PLANÈTE

MÉ à Saint-Lô (Manche) en 1811, Urbain Le Venier, après ses études à l'Ecole polytechnique, travaille dans l'administration des tabacs, puis s'intéresse aux composés hydrogénés du phosphore et à la mécanique céleste. En 1846, Arago le pousse à étudier les problèmes posés par Uranus. Très vite Le Verrier définit par le calcul les caractéristiques d'une planète inconnue qui est la cause des perturbations des mouve-ments d'Uranus. Et, dès le 1º juin 1846, il donne la position approximative de la planète inconnue, précisée devent l'Aca-démie des sciences le 31 soût 1846. Le Verrier envoie les données qu'il a calculées à Johann Gottfried Galle, astronome à l'observatoire de Berlin : le 23 septembre 1846, Galle découvra à l'endroit prévu la nouvelle planète, qui sera bapti-sée Neptune. Félicité par Louis-Philippe, étu à l'Académia des sciences, Le Verrier est nommé à la chaire d'astronomie physique créée pour lui à la Sorbonne.

En 1854, Le Verrier remplece Arago, décédé, à la direction de l'Observatoire de Peris, ce qui l'amène à se consacrer à la météorologia. La 14 novembre 1854, en effet, une violente tempête cause la perte de trois vaisseaux de guerre, de trentehuit navires de commerce et de quatre cents hommes de la flotte franco-anglaise réunie en mer Noire à l'occasion de la guerre de Crimée. Le maréchal Vaillant, ministre de la guerre, demande à Le Verrier d'étudier si la catastrophe était prévisible. L'enquête montre que la tempéte avait balayé l'Éurope d'ouest en est

La 16 février 1855, La Verrier propose à Napoléon III la création d'un vaste réseau météorologique pour avertir les marins de l'arrivée d'une tempête. Dès le 17 février, le directeur des lignes télégraphiques et Le Verner sont charges d'organiser le réseau. Le 19 février, Le Verrier présente à l'Académie des

dans les jours précédant le

14 novembre.

que de la France montrant le situation du jour même à 10 heures du matin. Très vite est créé un réseau européen, dont les stations échangent leurs

Le Verner, en mauvais termes avec son personnel et de nom-breux scientifiques, développe les études et poursuit l'extension du réseau météorologique (cinquante-neuf stations réparties dans toute l'Europe en 1865). Mais l'ambiance ne casse de se dégrader à l'Observatoire de Paris. Le Verrier interpelle violemment son ministre devant le Sénat à plusieurs reprises. Le 8 février 1870, c'est la révoca-

Son successeur, Delaunay, meurt noyé le 4 août 1872. Et Le Verrier est rappelé en 1873 à la direction de l'Observatoire de Paris. Malade, il continue à travailler avec schamement et meurt le 23 septembre 1877, trente et un ans jour pour jour après la découverte de Nep-

Y. R.

cabossé de réaliser des prodiges dont il aurait été parfaitement incapable lors de son lancement. C'est que, en douze ans, les technologies ont progressé. Et, s'il est évidemment impossible d'aller améliorer la sonde là où elle se trouve, il n'en est pas de même des ordinateurs et, surtout, des logiciels (programmes informa-tiques) qui permettent de la com-mander depuis le sol. C'était d'ailprolongement - impréva an départ - du voyage vers Uranus et Nep-tane. Aussi loin du Soleil, les niveaux de lumière sont très bas, et les temps de pause nécessaires par-fois supérieurs à une minute.

La sonde risquait-elle d'envoyer des photos floues, bougées, en raison de la vitesse acquise, beaucoup plus rande que lors des survols de Jupiter et de Saturne? Qu'à cela ne tienne. Les informaticiens ont mis au point un programme qui permet à l'engin de compenser le défilement

LE MONDE diplomatique

COUP DE FROID ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Août 1989

Les temps sont révolus d'une alliance sans nuages entre les Etats-Unis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme l'URSS, à en finir avec les conflits régionaux, ne craint plus de déplaire aux autorités de Jérusalem, écrit Benny Morris. Et si comme le montre Serge Halimi – le lobby pro-israélien demeure très puissant à Washington, les juis américains ne sont plus aussi soudés que auguère.

FAUT-IL DIRE ADIEU A LA SOUVERAINETE CULTURELLE?

L'impérialisme culturel n'est plus ce qu'il était, explique Herbert 1. Schiller. Il a cessé, par exemple, d'être exclusivement américain. Mais les méthodes mises au point naguère aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues partout. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques : urbanisme et loisirs, histoire et politique.

En vente chez votre marchand de journaux



doil is lited

Fous de feu

La vague d'incendies du sud de la France fait resurgir de l'ombre incendiaires et pyromanes. Oni sont-ils?

L y a quelques jours, dans un camping proche d'Ajaccio, on arrêtait un homme de trente et un ans, directeur d'une entreprise de Chalon-sur-Saône, qui se promenait nu en public. Interrogé par les gendarmes, il avouait rapidement qu'il avait tenté par deux fois, les jours précédents, d'allumer des incendies dans la région de Tartavello, à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Ajaccio. Quelques indices laissent penser aux gendarmes qu'il pourrait aussi être impliqué dans d'autres incendies survenus dans les régions de Bastia et de

Ce cas ne manquera sans doute pas de conforter dans leurs convictions tous ceux, spécialistes des maladies mentales ou non, qui avec Bachelard croient en l'existence de liens très ténus entre le feu et la sexualité.

La toute récente vague d'incendies survenue dans le sud de la France aura, d'une manière plus générale, permis une nouvelle fois de mesurer l'importance accordée par l'opinion publique aux incendiaires et aux pyromanes pour expliquer l'origine des désastres. Incendiaires ou pyromanes? Comme toujours ou presque en psychiatrie, la difficulté commence avec les mots. Pour n'évoquer que l'essentiel, on dira que l'incendiaire est celui qui allume « volontairement » les incendies, alors que les pyromanes sont, eux, les « maniaques » du feu.

« Les pyromanes ne représentent qu'un petit groupe, mais tout à fait original, explique le professeur Etienne-Charles Frogé, spé-cialiste de médecine légale (faculté de médecine de Tours). Ce sont des sujets qui obéissent à une impulsion obsédante. s'accompagnant d'un plaisir très vif à faire brûler ou à voir brûler. Cette obsession-impulsion n'est de querelles familiales ou des pas sans rappeler celle qui est conséquences de l'effet désinhibi-

observée dans le vol pathologique des kleptomanes, eux aussi assez rares. Elle coexiste presque toujours avec d'autres éléments obsessionnels. La tentation a pu s'installer à l'occasion d'un incendie auquel le sujet a assisté. L'obsession, alors, se développe et, après une lutte angoissante, le sujet succombe, dans des circonstances favorisantes. Son geste accompli, à la lutte anxieuse succède une détente nerveuse consécutive à la satisfaction d'une manifestation impulsive, à laquelle s'ajoute la jouissance spéciale produite par la vue des flammes. »

« Parmi les critères exigés pour porter le diagnostic de pyromanie, il y a l'incapacité à résister à l'impulsion d'allumer des feux de manière quasi itérative, la sensation croissante de tension avant l'acte, la fascination éprouvée au moment de celui-ci avec un plaisir intense de gratification ou de soulagement », précise dans la Gazette médicale le docteur H. P. Denis (hôpital Sainte-Anne,

Vengeances et jalousies

Mais si la pyromanie est du ressort de la psychiatrie, il en va différemment des incendiaires. Dans ce cas, l'acte correspond à des motifs précis et extrêmement variés. Il peut s'agir d'intérêts financiers (escroquerie à l'assurance, incendie permettant à terme d'urbaniser des terrains au départ non constructibles, l'écobuage des bergers corses), de maquiller un crime (faire disparaître le corps) ou « d'effacer » un délit (vol).

Il peut aussi s'agir de ven-



« Le Feu », d'Arcimboldo.

teur de l'alcool (incendies du samedi soir). La psychologie des incendiaires permet encore de mettre en lumière la volonté chez certains d'être à l'origine d'un drame grandiose, l'auteur - parfois un pompier - demeurant au premier rang pour mieux en jouir. La chronique des incendies provoqués comporte quelques cas aberrants », comme celui de cette jeune semme qui allumait des feux attirant toute la population du village mobilisée pour les combattre, ce qui lui permettait de rencontrer son amant en toute

doit accorder une place particulière aux fumeurs. « D'une certaine manière, on peut dire que le fumeur de cigarettes réalise à plusieurs reprises dans la journée un acte incendiaire. Son geste précède ses rêveries sur la fumée, la volupté des volutes, explique le professeur Frogé. Avec la pipe, le phénomène est différent. On est en face d'un fourneau, de braises ranimées, d'un incendie entre-

Relevant longtemps presque exclusivement du monde agricole Dans la longue histoire des rap- phénomène semble aujourd'hui tions en matière civile pour la Dans la longue histoire des rappies pnenomene semble aujourd nui tions en matière civile pour la quants, criminels et p ports entre l'homme et le feu, on gagner la ville. Ce fut le cas avec protection des biens immobiliers, Pierre Lão (Masson).

le drame de Belfort, où un incendie provoqué volontairement a, le 8 mars, causé la mort de quinze personnes (le Monde daté 12-13 mars). L'auteur, Xevier Curtet, vingt-trois ans, qui est poursuivi pour une quinzaine d'autres incendies, a été inculpé d'incendie volontaire et vient d'être déclaré responsable de ses actes. Les psychiatres qui l'ont examiné indiquent que s'il est « immature, d'une personnalité fragile, seul dans ses délires, instable», il n'est pas non plus «pyromane dans le sens psychiatrique du terme». Il ne pourra ainsi bénéficier de l'article 64 du code pénal qui prévoit « qu'il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action ou lorsqu'il a étê contraint par une force à laquelle il n'a pu résister ». Si la contreexpertise demandée par son avo-cat aboutit aux mêmes conclusions, il devra ainsi répondre de son geste devant la cour d'assises.

Pour le plaisir...

Le problème le plus complexe posé aux psychiatres est celui des incendiaires pervers qui cherchent à nnire « pour le plaisir » et qui trouvent là une possibilité de faire « le mai pour le mal » avec un minimum de moyens et des résultats maximums. La question est alors de savoir si l'incendiaire pervers peut bénéficier des dispositions de l'article 64 on plus exactement si la stratégie du pervers ne peut lui permettre d'adopter un comportement qui le fera en définitive bénéficier des dispositions de cet article.

La littérature psychiatrique et médico-légale n'est guère prolixe sur les incendiaires et les pyromanes, et les travaux épidémiologiques sont quasi inexistants.

«L'incendie est un crime, écrit e docteur Pierre Lôo, il relève de la juridiction des assises. Cette sévérité témoigne du souci de protéger éventuellement la vie, mais renforce aussi les disposi-

seule forme de richesse à l'époque où furent rédigés les codes.

and o-tel

» Les jurés ruraux sont particulièrement sévères en matière d'incendie. Les magistrats atténuent la rigueur par le biais d'une qualification différente. L'incendie, poursuivi par exem-ple sous l'inculpation de destruction de biens ou de récoltes appartenant à autrui, devient un délit et relève de la juridiction correctionnelle. » (1)

Les incendies mettent aussi en relief les paradoxes et les ambiguités qui surgissent des lors que l'on s'intéresse au feu, élément mythique étroitement lié, depuis et avec Prométhée, à la vie de l'homme, « expression métaphorique, écrit le professeur Lôo, de ses activités et de ses croyances, et de ses contradictions ». Pour le professeur Jean-Marc Alby (hôpital Saint-Antoine, Paris), les pyromanes sont sans doute loin d'être aussi nombreux qu'on le laisse entendre et le comportement des incendiaires ne correspond pes toujours, tant s'en faut, à des motivations d'ordre pathologique. Plusieurs voix se sont élevées ces dernières semaines pour mettre en cause, à propos des incendies du Midi, la responsabilité des bergers, certains projets d'urbanisation ou le mauvais entretien des sous-bois. Dans ce contexte, il est évidenment utile de pouvoir disposer du bouc émissaire que constitue le pyromane. Mais, dans le même temps, on observe une tendance très nette à «décriminaliser» et à considérer comme pathologique le geste du bouc émissaire. On abandonne ainsi non sans risque les définitions restrictives de la psychologie pour s'élargir au flou de la « responsabilité atténuée ». « Presque toujours, l'incendie dans les champs est la maladie du berger. écrivait Bachelard. Comme des porteurs de sinistres flambeaux. les hommes de misère transmettent d'age en âge la contagion de leurs réves isolés. >

JEAN-YVES NAU.

(1) Responsabilité entière? Contenu uants, criminels et pervers sexuels, de

En direct de Neptune

(Suite de la page 11.)

De la corde raide, on le voit. Et, jusqu'an 25 août, le suspense va être terrible pour les astronomes du monde entier. Mais, même si Voyager-2 n'atteignait pas Neptune, la mission n'en resterait pas moins un succès retentissant. Ce petit engin fragile nous en a appris beaucoup plus sur le systême solaire que tous les astro-nomes réunis depuis Ptolémée. Il a découvert vingt et une lunes inconnues iusqu'alors : trois autour de Jupiter, quatre près de Saturne, dix dans la banlieue d'Uranus, et les quatre nouvelles - qui seront sans doute suivies d'autres - de Neptune.

On sait, grâce à lui, que Jupiter, la plus grosse planète du sys-tème solaire (70 850 kilomètres de rayon contre 6 378 pour la Terre) formée il y a quatre milliards et demi d'années, n'est pas encore refroidie, contrairement

Une montagne de données

Que Saturne est le siège de phénomènes « volcaniques » étonnants : de l'hélium qui percole à travers l'hydrogène gelé du « sol ». Que l'axe magnétique des planètes n'est jamais aligné avec l'axe de rotation (exception faite pour Saturne), mais incliné de quelques degrés à 55 degrés. On a vu des volcans et des glaciers (de mé hane) sur lo (satellite de Jupiter) et sur des lunes de Saturne et d'Uranus, des montagnes, des failles et des falaises sur Miranda, qui gravite autour d'Uranus. Tout cela emplit les astronomes de perplexité, les amène à réviser certaines de leurs théories, « La grande leçon de Voyager, c'est la diversité, explique André Brahic. La nature est plus inventive que le plus imaginatif des théoriciens. »

Voyager-1 et 2 ont envoyé au total sur Terre cinq mille milliards de bits d'informations correspondant au codage binaire des images, - mesures et données diverses recueillies par les deux

sondes sur les quelque quarante corps célestes qu'elles ont rencontrés. L'ensemble, qui remplirait l'équivalent de six mille Encyclopaedia Britannica, est en cours de transcription sur des disques optiques numériques, facilement maniables pour les astrophysiciens, qui peuvent ainsi les charger sur leurs ordinateurs. Des dizaines d'années de travail en perspective. Un exemple: l'une des meilleures études sur les anneaux de Saturne, publiée l'an dernier par une équipe américaine, est le résultat de trois ans de recherches menées avec les moyens informatiques les plus performants de la NASA sur quatre images seulement de Jupiter les meilleures choisies parmi les trente-quatre mille prises par les deux sondes. « Je suis persuadé qu'en 2050 mes futurs collègues travailleront encore sur cette montagne de données », estime André Brahic. Après les sondes américaines et

soviétiques qui ont exploré les planètes proches (Mercure, Vénus et Mars), cette mission vers les planètes extérieures a complété nos connaissances sur le système solaire. Seul Pluton n'a pas été survolé, et ne le sera sans doute pas avant longtemps. Et pour refaire un tel périple avec des engins plus performants, il faudra probablement attendre le prochain alignement favorable, dans cent soixante-seize ans! Après le survoi de Neptune, Voyager-2 sortira du système solaire. Il n'a aucune chance de rencontrer une hypothétique dixième planète, dont certains soupconnent l'existence, mais que personne n'a jamais pu localiser, méme approximativement, et la sonde tombera à court de carburant vers 2017. Le 25 août marquera dooc, sans doute, la fin de la première phase de l'exploration spatiale. Et, plaisante André Brahic : « Les historiens du vingt-troisième siècle qui relateront la colonisation du système solaire écriront : Tout a commencé à la fin du vingtième

JEAN-PAUL DUFOUR.

Point de vue

MÉDECINE KHMÈRE ET FRANCOPHONIE

Etre présent au Cambodge

par PATRICE DEBRÉ (*) caises.) Summontant ces diffi-

. y a quinze ans, la faculté de médecine de Phnom-Penh coopérait étroitement avec de nombreuses facultés de France. De nombreux médecins civils ou militaires exerçaient au Cambodge. L'arrivée des Khmers rouges mit un frein brutal à cette coopération. En mars demier. une délégation de la faculté de médecine de Paris (Pitié-Salpētrière) s'est rendue au Cambodge pour élaborer des accords de coopération universitaire. En amont de l'aide médicale, apportée essentiellement par des organisations non gouvernementales internationales, l'aide universitaire doit prendre en compte une réalité : l'enseignement de la médecine dans cette partie du monde représente une continuité, un exemple et un devoir pour la francophonie, faisant de la faculté de médecine de Phnom-Penh un des principaux toyers de la langue française en

Asie du Sud-Est. Le 7 janvier 1979, à la chute des Khrners rouges, l'infrastructure sanitaire était en maieure partie détruite. La faculté de médecine, fermée depuis 1975, n'existait plus. Pour la plupart, médecins et pharmaciens avaient émigré avant l'arrivée des Khmers rouges, ou, depuis lors, avaient été exécutés; d'autres étaient décédés d'infections (paludisme, tuberculose), de famine, ou d'épuisement per les travaux forcés. On ne dénombrait plus, pour l'ensemble du pays, que quarante-cinq médecins. Libérés des camps, sept cent vingt-huit des trois mille quatre cents étudiants en médecine inscrits avent 1975 demandaient à reprendre leurs études. Pour leur instruction, il n'y avait plus un seul professeur cambodgien (la plupart agrégés, à titre étranger,

cuttes, le 10 janvier 1980, la faculté rouvrait ses portes sous le titre de faculté mixte de médecine, pharmacie et ondotostomatologie. Le programme de formation, compte tenu d'une situation sanitaire critique, fut calqué sur l'année 1973, et les étudiants répartis selon leur niveau d'études. A partir de 1981, le comité directeur de la faculté, pour faire face à l'urgence des problèmes de santé, instaura un système de formation de médecins auxiliaires par un cycle court : quatre ans seulement. Parallèlement furent maintenus des cycles d'études de six ans qui permirent de 1980 à 1989 la nomination de 412 docteurs en médecine.

Pendant les trois ans qui suivirent l'ouverture de la faculté, la seule langue d'enseignement médical fut le français. La plupart des étudiants d'alors en avaient une maîtrise suffisante pour suivre les cours et utiliser les documents de la bibliothèque de la faculté, tous en français et pour plupart intacts. A partir de 1982, les jeunes étudiants inscrits en première année, ayant una moins bonne connais de la langue française, le comité directeur tenta une khmérisation du vocabulaire technique médical, mais reconnu vite cu'une langue internationale restait indispensable pour l'utilisation des documents pédagogiques, des termes sémiologiques, pour l'accueil et l'envoi de missions médicales

Seul le français, langue traditionnelle de l'enseignement, pouvait remplir ce rôle. Son maintien fut aussi une décision politique. des facultés de médecine fran- Ainsi, ne furent acceptés de

l'étranger que des enseignants vietnamiens ou membres des pays de l'Est francophones, Leur retrait progressif nécessita bientôt d'autres mesures et, fait remarquable, en octobre 1985, la Faculté décidait d'engager sur des fonds universitaires deux professeurs chargés d'enseigner la langue française aux étudiants. Ainsi, s'est perpétué l'usage du français à la Faculté de médecine de Phnom Penh, sans l'aide officielle de la France.

Un devoir

Les notes de cours remplies de termes techniques français. En français également sont les affiches qui sur les murs annoncent les programmes de cours et de travaux pratiques à l'image de notre organisation universitaire française. L'hôpital de la Révolution - ancien höpital Calmette, où travaillaient les médecins militaires de la coopération française jusqu'en 1974 - est aujourd'hui réservé aux membres du parti et emploie des médecins bulgares. Mais c'est en français qu'ils communiquent avec les malades et leurs interprètes, ou avec leurs collègues khmers. C'est principalement en français que sont prises les observations médicales

par les jeunes externes. Malgré la guerre et l'absence de représentation officielle française depuis quinze ans au Cambodge, la francophonie est donc présente au cœur de la médecine

L'aide médicale française est aujourd'hui un devoir envers

(*) Professeur d'immunologie, membre de la mission inversitaire Plué-Salpètrière 1989 à Phuom-Penh.

cette faculté francophone. Une des premières et grandes diffi-cultés de la médecine khmère vient des carences de son enseignement. Beaucoup de médecins restent peu expérimentés et manquent grandement de formation théorique et pratique. Leur remise à niveau est indispensable. Leur souhait principal est que la France assure le recyclage et la formation post-universitaire des enseignants et que cela soit ratifié par l'attribution d'un diplôme universitaire français. Ce label de niveau scientifique, délivré par une faculté française serait un des critères retenus pour que les enseignants soient confirmés dans leurs fonctions de professeur et de chef de file médical. A cette urgence, s'ejoutent des demandes de formation de jeunes spécialistes dans les hôpitaux français, l'envoi à Phnom-Penh de missions francaises d'enseignement, la direction française de thèses cambodgiennes et l'octroi d'ouvrages pédagogiques.

The state of the s

A côté des offres de coopération des pays communistes allés, en particulier du Vietnam et de l'URSS, et malgré l'influence grandissante des pays angiophones en Asie du Sud-Est, au premier rang desquels l'Australia, la Faculté de Phnom-Penh émet globalement un espoir et une volonté : le français, qui a toujours été la langue de la technique médicale au Cambodge, doit le rester. Mais l'espoir est aussi qu'en France l'Université et, en particulier, la Faculté de médecine assument leurs responsabilités historiques et humanitaires. Aujourd'hui où il est encore temps pour une coopération française souhaitée en Asie du Sud-Est, nous nous devons d'être présents au Cembodge.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté danneue-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chaf-d'ouvre ou chasique.

Mardi 15 août

The state of the s

Trans 2 Mg

The second second

The second of the

A STATE OF STATE STATE

The Property of the

ers interpretable

3 1 1 2 24 12 To 2

ne se a samp 7.7

The same of the sa

The second secon

The second secon

William State of the State of t

The same of the sa

Commence of the commence of th

The second secon

The state of the s

TAPE

32 podme

KANALAG A

The second second

Marie del Service del Service

The second secon

ayayaran e

20.30 Chéma: Duel en soleil num Film américain de King Vidor (1946). Avec Jennifer Jones, Joseph Cotten, Gregory Peck, Lihan Gish. 22.40 Documentaire: Histoires matarelles. Côte-d'Ivoire: l'empereur et les dauphins, de Jean-Pierre Fleury. 23.55 Magazine: Futur's. D'Igor et Grichka Bogdanoff. Sommaire: Décollage de la finée Saturne V; Voyage à travers les planètes da système solaire. 0.00 Journal et Météo. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Rendez-moi Jacqueline. 0.45 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Police d'assurance. 1.10 Fenilleton: C'est déjà dessais.

20.35 Les dossiers de l'écran : Carmen nu Film français de Francesco Rosi (1984). Avec Julia Migenes-Johnson, Placido Domingo, Ruggero Raimondi. > 23.10 Débat : Cas fous d'opéra. Invités : Aisin Duanit, journaliste, Julia Migenes-Johnson, mezzo-soprano, Jeanine Desplobins, employée de banque, Lorenzo di Giovanni, chanffeur de taxi, Dominique Fernandez, écrivain. 0.90 Informations : 24 heures sur la 2. 0.20 Météo. 0.25 Seixante secondes. J.-P. Booh-Book, ministre camerounais des affaires étrangères. 0.30 Musique : Jazz à Juan (1987).

20.35 TSEfilm: Les hors-in-lot. De Peter Werner, avec Rod Taylor, William Lucking. 22.10 Journal et Météo. 22.30 Chéana: la Femme secrète in Film français de Sébastica Grall (1986). Avec Jacques Bonnafé, Clémentine Célarié, Philippe Noiret. 6.06 Musiques, musique. Les petits moulins à vent et Les timbres, de François Couperin, par Kenneth Gilbert, clavedin.

20.30 Chéma: Comme un chien euragé a Film américain de James Poley (1986): Avec Sean Penn, Christopher Walken, Mary Stuart Masterson. 22.20 Fissh d'informationa. 22.25 Cinéma: la Travestie D Film français d'Yves Boisset (1988). Avec Zabou, Anna: Gäliéna, Valérie Steffen. 0.16 Cinéma: Histoire d'O n° 2 D Film français d'Eric Rochat (1984). Avec Sandra Wey, Manuel de Blas, Rosa Valenty. 1.50 Série: Murphy, Part et la manière d'un privé très spécial.

20.35 Téléfihn: Karaté force. D'Ackyl Anwary, avec Barry Prima, Advent Bangun. 22.15 Série: Hammer house of hor-ror. 23.05 Sport: Cyclisme (résumé). 23.35 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de misuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.35 Maigret (rediff.).

20.30 Feuilleton: La chaique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Chéma: Parade de printemps m m Film américain de Charles Walters (1948). Avec Judy Garland, Fred Astaire, Peter Lawford. 0.10 Variétés: Boulevard rock'n hard. 1.20 Multitop (rediff.). 2.00 Errours jediciaires (rediff.). 2.25 Les roues de la fortune (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance (rediff.). 5.05 Les roues de la fortune (rediff.).

20.30 Thélitre: C'est dimanche. Pièce de Jérôme Deschamps. Avec J. Deschamps, C. Pignet. J.-M. Bihour. 21.30 Documentaire: World Philharmonic Orchestra. De Jean-Louis Bertucelli. Année Tokyo, en stéréo. 22.30 Documentaire: Femmes dans la guerre. Femmes engagées ou le temps du service, de Guilayne Guidez. 23.30 Téléfilm: Le chemin de Damas. De Ludovic Segarra. 1.10 Documentaire soviétique: Madame la Toundra. De Mikhailov-Ermoline Smirace.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique. Zone libre, de Jean-Claude Grumberg. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (2º partie). 22.40 Musique: Nocturne. La Roque d'Amhéron, neuvième Festival international de piano. Sergie Edelmann. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.95 Concert (donné le 12 juillet lors du Festival de Saintes): œuvres de Mendelssohn par le Scottish Chamber Orchestra et le Kammerchor de Stuttgart, dir. Frieder Bernius; sol.: Monika Frimmer et Inga Fischer, sopranos, Mechthild Seitz, alto, Pascal Mayer, ténor, Adolph Seidel, basse. 23.10 Les soirtes de France-Musique.

Mercredi 16 août

13.35 Fenilleton: Les feux de l'amour. De William J. Bell et Lee Phillip, avec Lauralee Bell, Thom Bierdz (1" épisode). Un nouveau soup-opéra tourné en Californie. 4.46 Série: Commissaire Montin. 16.80 Fenilleton: En cas de bonheur. 16.25 Club Derothée vacances. Jayoc; Goldorak; Spécial croissant; Th. chantes, tn. gagnes; Metalder; Top. junior. 18.10 Série: Les rues de San-Francisco. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Fenilleton: La vengenace aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebocca Gilling, James Reyne (7 épisode). Amours, jalousies et chantage en Australle. 22.10 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Johnny Hallyday. Textes de Jean Durioux, ha par Lembert Wilson. 23.00 Magazine: Ex. Ilbris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séqüences de l'émission : D'ûne rive à l'autre »: Nagnib Mafhouz, Hélie Denoix de Saint-Marc, Kateb Yacine, Norbert Regina, Morgan Sportà. Pani Bowles. 0.00 Documentaire: Embarquement ports n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 7. Munich, de Yves Goumot et Pierre Leheile. 6.30 Journal et Météo. 6.45 Série: Drûles d'histoires. L10 Fenilleton: C'est déjà demain.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Histoire de voyous. La belle affaire, de Pierre Arago, d'après un roman d'Alex Varoux, avec Pierre Doris, Marion Hansel. 16.10 Documentaire: Les grands déserts. 3. Le désert de Tamerlan, de Georges Barski. 17.05 Fenilleton: Les quatre filles du docteur March (2º épisode). 18.05 Jeu: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Mario-Ange Nardi. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.40 Variétés: Gallin d'la jole. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Fenilleton: La vaisse en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Irène Papas, Maurice Barrier, Sophic Rodrigues (1º épisode). Diffusé une première fois, en six épisodes, en avril-mai 1988. 22.20 Divertissement: La caméra cachée. 23.05 Sport: Athlétisme. Grand Prix de Zurich. 0.05 Informations: 24 heures sur la 2.0.25 Météo. 0.30 Soixante secondes. Jean-François Kahn, directeur de l'Événement du jeudi.

1. 1. 1 mg 5 FR3 The same of the

grant harriet

13.30 Magazine: Une pêche d'enfer. 13.57 Flash d'informations. 14.00 Fentileton: Flamingo Road. 14.50 Magazine: Montagne (rediff.). 15.20 Magazine: Dons la cour des grands. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: Dans la cour des grands (suite). 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Les vecettes de Gil et Julie. 17.10 Muppets bables. 17.35 Fentileton: L'ar noir de Lornac (p. épisode). 18.00 Magazine: Deveet vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jen: La classe. 20.35 Théâtre: la Monche bleme. De Jean-Paul Sassy, d'après la pièce de Marcel Aymé. Avec Christian Alers, Danielle Croisy, Gaby Sylvia. Une étrange maladie se propage dans les milieux d'affaires new-yorkais. 22.15 Magazine: Archipel sonora. Fantaisie en ut mineur K 475 de Mozart, par Laurent Cabasso, piano. 22.40 Journal et Météo. 23.05 Magazine: Océaniques. La lincarne du siècle, de Noël Burch. 5. Danemark, 1910-1912. Les avenuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 5. Jean Parvulesco. 23.55 Masiques, musique. Trois mélodies, de Protofiev, par Annick Roussin, violon, et Marc Bensoussan, piano.

CANAL PLUS

13.30 Série : Taggart, Le champignon mortel, avec Marc McManus. 15.00 Série : Mister Gm. 15.25 Magazine : Doutact. 15.30 Série : Un jour à Rouse. Le légendaire Jean-Luc, de Gianfrancesco Lazotti, avec Fanny Ardant, Luca Barbareschi, Alessandro Haber. Les retrouvailles de deux amis d'enfance. 17.00 Documentaire : L'ean, élixir de vie. D'Eduard Zingg. 17.25 Cabou cadin. Crocus; Popeye, Olive

et Mimesa. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. 18.40 Flash d'informations. 18.45 Sport : Football. Match international amical, en direct de Malmö : Suède-France. 28.55 Flash d'informations. 21.00 Cinéma : Suicidez-moi, 28.55 Flash d'informations. 21.00 Cinéma: Suicidez-moi, docteur! E Film américain de Bart Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Dom de Luise, Joanne Woodward. 22.35 Flash d'informations. 22.46 Cinéma: Escort Girl E Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh (v.o.) 0.05 Cinéma: Malgret woit rouge D Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sampoli, Françoise Fabian. 1.30 Série: Jack Killian, l'homme an micro. 2.20 Documentaire: Les cercneils de Mr. Kane Kwei. De Thierry Secrétan.

13.30 Série : L'enquêteur. 14.30 Série : Maigret. Liberty bar. 16.00 Série : Un jege, un flic. 17.00 Sport : Cyclisme. Championnats du monde, en direct de Lyon. 18.50 Journal imagea. 19.00 Dessin animé : Denis la Malice. 19.30 Série : Happy Days. 19.56 Les Incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomus. > 20.35 Téléfilm : Compable ou innocent? De Theodor Kotulla, avec Gütz George et Eberhard Feik. 22.15 Hammer house of horror. 23.05 Sport : Cyclisme. Championnats du monde (résumé). 23.35 L'esquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.35 Maigret (rediff.). 2.05 Sant et Sally (rediff.). 3.00 Journal de la unit. 3.05 Un juge, un flic (rediff.). 4.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.30 Série : Pean de banne. 4.50 Voisia, voisine (rediff.). 5.50 Masique : Arta de rêve.

M 6

M 5

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Série: Les roues de la fortune. 16.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher ancle Bill. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: Sex symbol à Hollywood. De Lee philips, avec Ann Jillian, James Brolin. La vie de Mae West. 22.10 Téléfilm: La muit des otages. La voiture des juyards tombe en panne. 0.06 Six minutes d'informations. 0.05 Sexy clip. 0.35 Les découvertes de MIDEM. 1.20 Multitop (rediff.). 2.06 Erreurs judichaires (rediff.). 2.25 Les roues de la fortune (rediff.). 3.20 Documentaire: Grandes chasses et pêches. 3.45 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 4.40 Documentaire: Le monde sauvage. S.05 Les roues de la fortune (rediff.). fortune (rediff.).

19.00 Documentaire: Enfance. Naître à la parole.
19.30 Magazine musical: Megazine. De Martin Meissonnier. Spécial Brésil II. 20.00 Chronique de la jeunesse européenne: Imagine. 20.30 Documentaire: Le choix de Dieu. Biographie de Jean-Marie Aaron Lustiger, de Jean-Louis Missika et Dominique Wolton. 22.30 Documentaire: Cent ans de jazz. De Claude Fléouter. Racines. 23.30 Dause: Four by Ailey. Quatre ballets d'Alvin Ailey, réalisée par Thomas Grimm. 1.00 Série: Nocturae. De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique. Violences à Vichy II, de Bernard Chartreux. 22.15 Fred Deux et son double. Lercy (3º partie). 22.40 Musique: Noctarne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festiva international de piano. Alexej Sulranov. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.05 Concert (donné le 24 juin lors des Schubertiades d'Hohenems): Ouverture dans le style italien en ré majeur D 590 et Symphonie en ré majeur D. 936 a, (arrangement et restitution de Luciano Berio), de Schubert; Symphonie n° 3 en in bémol majeur op. 55, de Beethoven, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Nikolaus Harnoncourt. 22.25 Après-concert. 23.10 Les soirées de France-Musique. Eglises de Paris.

Dans ce chef d'œuvre Verdi donne sa ventable dimension à l'un des plus beaux portraits de fernmes de l'opéra. Analysé acte par acte, ce livre situe le compositeur dans le courant de l'opéra italien.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Mercredi : des orages violents vont se produire un peu partout.

Snr le quart nord-ouest de la France, le ciel se montrera grisonnam. Mais les éclaireies qui sont apparues très tôt le main sur la Bretagne vont gagner en sonfe toutes les régions situées du nord de l'Aquitaine au centre de la Picardie.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5066 123456789

III III V

I. Qui peut nous entraîner. -

II. Un mot pour appeler la suivante.

— III. Pronom. Pas inventé. — IV. Evoque une bonne façon de parler. Saint. – V. Partie du monde. – VI. Pas maintenus. – VII. Est par-fois injecteur. Abima. – VIII. Des

espaces dans les vignes. - IX. Prophétisaient chez les Celtes.

X. Forme d'être. Peut fournir des

scènes pittoresques. - XI. Tamise. On le jette dans l'eau pour le faire

VERTICALEMENT 1. Peuvent faire des pieds et des

5. Vieille ville. Coule en Italie. -

6. Pas trop serrées. Combinaison. -7. Monument an mort. Ne pas pou-

9. Plus intacts. Mot qu'on peut considérer comme un témoignage de

Solution du problème nº 5065

Horizontalement I. Bagarreur. — II. Ecurie. — III. Reis. Piaf. — IV. Gr. Eponge. — V. Ebénistes. — VI. Rênes. Est. —

VII. Tir. - VIII. Enémas. Sn. -

IX. Ur. Rame. - X. G.I. Adroit. -

Verticalement Bergerie. Gê. – 2. Acerbe.
 Nuit. – 3. Gui. Enfer. – 4. Arsène.

As. - 5. Ri. Pistard. - 6. Repos. Isard. - 7. Inter. Moi. - 8. Usagés

• Les Trophées du volonta-rist. — Un appel est lancé pour les

candidatures aux troisièmes Trophées du volontariat récompensant

r les associations ou les personnes qui se seront dévouées pour une cause humanitaire, sociale ou cuitu-

relle ». Un Trophée des jeunes volontaires est prévu pour les moins de dix-huit ans. Ces distinctions seront

décernées à l'occasion de la Journée

internationale du volontariat, le

5 décembre. Les dossiers doivent parvenir avant le 1er novembre au

Centre national du volontariat, 132, rue des Poissonniers, 75018 Paris. Tél. : 42-64-97-34.

Festival européen des plus

de cinquante ans. - A l'occasion de la rencontre « L'âge dans tous ses

Etats » à Mācon le 13 et le 15 novembre 1989, le Festival européen des plus de cinquante ans lance un concours des meilleurs bulletins des établissements pour personnes âgées. Un jury de professionnels dis-tinguera la meilleure « feuille de chou », les meilleurs reportages, maquettes, etc. Les candidatures

(trois exemplaires du dernier numéro et quelques informations sur la publication) sont à adresser avant le

* «L'âge dans tous ses Etats», 15. place Saint-Pierre, 71000 Mâcon. Tél.: 85-38-08-38.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

1ª septembre.

GUY BROUTY.

crever.

satisfaction.

XI. Etés. Dîne.

EN BREF

Sein. - 9. Festin. Té.

Evolution probable du temps en France entre le marges seront accompagnés d'ondées et les orages seront déjà fréquents. Rapidement les orages seront déjà fréquents. Rapidement les orages s'intensifieront et deviendront violemts, avec des rafales et des chutes de grèle. L'autre perturbation va traverser notre pays en se décalant vers l'est. Hermanie de double du temps en France et des des compagnés d'ondées et et 30 à 33 degrés près de la Méditerrance. Jeudi : les orages partent. Tôt le matin, nous retrouverons manages et orages des Pyrénées au Massif

Les régions du Sud-Est, épargnées en matinée, verront en cours de journée l'arrivée des muages et de ces orages,

Toutefois, les Alpes et la Corse resteront sous l'alternance : soleil, nuages et les orages seront isolés.

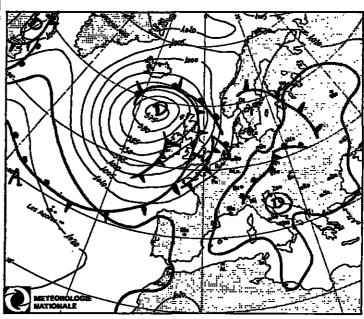
Dès le matin, des Pyrénées au Massif degrés près des côtes de la Manche, 23 à La tr. Central et aux régions du Nord-Est, les 27 degrés sur la majeure partie du pays journée.

mages et orages des Pyrénées au Massif central jusqu'aux frontières du Nord-Est. Les orages toujours violents continucront leur progression vers l'est. En soirée, seules les Alpes et la Corse serant sous les orages.

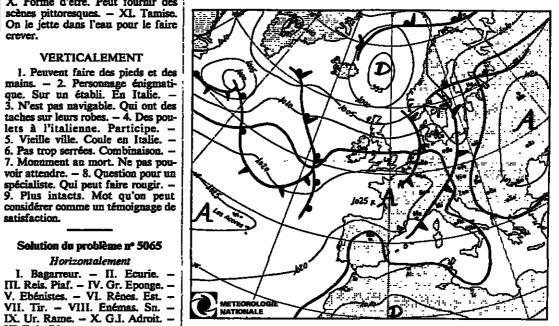
A l'arrière de cette zone de mauvais temps, de très belles éclaireles apparaî-tront.

La tramontane se lèvera en cours de

SITUATION LE 15 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



LEGENDE - EMBOUEBUE ECLARICIES PEU MUAGELI NUAGEUX COURTES ECLARCES TRES HEAGEL ///// PLUE OU BRUMS * HENGE ORAGES BRUMES ET DEBUT DE TEMPS PREVULE 16.08.85 MATINEE

	,	Vale	JTS 60	trêm	ENEXÉM es relevées et le 15-8	entre				k	inps 15-8			á
	RA	VCE	_		TOURS				D	LOS ANG	ELES	25	16	1
ALACCEO			19	D	TOULOUSE			21	N		JURG	24	15	Ī
BIARRITZ			19	D	POONTEAR	TIPE	32	22	D	MADRID		33	14	Ι
BORDEAUX			17	č	<u> </u>	TRAN	ice	D		MARRAE	ECH	37	23	I
BOURGES			16	Ď						MEXICO		-	_	
BEST			16	N	ALGER			21	N	MILAN		30	19	3
CAEN			19	ĉ	AMSTERDA		25	19	Ç	MONTRÉ	L	28	19	Ī
CHERROURA			16	ě	ATHÉHES .		33	26	D	MOSCOU		24	11	6
CLERMONT			14	Ď	BANGKOK		31	24	0	NATRON		23	14	ò
DOON			14	5	PARCELON		30	23	N	NEW-YOU		30	22	ò
GRENORIE:			16	Ď	DELGRADE		32	18	D	osio		19	13	č
LILLE			18	Ñ	BERLIN		29	14	. D	PALMA-D		32	30	Ī
LIMOGES		24	16	ĉ	POINTE		26	18	D	PÉKIN		32	23	Ī
LYON			17	Ď	LE CAIRE .		35	26	С				_	_
MARSELLE			20	Ď	COPENHAG	W	24	14	C	RIO-DE IA		24	21	[
NANCY			16	Ď	DAKAR	******	29	25	0	NOME		29	19	E
NANTES			18	Ň	DELH		36	26	Č	SINGAPO		30	23	N
NCE			22	ĉ	DIFFRA		36	25	D	STOCKERO		22	13	C
PARES MORIT			18	Ď	GENÈVE		26	14	D	SYDNEY		15	6	N
PAU			is	Ď	HONGKON		33	28	N	TOKYO		31	25	C
PERPIGNAN			22	ě	STANSLE			22	D	TUNIS		37	26	D
RENNES			18	P	FRISALEN		29	17	D	VARSOVE		28	14	D
ST-ETTENNE		28	16	Ď	LISBOANE		28	19	D	VENESE .		28	20	N
STRASBOUR		27	15	Ď	LOPIDRES .		24	16	P	TENNE.		29	19	N
A	8	:	(;	D	N		C)	P	T		*	_
averse	bruz	ne	ci		ciel désasé	ciel		OFE	ge	pluie	tempé	ite	neig	ge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Gérard Mégie L'ÉMITLIBRE

PERSONAL CAND

Michel Parouty

LA TRAVIATA

Economie

SOCIAL

« On n'est pas là pour mettre des bâtons dans les roues »

Une CGT à la mode Hewlett Packard

GRENOBLE de notre envoyé spécial

Solide comme un roc, l'air déterminé, Michel Rognin, délégué syndical CGT à l'usine de Grenoble de Hewlett Packard - « HP », comme il dit lui aussi depuis quinze ans qu'il y travaille. - qui produit des ordinateurs personnels et terminaux, n'y va pas par quatre chemins : « Cest vrai, reconnaît-il sans gêne apparente, on a de bonnes conditions de travail. De fait, le bilan social n'a rien d'un inventaire à la Zola. Mille quatre cents personnes y travaillent, dont plus de six cents ingénieurs et cadres. Deux cents emplois ont été créés en 1988. L'âge moyen est de trente-deux ans et le salaire mensuel moyen approche les 14 000 F. Le nombre de licenciements est proche de zéro. L'absentéisme maladie est très faible (avec un taux global de 2.18 % en 1987). Et le pourcentage de la masse salariale consacré à la formation continue était. en 1987. de 7,79 % (contre 6,5 % en 1986)... Innovation technologique permanente oblige.

Dans cet univers, - particulier -, selon la formule de Michel Rognin, la CGT ne correspond pas tout à fait à l'image qu'on s'en fait habituellement. Elle est « HP ». Brun, l'air juvénile et passionné, Christian Bartesti sotti, trente ans, travaille depuis huit ans chez • HP •. Agent de maîtrise, il vient d'épouser une femme ingénieur de «HP». « Je gagne 9 000 F brut par mois. Avant, j'étais OP 1 dans le bâtiment. C'est du bol! » Christian Barsotti est aussi délégué du personnel CGT. Mais ne lui parlez pas des orientations de sa confédération ou de sa fédération. Ce n'est pas son problème. Il est chez «HP» où la direction considère (théoriquement) qu'être élu du personnel apporte « un plus » pour la

«Faire avancer les choses»

 C'est une CGT aui est con partout ailleurs . affirme d'abord Christian Barsotti. Mais il ajoute : • On ne va pas, parce qu'on est la CGT, foutre le bordel dans la société. On fait remonter les revendications. Mais on n'est pas là pour que la boîte se casse la figure, pour mettre des bâtons dans les roues. On est là pour faire avancer les choses. - Comme pour justifier ce langage, à première vue conciliant, il précise : « On est dans une entreprise qui s'autofinance. On peut difficilement dire que, dans une société capitaliste, ils s'en sortent mal. On est dans le système. Nous avons une conscience politique et syndicale, mais on ne va pas violer les gens en leur disant « suivez-nous, rien ne va plus. >

Barsotti ne veut pas confondre carte syndicale et carte politique : • Je refuse de distribuer des tracts politiques. Chez « HP », je suis dans le système capitaliste. A l'extérieur, i'aspire à autre chose qu'au système capitaliste. » A Grenoble, dans cette usine · à l'américaine · où tutoie ment et usage du prénom sont de rigueur, il n'y a jamais eu de grève.

On a des problèmes individuels et collectifs, assure Christian Barsotti, mais cela ne nécessite pas un arrêt de travail. Ce n'est pas à nous de dire aux gens de se mettre en grève. C'est à eux de décider et on les

« Cela dysfonctionne »

Pourtant, ce n'était pas évident d'implanter la CGT chez «HP» à Grenoble. • On a eu peur au départ, reconnaît Michel Rognin. Et on a toujours peur. Si on sort des revendications collectives, c'est le refus total. Chez HP, c'est la religion de l'individu. - - Tant qu'on fait remonter les problèmes individuels, ils ne nous disent rien, ajoute Christian Barsotti. On est là pour récupérer les dérapages. Lors des der-nières élections de délégués du personnel, en juin, la CFDT, qui détient le secrétariat du comité d'établissement, a pris l'avantage. Mais, surtout, le quorum n'est jamais atteint au premier tour, et la participation électorale est faible. Le nombre de syndiqués CGT ? « Comptez les chalses », répond Christian Barsotti, Dans le local syndical où il tient ce propos, il doit y avoir une petite quinzaine de

Didier Breton, aujourd hui directeur industriel des ordinateurs personnels et terminaux pour l'Europe, n'en est guère convaincn. En jean et en chemise Lacoste, il affiche son scepticisme avec décontraction : « Je n'ai aucune confiance dans la section idicale CGT. Ils ont une appro che dogmatique sur les questions xalariales. Ils nous ont mis des bâtons dans les roues sur le travail du samedi. On ne peut jamais revenir sur un avantage acquis. La CGT ne signe des accords qu'au comptegouttes, quand il y a un plus et non quand il y a balance entre les plus et les moins. » Pourtant, la CGT sort plus souvent son stylo qu'ailleurs. Elle a signé l'accord salarial en 1988, mais pas en 1989, et a aussi paraphé un accord sur le droit syndi-

Une CGT pas comme les autres?

Ancien directeur du personnel,

Pour Didier Breton, quand un directeur du personnel et des - délégués syndicaux - sont autour de la même table de négociation, · cela dysfonctionne ». • Il faut

7, RUE DES ITALIENS,

retirer les casquettes, sculigno-t-il. On a besoin de pouvoir négocier des accords d'entreprise. La législation française a voulu que ce soit avec les sections syndicales. Mais une section syndicale est une émanation de notre environnement sociétal et non une émanation de l'entreprise. >

« Ils sont forts, répond en écho Christian Barsotti. Mais ils ne nous font pas assez confiance. On les prévient que cela risque de casser et qu'on sera avec les salariés. » Pour lui, la direction pratique plus « le monologue » qu'elle ne dialogue, même si elle donne des informations (à l'ensemble du personnel). Mais, de fait, les problèmes ne manquent pas. Il y a d'abord l'épineuse question des salaires. Chez « HP », les rémunérations sont très individualisées (et. de surcroft, plus de 70 % des salariés participent au plan d'achat d'actions sur la base d'un prix préférentiel égal à 70 % ou 75 % du dernier cours...)

Chez « HP », on fonctionne avec ce que Didier Breton nomme des « boîtes de salaires » : il y en a huit pour les non-cadres - qui, selon la CGT, se situent 23 % au-dessus du minimum de la convention collective - et six pour les cadres. L'augmen-tation salariale de chaque - boîte -est basée sur le marché de l'emploi et non sur l'inflation, à partir d'un panel établi avec IBM et Digital Equipment. En 1988, où le marché était «très tendu», la masse salariale des non-cadres a augmenté de 7%. Mais ce système, qui bénéficie théoriquement à tous, repose aussi sur une évaluation individuelle des performances à partir des objectifs que chaque superviseur, responsable d'une équipe de quinze personnes, fixe chaque année. « On veille au respect de l'équité », souligne Didier Breton. Mais il peut arriver une année que quelques salariés, dont les performances ont baissé, n'aient aucune augmentation...

· L'individualisation des performances, affirme Christian Barsotti, c'est très bien fait. Mais c'est aussi un formidable système à broyer. emballement entre les cadres, et ils en ont ras la casquette. Toute personne qui n'est pas au maximum de la performance est laminée. La CGT revendique donc l'arrêt de l'individualisation des salaires, ce qui la place en conformité avec les orientations confédérales. Mais sans trop d'illusions : « Ils savent qu'on ne pourra pas mobiliser les employés là-dessus.

L'autre cheval de bataille de la CGT, ce sont les horaires. En principe, chez « HP », on est présent 37 heures 30 par semaine. En 1987, les horaires étaient individualisés pour tous, sauf pour 14 opérateurs informatiques. En mai 1987, la CFDT a signé un accord avec la

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopisur : (1) 45-23-06-81

direction ramenant 200 ouvriers ca production en horaires . semifixes - (- fixes -, dit la CGT). Cet accord a entraîné la rupture de · l'entente » CGT-CFDT, les deux centrales, faisaient jusqu'alors liste commune aux élections. « Comme les gens sont payés sur ce qu'ils font, explique Michel Rognin, ils bossent 45 heures et plus par semaine. • «La nuit, vous trouvez toujours des gens qui bossent ajoute Christian Barsotti. Le 1ª mai cette année, il y a eu 52 entrées. » En salle informatique, des salariés travaillent le samedi et un système VSD » (vendredi, samedi, diman che) a été institué sur la base de 27 heures payées 37 h 30. « Les gens alment leur métier, assure Didier Breton, et ils ont envie de s'investiu à fond. Certains viennent travailles le samedi et le dimanche. » Même Christian Barsotti reconnaît qu'il fait « beaucoup plus » que 37 h 30. « Il faut être crédible... »

Problèmes de transfert

Autre problème en suspens • HP • a ouvert un nouveau site à L'Isle-d'Abeau, à 80 kilomètres de Grenoble, où va être transférée, en 1990. l'activité industrielle des terminaux. Déjà, 130 personnes y travaillent et toutes les dernières créations d'emplois ont été faites sur ce nouveau site. Mais Didier Breton reconnaît qu'il n'est pas facile de faire bouger les salariés, même quand ils sont ingénieurs. « Ils veulent transsérer, d'ici à trois mois 70 ouvriers sur les lignes de produc-tion de L'Isle-d'Abeau », affirme Christian Barsotti, qui met en avant les problèmes posés par le reclasse-ment des salariés ou, plus simplement, par le déménagement et l'acquisition d'un nouveau logement « Cela nous fait peur, commente-t-il, car cela touche des gens qui ont des dissicultés financières. Ils vont être obligés de tordre le bras pour les faire bouger. >

« particulière » ? • On ne signe que quand il y a un plus, fait remarquer Christian Barsotti. Il ne faut jamais faire marche arrière. Če n'est pas humain. Il ne faut pas que l'avancée technologique bénésicle toujours aux mêmes personnes. . Dans l'immédiat, la CGT va tenter de faire la clarté sur les horaires et d'obtenir des avantages supérieurs à ceux qui sont déjà proposés - déménagement payé et aide à la recherche du logement - pour le transferi à L'Isle-d'Abeau. « La vie est courte. Il faut que les gens arrivent à vivre correctement », explique Christian Barsotti, «HP» et CGT, certes, mais un brin romantique.

MICHEL NOBLECOURT.

Au Conseil économique et social

M. Mattéoli confirme sa candidature

M. Jean Mattéoli a de plus en plus de chances de se succéder à luimême, le 10 octobre prochain à la présidence du Conseil économique et social (CES) (le Monde du 5 août). M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), a en effet laissé entendre qu'il ne se présenterait pas.

Dans un communiqué, M. Mat-téoli a rendu « hommage à l'élé-gance » de M. Teulade et a confirmé de fait sa candidature. A la mijuillet, M. Mattéoli n'avait pas été reconduit comme membre du CES au titre du groupe des entreprises

en bref

 Audit : fusion confirmée de Deloitte Haskins et Touche Ross, -Lors de l'annonce de leur fusion définitive dimanche 13 août, les deux firmes d'audit Deloitte Haskins and Sells et Touche Ross ont indiqué que le chiffre d'affaires de la nouvelle société dépasserait 4 milliards de dollars. Elle se classerait au quatrième rang d'un domaine où la concentration s'est accélérée en raison de la mondialisation des procédures de gestion et des grandes firmes. En mai demier, Ernst and Whinney et Arthur Young avaient fusionné leurs opérations, déclenchemt le mouvement. Depuis, des négociations ont également été ouvertes entre Anthur Andersen et Price Waterhouse pour un rapprochement qui permettrait

sable qu'à hauteur de 0,2 % de la

 Consolidated Gold Fields revend 30 % de Gold Fields of South Africa. – Le groupe minier britannique Consolidated Gold Fields, passé au début de la semaine derrière sous le contrôle du conglomérat Hanson (le Monde du 8 août), a annoncé kindi 14 août, qu'il revendait pour 368 milions de livres (3,8 milliards de francs) - environ 15 livres par action (156 F) - 30 % de sa filiale sud-africaine Gold Fields of South Africa (GFSA), dont if ne conservers plus que 8 %. Les acheteurs, le groupe sud-africain Rembrandt (tabac et boissons) et la société sudafricaine Asteroid, filiale commune de la GFSA et de Driefontein, détiendront la création du numéro un mondial avac environ 40 % du capital actions ordi-

plus de 5 milliards de dollars de chiffre naires de GFSA. En 1987, Consgold avait vandu 10 % de GFSA à Rem-brandt avec des droits de préemption sur le reste du capital. Le réduction de la participation de Gonsgold dans GFSA marqua une nouvelle étape dans la désengagement progressif des capitaux britanniques d'Afrique du Sud.

 Sécheresse : rakentissement des centrales nucléaires du Rhône. La marche des centrales nucléaires réfrigérées dans le Rhône a été ralentie volontairement de 5 à 15 % pendant trois semaines en juillet, à cause de la sécheresse, et EDF a dû recoure à des centrales au charbon pour faire face à la consommation d'électricité, a indiqué l'entreprise nationale. Superphénix a continué de fonctionner au relenti en sout, afin d'éviter un réchauffement trop important du Rhône, dont le niveau est très bas, précise-t-on à EDF

AFFAIRES

L'avenir du chantier naval de La Ciotat

Le ministre de l'aménagement du territoire repousse l'offre du groupe Lexmar

En faisant opposition, le vendredi 11 août, devant le tribunal de commerce de Paris, de l'ordonnance attribuant l'ensemble des actifs des chantiers navals de la Normed à la chantiers navals de la Normed a la banque Worns, le groupe américain Lexmar menaco-t-il le plan de recon-version du site de La Ciotat, dans les Bouches-du-Rhône (le Monde daté 13-14 août)? Oui, répond M. Jac-ques Chérèque, le ministre de l'amé-nagement du territoire en charge du dossier.

Dans un communiqué publié iundi, il note que « le contenu du plan de reprise de Lexmar reste tou-jours largement indéterminé et

CGT sontienne l'initiative améri-caine, le ministre note que • cette caine, le ministre note que e cette intervention fait évidemment peser une hypothèque sur le bon déroulement du processus de redéveloppement collectivement accepté le 2 juin. Outre les illusions que peut créer une hypothétique relance de la construction navale de La Ciotat — pour laquelle, dans le contexte actuel, l'Etat ne s'engagera pas — l'avenir de La Ciotat redeviendrait incertain, si la proposition amériincertain, si la proposition améri-caine saisait éclater la fédération des acteurs pour un projet global, cohérent et solidaire ».

ST NO WEST

14.60mm 万克亚

· STATE

e como no de gran d

Vaccarthysm

About 18 miles

4---

The second second

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

SAME AND AND

The second second

Samuel Street, Same

To the same of the

The state of the s

in any

-

the second

A Second

-

Contre-OPA sur le groupe minier canadien Falconbridge

Les groupes canadien Noranda et suédois Trelleborg ont annoncé lundi 14 août s'être associés pour lancer une contre-OPA sur la firme canadienne Falconbridge, second producteur mondial de nickel. Ils offrent 37 dollars canadiens par action (200 F), soit 2,2 milliards de dollars canadiens au total. L'améri-cain Amax, premier groupe métal-lurgique aux Etats-Unis, avait ché le tir avec une OPA à 36,13 dollars l'action (le Monde du 4 août). Noranda, présent dans l'énergie, les pâtes à papier, les

mines et Trelleborg, contrôle 31,2% du capital de Falconbridge. Cette société, craignant justement une attaque de Noranda et un démantè-lement (Noranda serait intéressé par les mines de cuivre, de zinc et d'argent de Kidd Creek possédées par Falconbridge dans le nord de l'Ontario), avait accueilli favorable-ment l'offre d'Amax, concentré sur le molybdène, l'énergie, l'or et l'alu-minium. Trelleborg est un conglo-mérat suédois engagé dans les mines mais aussi dans la chimie et le

TRANSPORTS

Voyagez en bon français

Ne dites pas «ferry boet», mais «nevire transbordeur» ni rshuttle», mais «nevette». En bon francais.

Pour que nui n'en ignore et n'utilise plus de vilains mots franglais dans les décrets, correspondances administratives, marchés de l'Etat, journeux télévisés et manuels d'enseignement traitant du transport, les minis-tres de l'éducation nationale et de l'équipement ont arrêté la liste des termes vicieux et de leurs remplacants orthodoxes dens un texte «reletif à l'enrichissement du vocabulaire des transports » publié par le Journal

official du samedi 12 août. On y apprend qu'un «jumbo jet » doit être appelé « avion gros porteur » ; « l'open ticket », qui permet de ne pas arrêter tout de

devient le «billet ouvert». On note qu'il est recommandé d'utiliser, par exemple, «l'héligare», destinée à accueillir les passagers des hélicoptères, ou « l'aubette », jolie appellation points de départ ou d'arrêt d'un moven de transport en commun 3.

bâtard esurbookings, que les anglophones utilisent sous la forme « overbookina ». Pous désigner la manie des compagnies aériennes de vendre plus de places que n'en contiennent leurs avions, on est prié d'écrire aux services de réclamations que l'on est resté en rade pour cause de € surréservation ».

REPÈRES

Espagne Vive hausse

des prix L'indice des prix à la consommation en Espagne a augmenté de 1,6 % en juillet demier, portant l'inflation à 4,5 % sur les sept pre-miers mois de l'année et à 7,4 % en

glissement annuel. Ce chiffre - per-ticulièrement mauvais - dépasse les prévisions les plus pessimistes, notamment celles formulées par la Banque d'Espagne dans un rapport publié récemment. Tablent sur une inflation légèrement supérieure à 6 % cette année, l'institut d'émission encouragesit le gouvernement à mettre en place une politique budgétaire plus austère. Le mauvais résultat de juillet est en grande partie imputable au dérapage des prix alimentaires (en hausse de 3,3 % sur un mois). L'augmentation du prix des carburants décidée en juin n'est en effet respon-

hausse de l'indice des prix à la

Etats-Unis Augmentation

des stocks des entreprises

en juin

Les stocks des entreprises améri-caines, qui s'étaient accrus de 0,9 % en mai et de 0,8 % en avril, ont progressé de 0,4 % en juin. En revanche, les ventes des entreprises quievaient progressé de 0,1 % en mai et de 2% en avril, ont reculé de 0,3 %

Les stocks des entreprises manufacturières (47 % du total) ont pro-gressé de 0,3 % en juin, caux des détaillants de 0,6 % et ceux des grossistes de 0,1 %. Au total, les stocks des entreprises américaines se situaient en juin à 8,2 % audessus de leur niveau de juin 1988.

Le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde .,

Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateu

Administrateur général : Bernard Woots.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

75427 PARIS CEDEX 09 Edité par la SARL le Monde

Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM nts sur les micro et index du Monde au (1) 42-47-99-61

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARJF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
3 mg	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois 9 mois 1 an 1 Prénom:

Nom: Adresse : _ Code postal: Localité : _ ____ Pays : __ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F









LONDRES, 14 molt 4

Net repli

A l'annonce d'une forte baisse des ventes au détail en juillet, la Bourse de Londres a subi le lundi 14 août sa plus forte baisse depuis le 30 juin dernier.

L'indice Footsie des cent valeurs a diminué de 28,3 points, pour clô-

turer à 2325,9. Plus qu'un fort cou-

rant de ventes, c'est un retourne-ment d'opinion qui a provoqué la baisse de l'indice : de nombreux

analystes estiment qu'après les très bonnes performances de la Bourse de Londres depuis juillet une cor-

Parmi les valeurs en forte baisse

BAT a perdu 29 pence, à

807 pence. Parmi les quelques valeurs en hausse, on retrouve BTR, victime d'une offre d'achat de la part de la firme d'investissement américaine Kohlberg Kravis Roberts (KKR) (+ 11 pence à 454 pence)

Hanson - la valeur la plus acti-

vement échangée — a gagné

1/2 pence à 241 pence, en raison de l'annonce de la cession des activités

sud-africaines de Consolidated Gold Fields, et de résultats en

hausse au cours des neuf premiers mois de son exercice fiscal.

rection s'impose.

Economie

ETRANGER

emperate de l'amenagement de tenine

The state of the s

The second secon

Courte OPA sur ic groupe mine

The state of the s

militare 2 d japones

g_ .g_ do 12 \$ *

Contract to the second

5 % ' A P . T.A W

and the second of the second of the second

A STATE OF THE STATE OF

AND THE PERSON NAMED IN

canadien balconbridge

The second secon

The state of the s

The second secon

THE PART OF THE PA

En raison de son différend avec l'Inde

Le Népal menacé d'asphyxie économique

La nouvelle année fiscale, qui a débuté à la mi-juillet, a plutôt mal commencé pour le Népai : renforcement du contrôle des prix, hausses des produits pétroliers allant jusqu'à 50 %, rationnement des fournitures en énergie, augmentation brutale du chômage, en raison de la fermeture de dizaines de fabriques et de la suspension de nombreux projets de développement : le royaume himalayen n'en finit pas de subir les contrecoups du différend commer-cial qui l'oppose à l'Inde voisine depuis plusieurs mois, et qui a pris l'alture d'un blocus de fait depuis le

A plusieurs reprises déjà, New-Delhi avait marqué son irritation en montant en épingle ce qu'il considé-rait comme des coups de canif au traité d'amitié liant les deux pays depuis treate-neuf ans. Quand Kat-mandou a acheté à la Chine des armes l'an dernier, ce fut la goutte qui a fait déborder le vase. Lors du renouvellement des accords de commerce et de transit entre les deux pays, signés en 1978, l'Inde a manifesté sa mauvaise humeur. Il n'y a pas en de négociations et les accords sont devenus officiellement caducs. New-Delhi a aussitôt décidé de fermer dix-neuf de ses vingt et un points de passage frontaliers avec son voisin septentrional, mettant du même coup abruptement fin à la clause de la nation la plus favorisée dont jouissait le royanme népalais dans ses relations économiques,

financières et commerciales avec des changes seront, vraisemblable

D'abord, ce fut la ruée sur le carburant et le sel, puis il a fallu apprendre à gérer les pénuries. Certes, les dix-huit millions de Népalais sont loin d'être tous touchés au même titre par les restric-tions. Le blocus affecte d'abord les secteurs les plus développés on en cours de développement d'une économie qui dépend, pour quelque 56%, de l'agriculture. Mais le conp d'arrêt aux projets engagés a été rude, et le ralentissement des travaux d'infrastructures entrepris deus l'entemble du paux pour le dans l'ensemble du pays pour le moderniser fait peser de sérieuses menaces sur l'emploi de milliers de personnes. Selon les estimations offi-cielles, alors que le PIB aurait du augmenter de 5,3% au cours de nnée fiscale achevée an 15 juillet, la croissance aurait péniblement atteint 1,6% Pour l'année fiscale qui vient de débuter, le déficit est estimé à 47% du projet de budget présenté au Parlement, et le taux d'inflation devrait doubler, à 12%.

Diversification des fournissems

En attendant, Katmandou a décidé de mettre un terme à la libre convertibilité entre les roupies népa-laises et les roupies indiennes. Les premiers à faire les frais du contrôle

ment, les touristes indiens, riches commercants et hommes d'affaires de Calcutta ou même de Delhi, qui avaient contume de s'offrir des fins de semaine au casino de Katman-dou, alors que les jeux d'argent sont officiellement interdits en Inde.

A terme, ce sont les travailleurs immigrés qui vont en pâtir. Il y a quelque trois millions et demi de Népalais employés en Inde et envi-ron cent cinquante mille Indiens qui travaillent au Népal. C'est aussi parce que Katmandou avait tenté d'imposer un permis de travail à ces derniers que New-Delhi a pris la mouche, en ajoutant perfidement que nombre de citoyens népalais aisés disposaient de biens en Inde, ce qui est interdit par la loi du royaume himalsyen. L'Inde n'avait pas non plus apprécié les velléités de Katmandou de remplacer progressi-vement, à partir de 1990, les ensci-gnants indiens au Népal par des nouveaux promps locaux nouveaux promus locaux.

Cette brusque tension a encouragé le Népal dans sa volonté de diversifier ses marchés et ses fournisseurs. Des mesures d'allégement des droits de douane, allant de 10 à 60 % pour les importations en provenance de la CEE, du Canada, des Etats-Unia, de la Chine et des pays d'Asie du Sud-Est, ont été annoncées des avril. Elies concernent notamment le lait en poudre, les aliments pour bébés, le café, les

En revanche, les droits de douane ont été sensiblement relevés pour les produits indicas.

La grogne du voisin

La situation géographique du Népal demeure néanmoins un handicap de taille : Singapour et le Bangiadesh ont pris en charge une partie des livraisons pétrolières, naguère assurées par l'Inde, mais celles-ci devront traverser le territoire indien. L'Union soviétique avait, elle aussi, offert son concours, mais le problème du transport demeure entier. Enfin, la route Katmandou-Lhassa et le pipe-line chinois installé le long de la frontière sont trop pen sûrs, en raison des aléas géographiques et climatiques, pour constituer une véritable solution de rechange. Et l'aspect politique de cette collaboration économique est précisément ce qui inquiète le plus l'Inde.

Dans ce bras de fer, le Népal ne fait pas le poids face aux huit cents millions d'Indiens qui donnent

l'impression de vouloir jouer les gen-darmes du sous-continent. Le Népal cherche à attirer l'attention d'autres pays, allant jusqu'à envisager de porter le diffé-

rend aux Nations unies, mais il

paraît bien isolé. CLAUDE LEVENSON.

Taux d'intérêt et politique monétaire aux Etats-Unis

La Maison Blanche tempère les propos du directeur du budget

Le président américain George Bush a tenu à apporter son soutien à l'action menée par la Réserve Fédérale, après que son directeur du budget, M. Richard Darman, en avait, le dimanche 13 juillet, critiqué la politique trop restrictive. « Notre politique vise à la poursuite de la croissance accompagnée d'une inflation faible. Nous pensons que l'économie suit généralement cette voie et que la Réserve Fédérale fait *un bon travail* », a-t-il fait savoir le mardi 15 août par l'intermédiaire de son porte-parole, M. Marlin Fitzwa-

Nous partageons ses vues comme il partage les nôtres, précisait cependant le communiqué, à Etats-Unis.

propos de M. Darman. Alors que la Réserve Fédérale a abaissé à plusieurs reprises les taux d'intérêt à court terme au cours des dernières semaines, M. Darman a affirmé que si les Etats-Unis subissent une récession économique, la faute sera impu-table à la Fed, responsable d'une politique monétaire trop stricte.

Il n'est pas rare que l'institut d'émission américain et l'administration, dont les rapports sont com-plexes, fassent état de divergences d'opinion. L'orientation à donner aux taux d'intérêt est un sujet parti-culièrement délicat à l'heure actuelle, en raison de l'incertitude

M. Bush a nommé un nouveau président de la Commission des opérations boursières

Le président George Bush a choisi lundi 14 août M. Richard Breeden, un de ses conseillers, comme nouveau président de la Commission des opérations boursières américaines (Securities and Exchange Commission - SEC). Cette nomination doit être approuvée par le Sénat, sans difficulté, selon les observateurs.

Agé de trente-neuf ans. M. Breeden est un avocat spécialisé dans les problèmes bancaires. De 1982 à 1985 il a été conseiller de M. Bush, vice-président des Etats-Unis. Il a suivi M. Bush à la Maison Blanche,où il a été chargé accessoinoire en Alaska et surtout du gigan- valeurs, actions et obligations.

tesque sauvetage des caisses d'épargne américaines, le plan sectoriel le plus important jamais arrêté par Washington. Ce dossier, après de longues négociations avec le Congrès, a reçu la signature finale de M. Bush la semaine passée et il est maintenant sur les rails. M. Breeden succédera - avant le 30 septembre - à M. David Ruder, qui avait été nommé en août 1987 par M. Reagan, et qui avait fait connaître son désir de reprendre sa carrière universitaire. Le conseil de la direction de la SEC comprend cinq membres. Elle est chargée de veiller an at des problèmes de la marée bon fonctionnement de la Bourse des

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 14 soit 4 Baisse dans le calme

Baisse dans le calme

La Bourse de New-York a ciòturé en baisse le lundi 14 août, dans un marché calme. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdin 6,07 points, à 2677,92. Le volume des échanges a été limité à 142,01 millions de titres, contre 197,55 millions le vendredi 11 août. Le marché a d'ailleurs évolué autour des cours de clôture de vendredi, et la faiblesse du marché obligataire a pesé sur la tendance. Parmi les valeurs les plus actives, on retrouvait Hewlett Packard (en baisse de 2 1/4 à 52 3/4), et Paramount Communications (-1 1/4 à 59 7/8). Plusieurs blue chips ont enregistré des gains importants, dont IBM (+1/2 à 116 1/8), Eastman Kodak (+3/8 à 50 3/8) et Exxon (+1/2 à 44 1/4). La compagnie aérienne UAL, victime la semaine dernière d'une OPA de la part de l'investisseur Marvin Davis, a encore gagné 2 1/8 à 258 3/8.

VALEURS	Çoyes du 11 août	Cours do 14 solit
Alena A.T.T. Bosing Chese Manhattan Bank	71 5/8 39 1/4 52 1/4 38 1/2	71 1/4 38 1/2 52 3/8 38 1/8
Du Pont de Nemourt Eestman Koduk Eostman	116 50 43 3/4 50	1173/8 503/8 441/4 501/8
General Electric General Motors Goodwelf	57 3/8 44 1/2 55	56 5/8 44 3/8 55 1/8 116 1/8
LR.M. LT.T. Metall CR	115 5/8 62 61 7/8 64 3/4 42 1/8	61 1/2 52 54 7/8 41 1/2
Schlumberger Tessaco LIAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	12 3/4 258 1/4 28 1/2 28 1/2 35 1/4	52 5/8 258 3/8 28 1/4 35 1/4
Westinghouse Xerry Corn.	677/8 67	67 1/2 56 7/8

CHANGES

Dollar: 6.55 F 1

Le dollar restait très ferme le mardi 15 août au matin où il s'échangeait, malgré la fermeture du marché parisien, à 6,55 F environ contre 6,5190 F vendredi à la cotation officielle. Lundi, la Bundesbank est intervenue et a vendu du dollar au fixing de Enunéer pour contenir as hausse.

Francfort pour contenir sa hausse. Celle-ci est liée à la conviction des

opérateurs que l'économie américaine est encore dynamique, et que les taux d'intérêt ne

devraient pas baisser dans un avenir proche.

FRANCFORT 14 soft 15 soft

Dollar (en DM) .. 1,9370 1,5410

TOKYO 14 anit 15 anit Dollar (en yeas) .. 141,93 142,20

MARCHÉ MONÉTAIRE

(cífets privés) Paris (14 août)..... 91/1693/165 New-York (14 août)..... 91/165

TOKYO, 15 soût 1

Légère hausse

Dans un marché qualifié de léthargique, la Bourse de Tokvo a clôturé en légère hausse le mardi 15 août. L'indice Nikkel a terminé la séance en hausse de 139,07 points, à 34 810,69 points. Les titres des sec-

teurs de la pharmacie, de la finance, de l'alimentation, et des compagnies aériennes se sont dans leur ensemble inscrits en baisse, alors que ceux des secteurs de l'électricité et de l'électronique ont généralement clôturé en hausse.

Akali 747 755 Bridgestone 1 770 1 750 Canon 1 880 1 880 1 880 Fig Bank 3 880 3 680 1 880 2 680 Honda Motors 2 060 2 120 2 510 2 540 Metsuarhist Electric 2 510 2 20 3 880 3 880 Sory Corp. 8 740 8 880 3 880	VALEURS	14 août	15 août
	Canon Fuji Benk Honda Motors Metsushith Electric Missubjehi Heevy Sony Corp.	1 770 1 880 3 680 2 060 2 510 1 200 8 740	1 750 1 880 3 660 2 120 2 540 1 220 8 880

Communication

POINT DE VUE

Maccarthysme de gauche

par Maurice Séveno Journaliste, président de l'association

La télé est à nous

E génial Albert Einstein revient sur terre ; mais il est les des pures spéculations intellectuelles et des nombres sans fin. Tiens ! La présidence commune Antenne 2-FR 3 est à prendre. Il pense qu'il a aussi un bon sens de la communication. Amusé. il pose 58 candidature. Il n'imagine pas que la vague réputation d'homme de gauche, ou plutôt de progrès, qui l'accompagne sera un handicap. Et pourtant il est recalé. Que s'est-il passé ? Il a été la victime du système le plus pervers, le plus absurde que l'on puisse imaginer. Mis en place par le gouvernement de la République en 1982, modifié 1986,

Au départ, comme souvent dans ces sortes de choses, l'idée généreuse, voire progressiste, est bien là. Il s'agit de créer de toutes pièces un organe de régulation de l'audiovisuel, secteur on ne peut plus šensible at qui touche, en effet, aux libertés publiques - et à la première d'entre elles surtout : la liberté d'expression, le pluralisme.

Il convient donc d'établir un barrage - une ligne Maginot ? - séparant définitivement l'audiovisue public du pouvoir politique en coupent le femeux cordon ombilical dont on a tant parlé dans un délire quelque peu nombrilique.

Comment constituer à partir de rien cette institution qui devra rapidement acquérir ses lettres de noblesse, d'indépendance et de respectabilité ? On pense, en hauts meilleur en toute indépendance mais lieux, tenir un bon modèle avec le celui qui constituera une simple cau-Conseil constitutionnel. Celui-ci est tion.

composé de neuf membres désignés de manière tripartite per les présidents de la République, de l'Assemblée nationale et du Sénat. C'est-àdire seion un processus purement politique. Et, après tout, pour dire le pas ?

Il aura du mai, le Conseil constitutionnel. à imposer une image d'impartialité. Enfin. cachin-caha, il v parvient tout en suscitant de grandes réserves sur les pouvoirs léonins accordés à ce gouvernement des iuges surpassant ceux de la représentation nationale. Mais enfin il ne nomme personne, ne distribue aucune autorisation à tel groupe financier plutôt qu'à tel autre pour émettre vingt-quatre heures des émissions destinées à tous les

On aperçoit déjà le dérapage. En calquant le désignation des sages de l'audiovisuel sur ceux du Conseil constitutionnel, on voue l'organe de régulation - Haute Autorité, CNCL ou CSA - à la suspicion permanente d'être infécé au pouvoir politique en place. C'est là qu'intervient dans toute sa splendeur l'effet pervers dont notre Einstein est victime : comment échapper à cette pression lancinanta de l'opinion relayée par les médias et la classe politique ?

C'est tout simple : lorsqu'il s'agira de nommer les responsables d'organes publics de racio ou de télévision, on désignera systématiquement des personnalités de bord opposé au pouvoir en place pour échapper à l'accusation tant redoutée. Dès lors, on ne choisit pas le

entre 1986 et 1988. Le gouvernement de cohabitation, qui possédait dans ce domaine une sérieuse culture d'appropriation des médias, a nommé ses propres petits soldats droit en dernier ressort, pourquoi avec le succès que l'on connaît. Mais aujourd'hui, le président de CSA annonçant le vainqueur du combat biaisé pour la présidence commune A 2 FR 3, ne décline pas les qualités variées et nombreuses du lauréet mais se contenta d'annoncer avec una certaine ingénuité : «Le CSA vient de montrer son indépendance.»

> Ainsi sont écartés depuis plusieurs années des professionnels reconnus à tous les échelons de l'institution audiovisuelle, au prétexte que leurs opinions, toulours de gauche et seulement de gauche, les empêchent de briguer les postes auxquels ils pour-

A cet égard, il n'est pas outrecuidant d'évoquer un maccarthysme de gauche qui naturellement n'ose pas dire son nom. Lors de l'élaboration de la nouvelle loi de 1988, de nombreuses voix se sont fait entendre pour proposer d'autres modes de désignation des sages de l'audiovisuel. Il est possible que le moins mauvais des systèmes — il a déjà fait ses preuves - soit le suffrage universel, respecté kui par l'immense majorité, des citovens.

Tant que cette réforme du mode de désignation ne sera pas entreprise, aucun organe de régulation, pas plus le CSA qu'un autre, ne sera assuré de sa perennité. Et le service public connaîtra de nouveaux soubresauts d'agonie. Malgré ce lâche procédé de dédouanage par nomination usurpée, aussi scandaleux et dérisoire que la soumission au pouvoir.

Pour contrer le gouvernement néerlandais

TV 10 s'installe au Luxembourg

étaient implantés jusqu'à présent à Aalsmeer, à l'entrée d'Amsterdam,

• Prochain lancement de Québec-Match. - Responsable du M. Jean-Denis Lamoureux a annoncé à Montréal le lancement pour l'automne prochain d'un numéro spécial de Québec-Match, un magazine qui, tiré à soixante-cinq mille exemplaires, et selon une formule trimestrielle, pourrait ultérieurement devenir hebdomadaire. Québec-Match sera édité par Télémédia-Filipacchi, une filiale commune des deux éditeurs, déjè associés dans Elle-

La bataille que se livrent, depuis foyers néerlandais desservis par le début de cette année, le gouverne-câble.

le début de cette année, le gouvernement des Pays-Bas et les deux futures télévisions privées néerlan-daises, Radio-Télévision-Véronique (RTV) et TV 10 (le Monde du 30 juillet), a comu, le jeudi 10 août, une nouvelle péripétie. La chaîne TV 10, dont les studios

e en effet décidé de s'installer au Luxembourg - comme l'avait déjà fait son concurrent RTV - afin de contourner la législation des Pays-Bas interdisant la création de chaînes commerciales. TV 10 et Radio-Télé-Véronique, qui prévoient un financement entièrement publici-taire, espèrent commencer à émettre, via le sallelite, dès l'automne prochain. Le contrat-type de distribution qu'elles viennent d'ailleurs de signer avec le réseau des exploitants du câble néerlandais leur permet-trait d'atteindre les 4,5 millions de

Le Paris-Match français restera disponible au Québec. Une version québécoise, avec un supplément et une couverture spécifiques, avait déjà permis d'enregistrer une augmentation des ventes lors d'une diffusion expérimentale de cinq mois. replier sur Londres il y a deux ans.

La chaîne du producteur Joop Van Den Ende, TV 10, qui déclare avoir déjà conchu, pour les mois de novembre et décembre, des contrats publicitaires d'un montant total de 40 millions de florins (120 millions de francs), serait donc prête pour proposer au public ses programmes de divertissement. Mais le gouvernement des Pays-Bas ne l'entend pas ainsi. Ce dernier estime en effet que TV 10 et RTV doivent se plier à la loi nationale puisqu'elles sont desti-

Les autorités des Pays-Bas en appellent aussi à la Commission européenne. Elles l'invitent en effet à clarifier dans la directive « Télèvision sans frontière », qui doit fixer les principes de la libéralisation de la circulation des programmes dans la CEE, la notion de « télévision étrangère ».

nées au marché néerlandais.

• Fermeture du bureau parisien de NBC. - La chaîne de téléviprojet aux éditions Télémédia, sion américaine NBC a annoncé la fermeture de son bureau parisien d'ici à la fin de l'année. L'argent qu'elle économisera lui permettra ainsi de renforcer la couverture de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est. M. Ted Elbert, chef du bureau parisien, dirigera le bureau de Moscou, qui sera organisé en collaboration avec la BBc et l'agence de télévision Visnews. M. Michael Gardner, président de NBC, avait annoncé récemment l'ouverture d'un bureau à Barcelone (Espagne), pour les Jeux olympiques d'été de 1992, et d'un bureau à Budapest (Hongrie). Après le départ de NBC, le réseau américain CBS sere donc le seul représenté à

Carnet

- Frédéric, Daniel, Patricia, Caroline Priscilla, ses enfants Akam, Djibril, Julien, Fabrice, Ginlia

Rafaëi, ses petits-enfants, Et toute sa famille, Vittorio d'Angelo son compagnon, ont la douleur de faire part du décès de

Mary DROULERS,

survenu à Potenza (Italie), le 13 août

L'inhumation se fera à La Garde-Freinet (Var), le jeudi 17 août, à 11 h 30.

Casela postale. Tél.: (39) 99-82-14-36.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

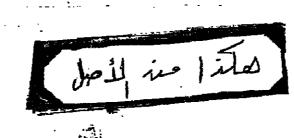
CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÉME s'ils nous parviennent event 9 h 30 au siège du journst, 7, r. des Italiers, 75427 Paris Cadex 09, Télex MOMPAR 650 572 F.

Télécopieur: 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T. Abonnés et actionnaires 73 F Communications diverses 86 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux liones. Les lignes en blanc sont oblig et facturées. Minimum 10 lignes.



ÉTRANGER

- 3 Liban : la bataille s'étend à tous les fronts du € pays chrétien ». 4 Afrique du Sud : M. De Klerk devient le
- chef de l'Etat en exercice. 5 Pologne : le général Kiszczak renonce à former le gouvernement.

SOCIÉTÉ

6 Point de vue : ₹ Auschwitz aujourd'hui », par François Léotard. Les gendannes en colère.

7 La bretelle autoroutière

France d'athlétisme

Sports : championnats de

du roi Fahd.

8 Arts : € Bons baisers d'artistes » au Centre Georges Pompidou. Jazz : festival à Assier.

CULTURE

15 Point de vue : « Maccarthysme de gauche », par Maurica Séveno.

- 14 Une CGT à la mode Hew lett Packard. L'avenir du chantier nava
- de La Ciotat. - Le Népal menacé d'asphyxie économique. Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements14 Météorologie13 Redio-Télévision 13

Spectacles 10

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les affres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

IRLANDE DU NORD: le vingtième anniversaire de l'intervention britannique

Le spectacle ordinaire d'une guérilla menée par des enfants

Environ deux mille sympathi-sants de l'armée républicaine irlandaise (IRA) ont défilé, lundi soir 14 août, dans les rues de Londonderry à l'occasion du vingtième anniversaire du déploiement des troupes bri-tanniques en Ulster. Un très important dispositif policier était en place, mais aucun sol-dat n'était visible. La manifestation n'a donné lieu à aucun incident. Peu avant l'aube, forces de l'ordre ont utilisé des balles en plastique pour dist ser des jeunes gens qui lan-çaient des bombes incendiaires contre des véhicules de la police. Deux manifestants ont été blessés.

BELFAST de notre envoyé spécial

Les policiers sont furieux. Sur les hauteurs de Belfast, deux autobus flambent au milieu d'une rue et des gosses confectionnent méthodiquement des cocktails Molotov en siphonnant le réservoir visions fild'une voiture. Les télé ment la scène, un « classique » du genre. Des mômes de quatorze ans iancent leurs cocktails, les fonctionnaires de la police locale ajus-tent leur fusil à canon court et tirent des balles en plastique. Le gradé râle. Il est persuadé que l'incident serait terminé depuis longtemps s'il y avait moins de journalistes. Il oublie simplement qu'à Belfast les bus brûlent à lon-

Depuis 1969, l'Irlande du Nord vit dans un climat étrange de ni guerre ni paix. Les quartiers cathoiques les plus peuvres de Belfast et Londonderry sont en ébullition permanente. Une rébellion entretesoigneusement les pneus et les sur la chaussée, et des colonnes de

A Paris

Messe expiatoire

et procession

des traditionalistes

« anti-89 »

A l'appel de l'Association 15-Août-1989 et de son journal l'Anti-

89, un millier de personnes environ étaient rassemblées, mardi 15 août

peu après 9 heures, place du Louvre, à Paris, devant l'église Saint-

Germain-l'Auxerrois, pour assister à

la messe solennelle organisée par le mouvement traditionaliste et inté-

griste opposé aux célébrations du

Bicentenaire et qui considère la

révolution comme une « impos-ture » et un « blasphème » (le

Monde du 12 août). Après la messe célébrée par l'abbé Coache et un

repas pris sur place, les participants

à la cérémonie religieuse, venus de

l'ensemble de la France, devaient se

joindre à une procession empruntant

les rues de Rivoli et du Quatre-

Septembre avant de revenir place

Les organisateurs de ces manifes-

tations qui attendaient » plusieurs dizaines de milliers de personnes », avaient diffusé 350 000 tracts et

250 000 affiches pour assurer le

succès de leur entreprise. Ils avaient

souhaité que la messe d'« expia-tion » ait lieu place de la Concorde,

où se dressait la guillotine, le

rasoir national », mais la préfec-

Le puméro du « Monde »

daté 15 août 1989

ture de police s'y était opposée.

En tous styles, toutes dimen-

sions, laques et patines

formables en couchage de

naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux

meubles - Louis XIII -.

· Rustique · (noyer de

France), en passant par le

XVIII: siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

deux personnes (concessi

du Louvre.

fumée signalent régulièrement à toute la ville qu'il se passe quelque chose ∢ là-haut ».

C'est le spectacle ordinaire d'une guérilla menée par les enfants, une sorte de jeu triste et entêté, d'entraînement au combat. au refus et à la haine. Des pierres et des cocktails Molotov ; voilà leurs armes. Cela dure depuis bientốt vingt ans comme une intifada livrée à deux pas de chez nous, sur une vieille terre d'Europe.

Il arrive cue les balles en plastique tuent. La semaine demière, mus Duffy, quinze ans, est mort après avoir été touché à la tête. C'était la nuit. Il marchair avec un camarade dans le ghetto de New-Lodge. Ses proches affir-ment qu'il se dirigeait vers un brasier allumé par d'autres. La police a tiré et tué le huitième adolescent depuis la quinzaine d'années qu'elle utilise ce type de munitions.

Pour la première fois, les auto-rités semblent décidées à esquisser une réflexion sur le meilleur moyer de disperser les attroupements d'enfants dans les ghettos. L'attitude de la famille de Seamus Duffy, qui entend saisir la Cour européenne des droits de l'homme, y est sans doute pour quelque chose. L'état-major des forces de l'ordre a cependant précisé qu'avant d'adopter un nouveau modèle de balles les policiers épuiseront les stocks existants.

Sophistication 5 4 1

La véritable préoccupation des pouvoirs publics est olus immédiate : il s'agit pour eux de lutter contre l'IRA provisoire qui prépare des attentats souvent très meurtriers et abandonne volontiers les rues aux adolescents. Le nombre des militaires présents en irlande du Nord tourne autour de 10 000. Encore faut-il ajouter les 13 000 policiers du Royal Ulster Constabulary et les 6 000 membres de l'Ulster Defence Regiment. Mais ces chiffres ne signifient pas grand chose si l'on ignore le degré de sophistication auquel est parvenue l'armée.

« On trouve toujours de l'argent lorsqu'il s'agit d'équiper les troupes en Ulster», explique un officier. A l'entraînement intensif s'ajoutent des moyens vidéo et informatiques considérables et des armes ultra-modernes comme les fusils anti-émeute dotés de sys-



The Independent du 15 noût

tèrne infrarouge SA 80. Rien n'est épargné pour que l'Irlande du Nord serve au moins de terrain d'exercice à une armée privée de guerres lointaines. Evoquant le conflit des Malouines, le *Time*s a pu écrire tout récemment que « les batailles de Port-Stanley et Goose-Green ont été gagnées en partie à Belfast

La puissance et l'efficacité des forces de l'armée ajoutées à celles des services de renseignement ont

Par ailleurs, le chef de l'Etat et du

Par ailleurs, le chef de l'Etat et du PC de la RDA, M. Erich Honecker, est apparu lundi 14 août pour la première fois en public depuis le début du mois de juillet, date à laquelle il était tombé malade lors du sommet du pacte de Varsovie. M. Honecker

a reçu des ouvriers de l'entreprise

micro-électronique Karl Marx

d'Erfurt et a exalté dans son dis-

cours la société socialiste. • Le

socialisme est le seul ordre social

dans lequel l'homme peut s'épa-nouir », a-t-il dit, au moment où un

nombre croissant de ses compa-

triotes cherchent à quitter légale-ment ou illégalement leur pays pour la RFA. Sans évoquer ce problème,

il a condamné - les cris de triomphe

des médias occidentaux e qui font

état de « l'échec de la conception

d'une société socialiste ». Personne

ne peut arrêter le socialisme, a

ajouté M. Honecker, pas même

Après celle de La Ciotat

des bœufs ni des ânes ». - (AP.)

nombre des victimes des affrontements entre protestants et catholi ques et entre l'IRA et l'armée. de comptes et « bayures » tuent en moyenne moins d'une centaine de personnes per an. Et ce chiffre, si odieux que cels puisse peratre, semble « supportable » à la collec-tivité. A défaut de solution politique, les pouvoirs publics ont choisi de contenir dans les limites les plus étroites possibles le terrorisme.

Il en coûte à la Grande-Bretagne environ 10 millions de francs par jour pour la seule sécurité. M ment, d'énormes crédits ont été débloqués pour favoriser la construction de logements social Pour qui n'est pas revenu à Belfast depuis pluseurs années, cette politique est relativement spectaculaire. Des lotissements de maisons neuves remplacent progressivement des quartiers aux habitations éventrées ou aux murs noircis par

Peut-être n'est-ce qu'une e feçade », comme l'affirment cer-tains catholiques, mais force est d'admettre que cet effort social, conjugué aux nouvelles techniques de contrôles policiers, rendent la vie moins difficile. Il y a encore quelques années, il était impossible de pénétrer dans le centre-ville sans être fouillé à plusieurs reprises. Belfast ressemblait à une

lourdes grilles de fer du centre des affaires et du centre commercial sont à présent largement ouvertes durant la journée. Il est même possible, depuis peu, de railier Londonderry à partir de Belfast sans être arrêté par un barrage de police et sans que l'on inspecte votre voiture. En cas de doute, les forces de l'ordre peuvent filmer à votre insu

LAURENT GREILSAMER.

Un rapport de la Commission internationale de juristes Des juges et des avocats persécutés

GENÈVE de notre correspondante

Au cours des dix-huit derniers mois, cent quarante-quatre juges et avocats ont été victimes de persécu-tions dans trente et un pays, selon un tions dans trente et un pays, s rapport du Centre pour l'indépe dance des magistrats et des avocats, mis sur pied par la Commission internationale de juristes (CIJ). Sur ce total, trente-quatre ont été tnés, trente-sept sont déteaus, trente-huit centre de l'abstrat d'accretions on de ont fait l'objet d'agressions on de menaces graves, et treize ent été sanctionnés dans leur vie professionnelle. Vingt-deux cas, enfin, concernent des juristes subissant encore l'effet de sanctions pénales ou administratives antérioures.

Le rapport donne le nom de chacune des victimes et les assortit de commentaires, souvent détaillés. A l'exception de l'Afrique du Sud Pexception de l'Afrique du Sud (cinq cas d'agressions diverses), de l'Irlande du Nord (un meurtre), des territoires occupés par Israel (huit détentions), de la Pologne (trois interdictions d'exercer) et de la Yougoslavie (une révocation), tous les cas de persécutions se sont pro-duits dans des pays du tiers-monde. Ceux où ont été relevés le plus grand nombre de cas de persécutions sont les Philippines (vingt-huit, dont six meutres), la Colombie (vingt-deux, dont vingt meurtres) et le Pérou (quinze, dont deux meurtres).

Aux Philippines s'était cependant tenu, en juillet 1988, un forum inter-national de juristes, qui avait reconmandé au gouvernement de M= Cory Aquino de prendre des

mesures concrètes. Le Centre estime que les autorités philippines « n'ont pas réagi comme il aurait fallu » à ces recommandations, m marqué suffisamment de vigueur dans leurs enquêtes sur « le rôle éventuel des forces militaires » dans les exactions perpétrées.

A STATE OF THE STA

; ^ _ _ e.

Carlos de de

gild regression

THE PARTY STREET

्राप्त स्वत्र व्यक्त

. 23%

and the second

nt at the

715-32 ES .

THE CHEER STATE

The same of the same of

Transfer to the

Company of the State State St. 1200

the second second

大學 经营业证券

1517 - -----

_ <u>255</u>(3) 1 1 2 3 3 7

and the second second

化焊接 医二甲

5 6 1 8 A . A . A . A . A

en de termie

TH 14 + 4 4

Company of the

100 miles

"蓝雀的"的诗"""

4.5 6 5 4

Carried to the Use

े वेक्ट स्टब्स हैं स्वर्

سور د⇔هی≊ کا

1 34 . -- etc. 74

% - 3° - - - - -

THE BUTTON BELLEVILLE

2 + mr = 2

Algorithm - was

tale or a

ع**ند** محاضمان الله

The same of the same of

Trop is stronger

454 · M. 748

e The State of the

100 PM 12 18 14

10 mg

O The lawy

200

1.00

and section in the

, egg (max = 5

graphic war a

750 1 - ME - ME

Call a Con to

Le rapport souligne qu'en Colombie - presque tous - les assessins d'avocats et de juges font partie d'escadrons de la mort para-militaires, mais, ajoute-t-il, « il est clair que l'Etat n'a pas fait de réels efforis » pour contrecarrer leur

Au Pérou, c'est le commando Rodrigo Franco qui, sous prétexte de lutter contre le Sentier lumineux, serait responsable de toutes les agressions, parfois mortelles. Des avocats soucieux de faire respecter les droits de la personne seraient entrés dans une « semiclandestinité », de peur d'être assas-sinés comme l'ont déjà été six de leurs confrères. Le rapport souligne que le Commando « a été jusqu'à présent en mesure d'agir impunément -.

Le rapport insiste encore sur la « protection insuffisante de la part du gouvernement » an Brésil, où les défenseurs de paysans chassés de leurs terres on durement exploités sont visés par des hommes de main, parfois revêtus de l'uniforme de la police, aux ordres de grands propriétaires fonciers.

Cette liste, alarmante, n'est évidemment pas exhaustive. ISABELLE VICHNIAC.

CHINE: les purges de « contre-révolutionnaires » Effets contraires...

PEKIN de notre correspondant

M. Fu Yuguang, d'âge inconnu, a eu ce qu'il voulait. Directeur d'une usine d'instruments de biochimie de Pékin jusqu'à récemment, il vient d'être démis de ses fonctions. Mais, surtout, il a été « exclu » du parti communiste pour « indiscipline ». Preuve ironique que celui-ci ne reconnaît pas à ses membres la plus petite liberté de choix : M. Fu Yuguang avait de lui-même démissionné du perti le 5 juin, par écrit, en signe de protestation contre la répression sanglante que vensit d'opérer l'armée contre l'agita-

tion pro-démocratique. Le Quotidien de Pékin, qui a annoncé mardi 15 août les mesures disciplinaires prises à l'encontre de ce récalcitrant, lui a prêté des phrases senties à l'encontre du régime pour l'action de ses soldats : « Je ne suis pas un expert de l'histoire de Chine, mals ce que viennent de faire ces salauds, à part Hitler, l'Afrique du Sud et Israèl, personne ne l'avait fait ! » Dans les semaines ayant précédé le drame du 3 juin, M. Fu avait prédit : « Ce gouvernement va tomber, car il a perdu toute légitimité populaire. » Il était aller jusqu'à

organiser lui-même la participatations antigouvernementales et ordonner - sans succès, assure le journal - au secrétaire de la cellule du parti de son entreprise de se joindre à une deuxième. Tête dure de « contrerévolutionnaire », donc, qui refusa même d'obtempérer aux instructions ultérieures l'enjoignant d'envoyer ses employés participer à des brigades de maintien de l'ordre et se permit de rediffuser dans l'enceinte de son usine les nouvelles de la radio américaine sur la répres-

politique chinoise se demandent depuis quelque temps si les autorités n'ont pas perdu à un point irrémédiable le contact avec les réalités et l'état d'esprit de la population. Déjà, dans les jours précédant le lancement de la répression, on avait lu des appels d'intellectuels à rompre avec la tradition chinoise de soumission à l'autorité supérieure pour « Oser dire non » au régime. Dans cette perspective, l'étalage à la « une » d'un journal officiel de cas aussi typiques de révolte individualle ne peut avoir qu'un

• Menaces de mort contre la communaută japonaise. — Deux Japonais ayant reçu une menace de mort, dont les auteurs ont affirmé ou'elle serait mise à exécution dans un délai d'un mois à compter du 15 août si les industriels japonais n'arrêtaient pas « leur invasion éco-nomique de la Chine », les sept cents Japoneis encore présents à l'ékin fuient la capitale ou entrent dans le

• COTE-D'IVOIRE : précision. - A la suite de la publication de notre article sur la mort d'un Français à Abidjan (le Monde daté 13-14 août), le père de la victime, M. Delbos, nous a fait part de se conviction absolue que son fils ne s'était pas tué accidentellement mais aveit été assassiné. Il dispose d'un rapport du médecin légiste, un professeur de médecine ivoirien, faisant état de « coups et blessures » ayant entraîné la mort par arme de poing. M. Delbos nous a affirmé sa voior de tout faire pour que la vérité soit établie, dans l'intérêt des quinze mille Français expatriés en Côted'Ivoire que ce nouveau meurtre, après plusieurs autres, a plongés

A, CDEFGH

dans l'Inquiétude.

Les observateurs de la scène

résultat : faire des héros.

clandestinité, a-t-on appris lundi 14 août de source autorisée. En juillet, un groupe clandestin, baptisé « Commandement de la gloire aux intrépides », avait adressé plusieurs lettres à l'agence de la Japan Air Lines, à deux consulats et à au moins deux entreprises de Shangei, dans lesquelles Tokyo était accusé de complicité avec les autorités chinoises. - (Reuter.)

> **OUVERT EN AOUT** DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

> à partir de 2 150 F PARTALONS 690 F VESTORS 1460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises
> Fabrication traditionnelle
> TAILEURS, JUPES, VESTES

COSTUMES LÉGERS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Tétichone: 47-42-70-61, Du lunci su samedi de 10 h à 18 h

RFA: l'afflux de réfugiés est-allemands

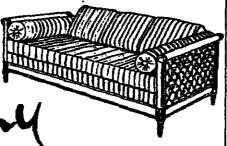
Le chancelier Kohl est intervenu auprès de M. Honecker

Le chancelier ouest-allemand Heimut Kohl est intervenu person-nellement auprès du chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker, pour tenter de trouver une solution à l'affaire des centaines d'Allemands de l'Est réfugiés dans des ambas-sades de RFA en Europe de l'Est, a-t-on appris lundi 14 août à Bonn.

Le porte-parole adjoint du gouver-nement à refusé. « dans l'intérêt des personnes concernées », de révéler le contenu du message de M. Kohl qui a été envoyé vendredi dernier. Aucune réponse n'était encore par-venue à Bonn lundi, a-t-il précisé. Un responsable ouest-allemand a estimé à environ trois cent vingt le nombre de réfugiés est-allemands se trouvant actuellement dans des missions diplomatiques de la RFA en Enrope de l'Est et qui demandent à émigrer en RFA. Ils sont cent quatre-vingt un à Budapest, cent seize à Berlin-Est, une vingtaine à Prague et une à Varsovie.

• ESPAGNE : violents affrontements à Saint-Sébastion. - Plusieurs dizaines de personnes ont été s - dont trois par balles lundi 14 août, lors de violents affrontements entre des indépendantistes basques et la police après le coup d'anvoi des fêtes locales de Saint-Sébastien auxquelles assistait notamment le président du gouvernement autonome basque, M. Jose Antonio Ardanza, L'un des blessés et son état est jugé très grave. -

a été tiré à 435 157 exemplaires **Etonnante collection**



de lits de repos...

Trois municipalités de la Côte d³Azur interdisent les scooters des mers

Les municipalités du Pradet, du Lavandou et de Grimaud (Var) ont décidé, landi 14 août, après la mairie de La Ciotat (Bouches-du-Rhône) (le Monde du 15 août), d'interdire la circulation des scoodines de la Ciotat (Bouches-du-Rhône) (le Monde du 15 août), d'interdire la circulation des scoodines de la circulation de la circ ters des mers, des jets-skis et des

motos des mers. M. Rolland Joffre, maire du Pradet, rappelant que les engins nauti-ques à moteur sont interdits dans la zone des 300 mètres, a décidé, par arrêté municipal, de ne pas affecter de chenal qui permette à ces embar-cations de gagner le large. Le maire de Grimaud, M. Jean-Paul Bréant, a pris des dispositions analogues.

services du premier ministre ont annoncé, lundi 14 août, que lors du voyage dans le Pacifique qu'il commence mercredi, M. Michel Rocard se rendra, samedi 26 août, sur l'atoil de Mururoa. M. Rocard visitera les installations du centre d'expérimentations nucléaires. Ce sere le demière

Fin tragique d'une prise d'otages : quatorze morts Davao (Philippines). - Au moins

PHILIPPINES

quatorze personnes dont une mis-sionnaire australienne ont été tuées, mardi 15 août, à la prison de Dava, (sud des Philippines) lors d'affron-tements entre les forces de sécurité et des preneurs d'otages, ont affirmé des témoins oculaires. Un jeune garcon de neuf ans est parmi les vic-times, ont indiqué les témoins, qui ont expliqué qu'après un échange de coups de feu, les corps de dix hommes au moins ont été évacués-par des camions militaires.

Trois personnes dont une misson-Trois personnes dont une missonnaire australienne avaient été tuées
lors d'un premier échange de coups
de seu. Le décès de la religieuse pentecôtiste Jackie Hamill, âgée de
trente-six ans, avait été annoncé de
source hospitalière. Des sources
militaires avaient indiqué pour leur
part que le chef des preneurs
d'otages, l'ancien sergent de l'armée
de l'air Mohammad Nasser Samparani, ainsi ou'une jeune otage de rani, ainsi qu'une jeune otage de seize ans, Julieta Verzosa, avaient été tués. - (AFP, Reuter, AP.)

Mort du peintre Henri Gœtz Le peintre Henri Gœtz a mis fin à

ses jours dimanche 12 août en se jetant du cinquième étage d'une cli-nique de Nice. Il était âgé de quatre-

nique de Nice. Il étant age de quatre-vingts ans.

[Né à New-York, mais de nationalité française, Henri Getz étudie à Harvard et à Boston avant de se tourner vers la peinture et le dessin. Installé en France en 1932, il devient l'ami de Picasso, Miro et Hartung. Dans son atelier du quartier de Montparnasse, il travaille sur toutes sortes de matières, dont le liège, invente la gravure au carboronsur toutes sortes de matières, dont le hiège, invente la gravure au carborun-dum et fonde sa propre académie de peinture. Exposées dans de nombreuses galeries à travers le monde, et notam-ment au centre Georges-Pompidos, les curves d'Henri Gerz ont également les homeurs d'un musée ou rotte son seus bonneurs d'un musée qui porte son nom à Villefranche-sur-mer.]

 Décès du président de l'Association des Églises protestantes arméniennes. — Le pasteur Jean-Daniel Sahaguian, président de l'Association des Églises protestantes arméniennes, a été découvert noyé, samedi 12 août, su large de La Cintat appranait ou dimanche Ciotat, apprenait-on dimenche auprès de la gendamerie. Agé de cinquante-six ans, le pasteur officiait au tample de Beaumont, dans la ban-

• M. Rocard à Mururos. ~ Les Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58, étape de son voyage.